Trêve en Ulster cessez-le-feu?

par l'IRA « provisoire » prendra fin le 2 janvier, à minuit. Elle scrupuleusement respectée en Ulster, comme en Grande-Bretague et en République d'Iriande. Ce qui prouve, avec éciat, que lorsque les leaders des « provitoires » le veulent vraiment, ils sont capables de tenir leurs troupes. C'est la seconde fois que l'organisation extrémiste donne ainsi la preuve de sa représentativité au sein du mouvement républicain. Déjà, lors de la grève générale des protestants d'Irlande dn Nord, en juin dernier, les provisoires *, eu « proves *, avaient ebservé une prudence méritoire : avenn uttentat v'avait donné aux levalistes l'occasion. que chacun redoutait, d'ettaquer les quartiers catholiques de

Les raisons qui ent incité l'IRA x provisoire • à proclamer cette trève de ouze jours sont muitiples : l'organisation ne bénéficle plus des mêmes appuis que par le passe dans la cemmunauté cathelique d'Irlande, et le carnage de Birmingham, qui fit vingt et un morts le 21 novembre, fui n allène nembre de sympathies.

Les coups de filet opérés ces derniers meis par l'armée et lu police dans les milieux extrémistes d'Ulster et de Grande-Bretagne ent également contribué à affaiblir le meuvement, déjà durement tenebé depuis les arreslathors massives de l'opération Motorman, en 1972. Enflu, le succès de la grève protestante de juin, qui a censacré l'échec de Belfast avec Dublin, a révélé aux extremistes catheliques, comme an gouvernement britaunique, la force du mouvement loyaliste en Irlande dn Nerd, et peut-être enfin convaince les « provos » qu'il est temps de passer du ter-rariame à l'action politique.

Cette feis-cl. les intercesseurs ne sout plus les gouvernants de Londres, de Beifast et de Dublin, mais les chefs des prinelp:les communautés religieuses d'Irlande. Le lundi 30 décembre. les leaders protestants et cathelianes qui, depuis le dobnt du mois, font la navette entre les représentants des « provisoires » et ceux du gouvernement de Londres, ont à neuveau rencontré à Belfast le secrétaire d'Etat bri-taunique à l'irlande du Nerd. M. Merlyn Rees. Leur but immédial est de transformer la trève netuelle en un véritable cessezle-feu. Les exigences de l'IRA « provisoire » sont connues : elle réclame la fin de l'internement sans jugement, une amnistle pour tous les prisonniers politiques, le retrait des troupes britanniques dans les casernes et l'engagement volennel pris par le Parlement de Westminster de cesser d'administrer la province.

Pour Londres. l'enjeu est capital : au printemps procluin duit avoir lleu l'élection, à la représentation proportionnelle, de la convention constitutionnelle, qui sera chargée, une fois de plus, de déterminer un nouveau statut de la province. Si ces élections out lieu dans un climat de trêve, on peut espérer que le Sinn Fein provisoire . la branche politique de l'IRA, acceptera enfin de sortir de son long « exil » pour présenter des candidats.

Une prolongation de la trêve pourralt aussi inclter les lovalistes a assouplir leur position à l'égard du mouvement républicain et à resister aux streues separatistes. qui revent d'un Ulster indépendant débarrassé des « maovais » catholiques.

La poursuite de la trèce ne significant pas nécessairement la fin du cycle des attentats et des represailles. Du moins, pourraitelle laisser espèrer l'avenement de l'ère des négoclatiens. Dans ce cas, la politique de non-interven-Belfast depuis le mels de mai dernier trouverait sa justification. Dans le cas centraire, le gouvernement de M. Wilson porterait la responsabilité d'un atientisme

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | Après l'ajournement du voyage de M. Brejnev [Variant de 1,7 à 20 % [TAN]

Le Caire attend de nouvelles initiatives les hausses de tarifs de M. Henry Kissinger au Proche-Orient

Au terme d'une visite de trois jours en Union ecviétique, la délégation égyptienne présidée par M. Ismail Fahmi, chet de la diplomatia du Caire, à quitté, ce mardi metin 31 décembre, Moscou pour regganque plus que les particuliers le capitale égyptienne. Lundi, en début d'après-midi, un communique diffusé per l'agence Tasa avait rendu publique — sans explication — la décision de M. Brajnav d'ajourner sine die, evenue des gouvernements intéressés, son voyage au Proche-Orient. Dans le soirée, l'Egypte et l'U.R.S.S. soulignaient, dans une déciaration conjointe, le nécessité d'une reprise rapide de le conférence de Ganève pour la paix eu Proche-Orient. (Voir page 2 l'article de Jacques Americ.)
L'ajournement de le visite de M. Brajnev a été accuelli avec satisfection en Israèl où la physat des éditurialistes sont d'accord pour

tection en Israel où la plupart des éditorialistes sont d'accord pour estimer qu'il accélérera très probablement la recharche d'un nouvel accord intérimaire entre Israël et l'Egyple, sous le patronage de M. Kissinger. Au Caire, où l'an attend de nouvelles initiatives du secrétaire d'Etat, on estime maintenant, rapporte notre correspondant, que les Américains ont intérêt à egir vite pour éviter un nouveeu conflit.

De notre correspondant

Le Caire. — Si les milleux infermés de la capitale égyptienne restent divisés sur les raisons qui ont provoqué le report de la visite de M. Breinev en Egypte — a conditions inacceptables » pour Le Caire posées par le Kremlin en échange d'une reprise massive de son aide militaire, irritation des d'ir i ge an ta soviétiques devant le rebstination » du Caire à vouloir subordonner la reprise de la conference de Genève à un neuveau retrait israéllen eu Simal ou, encore, dégradation de l'état de santé de M. Brejnev, — lis sont en revanehe genéralement d'accord pour convenir que e c'est mointenani oux Américains de jouer tite s'ils veulent éviter un cinquième conflit israéle-arabe ».

L'ajournement du voyage de M. Brejnev au Caire, dit-on ici, risque d'ètre interprété commé un « revers diplomatique » pour l'Egypte. Pour effacer cette impression, il foudrait que « la politique, des petits pas » de M. Kissinger o bt le n ne rapidement un nouveau sucrès, c'est-à-dire qu'elle aboutisse à un second dégagement israéllen an Sinal. Il se pourrait également, d'après les crecles proches du gouvernement, que la tension diplomatique entre l'Egypte et l'URSS, favorise le démarrage du dialogue euro-arabe.

l'événement décisif que fut la guerre

dans l'immédiat, mais ils peuver

porter en germe les convulsions

futures d'une évolution aussi impo-

tante : il pourrait en être ainsi de

l'emaneipation, amorcée cette ennée

des territeires portugeis d'Afrique

plus généralement du recul relatif

d'un certain type de régime dictato

rial. Illustré par les changements de

pauvoir à Lisbonne, Athènes et Addis

Enlin, entre les doux la coinci-

dence fortuite de diverses évolutions

indirecto sur le contexto international : il en est einsi de la reféve inter-

année à la têle de nombreux Flats

importante, des Etats-Unis à Israel en

possant par les principaux pays de la

Las conséquences de la querre

d'actebre ent done continue de s'ap-

eumuler et de grossir en 1974, su deux plans différents.

(Live la suite page 4.)

Communauté européenne.

intérieures peut avoir une influence

D'eutres ettirent moins l'attention

d'ectobre 1973 au Proche-Orient-

de l'énergie

Le hausse que vient de décider le gouvernement pour les tarifs du gaz, de l'électricité et des produits pétroliers, à partir du les janvier, touche plus les industriels que les par-

Les nouveaux harêmes pu-bliés par le « Bulletin efficiel du service des prix - dn 31 décambre, comportant, an effet. nne sugmentation do gaz industriol de 20 %. slors que celle du gaz demestique n'est que de 8.8 % De même, la hausse des tarifa d'électricité est de 19,2 % pour la haute tension, utilisée per l'industrie, contre 11.7 % pour la moyonne tansion et 4 % environ pour la basse tension (le kilewatt-heure de cette dernière passe à 1.06 centime).

Le hausse de l'essence est da 1.7 % et celle du fuel domestique de 41 %, tandis que celle de fuel industrial atteint 11 %.

L'Electricité et le Gaz de France avaient demanda des hausses supérieures à celles qui ont été retenues par le gouverne-ment. Ellas voulsient ainsi équillbrer leurs comptes en 1975. Avec les nouveaux berèmes, le déficit d'E.D.F. dépassers 1 milliard de francs; en revanche, celui de G.D.F.: pourrait être - toutes choses égelés d'ailleurs - sensiblement inférieur à celui de cette ennée (350 millions de francs). La modulation décidée en faveur des particuliers sur les prix du gaz et de l'électricité est coliérente avac celle qui est appliquée simultanément sur les tarifs des

Les pensions et certaines allocations touchent les industriels sont améliorées à partir du le janvier

JRITÉ SOCIALE

Cent soixante-dix mille anciens combattants on roit à la retraite au taux plein dès soixante ans

■ LE PLAFOND SERVANT DE CALCUL AUX COTISATIONS DE SECURITE SOCIALE EST AUGMENTE de 18,5 % à complet du 1º januier. Cette décision n'o soulevé qu'une protestation modérée de la C.G.C. La confédération des cadres, qui ovait envisage une grève en cas de majoration trop importante, note que les règles de relevement du plajond sont utilisées e pour la dernière fois » et demande à ses adhérents de rester a attentifs et vigilants ». De son côté, le C.N.P.F. a « protesté », dans un communiqué, contre cette hausse qui va a perturber profondément le fonctionnement des régimes de retraites complémentaires des cadres et constitue une aggra-vation des charges sociales des entreprises, difficilement conciliable avec la lutte contre l'inflation ».

● PLUSIEURS AUTRES MESURES SOCIALES sont eppliquées d compter du 1er janvier : majoration de 63 % des pensions pour plus de trois millions de personnes agées, droit é la retraite des soirante ans d taux plein pour environ cent soirante-dir mille onciens combattants, dernière étape de l'epplication de la loi Boulin par la fization du montant des retraites de Sécurité sociale, à 50 % du salaire entérieur, à l'dge de soixante-cinq ens ; extension è trois cent mille fomilles, notamment étrangères, de l'allocation maternité, oppelée désormais allocation post-natale. Le gouvernement doit, en outre, préparer des les premiers mois de 1975 un projet de réforme du financement des divers régimes sociaux.

Une nouvelle fols, les pouvoirs publics ont du faire appel à la notion de a circonstances exceptionnelles » pour fixer le plafond servant de calcul aux cotisations de la sécurité sociale. Une nouvelle fois aussi, le gouvernement a fait acopter un projet de loi boiteux qui fixe les modalités de compensation financiere entre les différents régimes sociaux sans règler au fond le problème du financement.

La vaste réforme de la sécurité sociale, aniance, pour 1974, est toujours en chantler. Le dèces de M. Pompidou et les bouleversements politiques provoqués par l'élection présidentielle n'ont pas rélection présidentielle n'ont pas entendre eu ministère du travail, permis eu gouvernement d'avancer il s'agit non seulement de fixer

propos tenus en décembre 1974 ressemblent finalement à ceux qui étaient avancés en décembre 1973 : l'année nouvelle verra naître un Douveau système de natre un nouveau systeme de financement de la sécurité sociale, Comme la précédente, la nouvelle loi de finances et la loi sur la compensation prévoient qu'en 1975 le gouvernement devra déposer evant le le juin un texte fondamental. « Un aménagement de l'acceptance configue de l'assitte des charges sociales assumées par les entreprises sera ruin rompte de l'ensemble des éléments d'exploitation », précise la loi sur la compensation. Comme on le laisse de nouvelles règles sur l'évolution du plafond pour mieux tenir compte de la progression du tral-tement des cadres, inférieure à celle du salaire horaire des ou-vriers, mais surtout de réexaminer rens, mais surson de reexaminer le système des cotisations qui pénalise les entreprises employant une main-d'œuvre importante et qui ne prévoit pas une participation suffisante de l'Etat, comme cela existe dans les autres pays européans.

cela existe dans les autres pays européens.

Le gouvernemeet est-il pour autant plus avancé qu'il y a un an ? Des projets sont-lls prêts ? Il ne semble pas. C'est la raison pour lequelle des groupes de travail vont prochainement être créés ; il s'agira dans un premier temps de réunir des hauts fonctiennaires, sous la présidence d'un membre de la Cour des comptes, et, ensuite, de consulter les partenaires sociaux. naires socieux

JEAN-PIERRE DUMONT.

1974, L'ANNÉE DES CHANGEMENTS

Un pas vers le «mondialisme» La fin du gaullisme

par MICHEL TATU

Accelération de l'histoire ou confusien 7 Parmi les événements qui se bousculent à le - une - de l'actualité internationale, les uns sont souvent retenus comme les faits majeurs de l'année, mels ils ne font que poursuivre l'encheinement logique mis en branle par tel nu tel - détonateur plus aneien : e'est le cas de ee qu'il est convenu e'appeler la crise de l'énergie, préoceupation prinel-pale des Etats industrialisés en 1974, mais qui déceule on droite ligne do

AU JOUR LE JOUR

SUPER-CONCOURS!

Salut les Terriens! Comme promis, roici le classement du « hit-parede » 1974 que rous attendies tous.

En tête, premiers ex aequo. nons troubons netre copain Fayçal d'Arabie et l'emi Reza, chah d'Iran : 1974 aura été leur super-année, l'eauce du superboum des anciennes redettes américaines, l'année du boum du super. C'est pourquoi Resa el Fencal sont premiers : us sont désormais des superredettes et, erec leurs moyens. ils peuren! se payer tes meilleures a sonos o et se faire entendre parleut.

Les gagnauls de netre superceux mi ereient inscrit Resa. et Feycal dans la case des « hommes de l'ennée ». Ils euront drait à un cadean surprise et è une photo dédicacée par lenra redettes.

Ceux qui ereient inscrit les offomes du Sehel, les opposants du Chili et les trarauleurs sams file! out perdu. Mais, rassurez-rous, fis sont peu nombreux : il y aura done beaucoup de gagnanis.

BERNARD CHAPUIS.

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Trois mois d'attente indécise. huit semaines de confusion et de bataille, un été fait d'indifféreece lasse eu de curiosité sympathique. enfin tout eu leng du dernier trimestre un désenchantement, une inquiétude, une irritation croissantes: telle fut, dans la vie publique française, l'année qui s'acheve

De chaque année politique, on est tenté de dire qu'elle marque une transition. Entre un passé régulièrement décevant et avenir incertain, bien rures sont les entractes, les pauses, et plus rares encore ces moments privi-légiés d'exceptiennelle cohésies eu, dens le tourbillon des événe ments, se lève la vraie colère ou au contraire éclate l'enthousiasme de tout un peuple. A l'habitude la politique, cet urt du possible divise parce que e'est sa nature parce que le déchirement et l'affrontement sont ses lois. Et, hor-mis les instants remarquables eû histoire s'écrit avec une majuscule, rien ne sert de réclater une unité nécessaire mais illusoire une impossible unanimité.

On n'a nas, en 1974, modifié le numéro de la République comme en 1946 eu en 1958. Les institu-tiens, la Constitution, les lois de l'Etat, les principes et les grandes orientations de l'action du pouvoir, ses méthodes mêmes et surtout le personnel en place, à commencer par les élus, rien u'a

(Live to state page 5.)

(Lire la suite page 15.)

UN FESTIVAL INTERNATIONAL

Le cirque à Monte-Carlo Le premier l'estival international du cirque, qui evait pour but

de « distinguer les meilleurs numeros et de promouvoir le cirque dans le moude «, s'est tenn dans la principauté de Monaco, du 26 au 30 décembre, sous le chapiteau de Bouglione.

se perdent ou se figent, le cirque epparaît la plupart du temps comme un apectocle enochranique, une survivanee dérisoire du passé, loquelle on ne prête évidemment oucun aventr. Pourtant, un soir d'été, ou Carré Thorigny, une famille (les Gruss), ovec les moyens de l'artisan, evec une somme d'efforts, de don de soi, d'humilité, de fierté et de culot, retrouve les sources et réinvente le cirque. Pourtant, le Festival de Monte-Carlo a présenté dans des spectacles différents une quarantaine de numéros dont beaucoup, inlassablement travoillés, minutieusement étudiés, épurés des scories, eiselés, participent peut-être à une sorte de réconciliation avec un genre que le civilisation de l'image tend à rejeter dons l'oubli

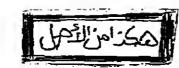
Car pour qui découvre alors le elrque, ce qui trappe, autre l'argueil et le ciment de la tribu, e'est la générosité des gens de la piste et oussi le sens du spectacle collectif, le souci presque maniaque du détail de l'insolence dans le risque,

Aujeurd'hui, où les traditions la volonté toujours de dépasser le possible et l'effort accompli dans le décontraction, enfin, le pleisir qui se lit du travail bien foit. Bien sur, ici plus que dans tout autre spectacle, on ne peut se contenter de la technique, de le force, de la rapidité dans l'exécution. Il faut une poesio authentiquement populaire, quelque chose de pur et de merveilleux suspendu dans lo vide, pormi les silences et les lumières, entre l'inquietude et le moment de vérité.

CLAUDE FLÉOUTER. there to suite bage 9.)

Le Mond paraît mezredi Jour & Can avec la chronologie de 1974





DE M. BREJNEV AU CARRE Tass s'indigne lations » de la presse occidentale

des relations soviéto-arabes De notre correspondant

ait di commencer le 14 janvier prochain. Telle est l'opinion de la majorité des observateurs à Moscou : ils pensent que la décisiou soviétique a été motivée également par la persistance de dispressers entre persistance de divergences entre l'Egypte et l'U.R.S.S. et par la détérioration de la situation au Proche-Orient. En fait, il est pour l'instant extremement difficile de choisir

égypto-soviètique diffusé par la radio « Au cours de la visite-cou de M. Ismail Fahmi, m

égyptien des affaires étra et du général Mohamed

ruerre, visite qui a eu lieu su

blissement d'une pair fuste et durable dans la région.

» Les deux parties sont convenues que la reprise rapide des
travaux de la conférence constitue un pas positif important pour
atteindre eet objectif.

» Les entretiens se sont soldés
par des résultats positifs et les
réunions se sont déroulées dans
une atmosphère de solide amitié
entre las deux Etats et les deux
peuplas. »

« L'HUMANITÉ »

ET LA SANTÉ DE M. BREJNEV

A deux reprises « l'Humanité »

fait état, ce mardi 31 décembre, des rumeurs qui circulent à propos de la santé de M. Brejuev.

propos de la fanta de la facture.
Max Léon, correspondant du
journal à Moscou, remarque que
le communiqué officiel ue dit
pas quelles sont les causes de
Pajournement du voyage du

secrétaire général, a bien que de source arabe on l'explique par

la maladie a. D'autre part, le

français reproduit une dépêche du Caire signalant que M. Brej-

nev était allongé lorsqu'il reçut les deux ministres égyptiens et

rappelant og/il e p'avait pu, lors

à un déjeuner offert en son château de Rambouillet.

Dans une interview

à « El Nahar »

M. ARAFAT : la diplomatie de

M. Kissinger aboutira à une

Beyrouth (A.F.P.). — « La di-plomatie de M. Kissinger abou-tira tôt au tard, à une impasse », déclare M. Yasser Arafat, prési-dent du comité exécutif de PO.L.P., dans une interview pu-bliée mardi 31 décembre par le quotidien libanais Al Nahar (lu-dépendant).

épendant). Deux facteurs ferout abstacle à

la politique de secrétaire d'Etat américain, selou le ehef de la résistance palestinienne : « Les

eonvoltises sionisles et les inté-têts impérialistes au Proche-Orient, notamment les intérêts

netroliers. En outre, atoute-t-i

cette politique se heurtera à l'atti-tude des révolutionnaires pales-

M. Arafat souligne, d'autre part,

que « la politique américaine re-pose sur deux principes : ignorer le peuple palestinien et ses droits,

alors que la eause palestruenne est le problème essentiel, et réa-liser des réglements partiels blla-téraux ».

Evoquant la visite de M. Brej-nev, dont la date vient d'être re-portée, le président du C.E.O.L.P.

avec des armes saviétiques », dè-clare-t-ll.

Apres avoir souhaité que la visite de M. Brejnev « alt lieu le plus tôt possible », M. Aratat ajoute : « Compte tenu de l'im-nortance du Proche-Orient sur le les international, nous detons pendre en considération les ré-sur lesions qu'aura cette risite sur lesions qu'aura cette risite sur lesions qu'aura cette risite

Ghani El Gamüssi, ministre de la guerre, visite qui a eu lieu sur l'institution des dirigeants soviétiques, les relations bilatérales égrepto-soviétiques ont été discutées, ainsi que la situation internationale et en particulier la situation au Proche-Orient et le problème de la reprise des travaux de la conférence de Genève pour le pair au Proche-Orient.

L'Egypte et l'Union soviétique pensent fermement que la fonférence de Genève doit reprendre est travaux la plus rapidement possible et que toutes les parties concernées, dont l'organization de la libération de la Palestine, représentant le peuple palestinien dotoent y participer. Les deux parties déploteront tous leurs effarts dans ce sens.

> Les deux parties considèrent que cette conférence est l'instance adéquate pour discuter de tous les aspects concernant la règlement du Proche-Orient et prendre les décisions propres à l'établissement d'une pair fuste et durable dans la région. extremement difficile de choisir entre ces différentes hypothèses. Le bref communiqué publié lundi en début d'après-midi pour annoncer l'ajournement sins dis des visites de M. Brejnev au Caire, à Damas et à Bagdad, ne donne en effet aucune explication. En privé, certaines sources communistes insistent sur la thèse de la maladie, qui est parfaitement plausible, mais nient tout différend palitique entre Moscou differend politique entre Moscou et Le Caire, ce qui n'est guère crédible.

bien que moins précise, est asses semblable. L'agence Tass, en effet, a publié lundi soir, assez tard dans la mit, un commentaire autarisé (mais non reproduit

dans les journaux de ce mardi 31 décembre) pour condamner e une partie de la presse occiden-tale qui lance toutes sortes d'in-ventions spéculatives sur l'état et les perspectives des relations soviéto-arabes. (...) L'Union sovié-tique était et reste l'amie fidèle des peuples arabes. Aucune inven-tion ni aucune insinuation ne pourront affaiblir cette amitiés, affirme en conclusion ce commen-taire. taire.

taire.

Un détail intrigue : ce commentaire, manifestement destiné à la consommation extérieure, aublie de s'élever contre d'autres s'insinuations de la presse bourgeoise » : celles relatives à l'état de santé de M. Brejnev. Par cet oubli même, il ne fait qu'encourager les spéculations, comme d'ailleurs les ont encouragées les circonstances pour le moins mysministes maischent sur ma triese die la maladie, qui est parfaitecircomstances pour le moins mysment plansible, mais nient tout
différend palitique entre Moscou
et Le Caire, ce qui n'est guère
rédible.

La position officielle soviétique,
then mais préside est estageres et de la défense Est-ce
et ministes égyptiens des affaires
étrangères et de la défense Est-ce r taire? It al cui, est ce parce que M. Brejnev est vraiment malade au tout simplement parce qu'il faut camoufler son refus de se rendre en Egypte et éviter une

rupture trop ouverte avec Le Caire ? Caire?

Autre détail: le commentaire de l'agence Tass ne parle que des relations soviéto-arabes, jamais des relations soviéto-égyptiemes.

Or, la visite à Mascan de MM. Fahmi et Gamassi s'est terminée par la publication d'un communiqué fort bref et fort ambigu. C'est ainsi que ce texte récisme blen « fermement » la représe prochaine des travaux de reprise prochaîne des travaux de la conférence de Genève sur le Proche-Orient, mais ne fait au-cune allusion à la diplomatie des accords partiels mis en œuvre par M. Kissinger, et dont Moscon vent de moins en moins entendre

parler. La contradiction est donc évi La contradiction est donc évidente entre le communiqué soviéto-égyptien et le commentaire faussement indigné de Tass, car l'agence soviétique n'avait pas omis de rappeler que l'URAS. « s'élève contre toutes les tentatives qui ont pour but d'empêcher un règlement équitable au Proche-Orient, de se limiter à des palliatifs qui ne font que créer une illusion de solution du conflit ». On peut penser que si le président Sadate avait été prêt à prendre ses distances à le président Sadate avait été
prêt à prendre ses distances à
régard de ces « pallistifs » (euphémisme qui vise les efforts
déployés par M. Kissinger pour
arriver à un nouveau désengagement dans le Sinai, le communiqué soviéto-égyptien l'aurait
précisé et M. Brejnev aurait peutdètre secenté d'entreupadre se précisé et M. Brejnev aurait peut-ètre accepté d'entreprendre sa tournée au Proche-Orient, dant au parlait encore comme d'un fait acquis le 23 décembre dernier. Dernier indice qui indique que tout ne va pas pour le mieux entre Le Caire et Moscou, la Pravda et l'agence Tass n'ont publié aucun extrait des toasts, pourtant « amicaux », paraît-îl, prononcés par le maréchal Gret-chko et M. Gamassi, an cours d'un diner offert hundi soir à l'ambassade d'Egypte. Quel que soit son état de santé, M. Brejnev ne pouvait pas, pour des raisons évidentes,

santé, M. Brejnev ne pouvait pas, pour des raisons évidentes, entreprendre une tournée an Proche-Orient — souvent présentée comme une sorte de revanche sur le voyage de M. Bichard Nixon au printemps dernier — sans être certain de remporter un succès, d'arriver au moins à un dégel de la situation, à une réactivation de la conférence de Genève. Manifestement. rence de Genève. Manifestement, les conditions d'un tel succès n'étaient pas réunies, non seu-lement parce que Le Caire ne paraît pas prêt à jouer à fond le jeu de la diplomatie soviétique, mais aussi parce que le dialogue américano-soviétique traverse de

américano-soviétique traverse de nouveau des moments difficiles. Il fallait à M Brejnev, pour réussir dans son entreprise, une certaine coopération américaine, sinon une certaine complicité. On pense à Moscou, et on va sans doute l'écrire bientôt dans la presse officielle, que Washington ne joue pas sincèrement le jeu de la détente, non seulement en ce qui concerne les relations commerciales américano - soviétiques, mais aussi au Proche-Orient. On pense aussi qu'on s'enfonce dans une impasse et qu'un fonce dans une impasse et qu'in nouveau conflit risque d'éclater. Dans ces conditions, pourquel M. Breinev surait-il couru à la rencontre d'un échec, qu'il soit en bonne ou mauvaise santé? Il est des réunions importants par la set des réunions des rencontre d'un échec, qu'il soit en bonne ou mauvaise santé? Il est des réunions importants par la set des réunions des réunions des réunions des réunions des réunions des réunions de la contre de la des réunions importantes, pro-metteuses, où un homme même fatigué, se rendra, fût-ee au prix de grands efforts. Mais à quoi bon s'épuiser pour simplement gaspiller son prestige et constater un échec?

JACQUES AMALRIC.

Israël dans l'épreuve

II. - NI MASSADA, NI SAMSON

De notre correspondant ANDRE SCEMAMA

André Scemama a décrit les réactions des Israéliens devant les épreuves qui ont suivi la guerre d'octobre (« le Monde » du 31 décembre).

Jérusalem. — Quatre-vingttreize pour cent des Israéliens
jugent la situation de leur pays
de « pas très bonne à pas bonne
du tout » et 36 % refusent d'envisager de s'expatrier. Ces chiffres figurent dans une étude de
l'Institut de recherches sociales
réalisée dans la deuxième semaine du mois de novembre, soit
après la dévaluation et l'adoption
des mesuree d'austérité, et aussi,
précise le communiqué de l'institut, après l'accueil de M. Arafat
aux Nations unies; 19 % seulement des Israéliens croient que
les Etats arabes sont disposés à
négocier la paix, alors qu'à la
mi-juillet ils étaient 43 % à le
croire; 68 % des personnes interrogées estiment que la guerre
éclatera dans un an cu deux,
alors qu'en juin, au lendemain
des accords de dégagement, ils
n'étaient que 20 % et en juillet
£1 %.

La situation économique est

n'étalent que 20 % et en juillet 41 %.

La situation économique est cependant la préoccupation ma-jeure; 92 % jugent que l'écono-mie nationale est dans un état « très inquiétant », mais ils ne sont que 61 % à émettre le même jugement sur leur situation per-sonnelle.

Le rannant mentionne no

Le rappart mentionne un accroissement considérable du nombre de ceux qui estiment nécessaire de s'imposer volontairement des sacrifices afin d'assurer le succès de la nouvelle poli-

tique économique, Dans de nombreuses entrepri-Dans de nombreuses entrepri-ses et dans des administrations, des feuilles ont été fixées aux tableaux d'afficange portant la signature de ceux qui ont décidé de renoncer de leur plein gré à l'indemnité de vie chère. Les mi-nistres, les députés et de nom-lueux officiers ont donné l'exemple t le nouvement s'étend mainte. et le mouvement s'étend mainte-nant aux conches les plus diverses de la population.

« Nous ne sommes pas au seuil du désespoir »

Le volontariat se répand assez rapidement dans les domaines les plus variés, comme lors des pré-cédentes crises. Des hommes d'affaires, des avocats, des médecins, des fonctionnaires, des jour-nalistes, ont repris l'uniforme pour une période plus ou moins pro-longée. D'antres, des hommes et des femmes, se sont enrôlés par milliers dans la garde civile pour setter des trups de veille dour setter des trups de veille dour c'est un sentiment assez nouveau assurer des tours de veille dans les agglamérations. « Les Arabes ont tort de s'ima-

les agglamerations.

« Les Arabes ont tort de s'imaginer qu'ils peuvent nous effacer
de la carte, nons dit M. Yascov
Tsur, ancien ambassadeur à Paris, qui dirige le Fonds national
juif. Ils n'ont pas réussi à nous
chasser par les pogromes de 1929,
alors que nous étions ici moins
de cent mille juifs. Tautes les
guerres qu'ils nous ont imposées
par la suite n'ont fait que nous
ranjorcer. Ce qu'il y a de dramarique pour les Arabes. c'est qu'ils
n'ont pas compris la qualité des
liens qui nous attachent à ce
pays. Leurs menaces ne nous efjraient pas. En ce qui la concerne,
le Fonds national juif, qui a joué
un grand rôle dans l'aménagement agricole du pays, va développer considérablement son acrion. Dans la Golan, nous venons
de terminer la construction de
trois bassins qui vont assurer tous
les besoins en eau du Golan, où
d'000 hectares de sol ont été rendus propres à l'exploitation agricole. Un effort particulier va être
entrepris dans le Nêquen ainsi
que dans la région de Rafjah, au
sud-est de Gaza. Ce ne sont pas

Dans un premier article. Ut, que je sache, les signes préid, que je sache, les signes pré-curseurs d'un nouveau Massada, » Le professeur Youval Ne'eman, président de l'université de Tel-Aviv. rejete lui aussi avec force tout rapprochement entre la si-tuation d'Israël et celle de le polgnée de juifs qui ont préfére se suicider dans un nid d'aigle du désert de Judée plutôt que de se rendre aux légions de Titus.

se rendre aux légions de Titus.

« Nous sommes engagés dans une « querre de cent ans », nous dit-il, et nous sommes maintenant à la phase 5 de cette guerre. Ce que l'on appelle le « triomphe d'Arajat » est une chose dont nous devons nous réjouir. Maintenant, la situation est claire pour lout le monde, à l'étranger comme chez nous et l'énuisone mest chez nous, et l'équivoque n'est plus possible quant aux inten-tions des Arabes et aux disposi-tions de la plupart des pays du moule.

Le professeur Ne'eman, qui est physicien, a occupé d'importantes fonctions dans la recherche scien. tifique pour les besoins de la défense nationale, et il a été pendant deux ans, directeur scientifique du Conseil de la recherche nucleaire. Nous avons voulu connaître son avis au sujet de le thèse selon laquelle ce n'est par L'Iassada qui servirait de modèls à un Israël désespéré, mais la destruction par Samson; entral-nant ses ennemis dans la mort du temple des Philistins.

· Je connais cette thèse, dit-il. et je ne l'approuve pas. Nous ne sommes pas au seuil du désespoir. La puissance militaire arabe est une grenouille gonflée, et nous en viendrons à bout sans recourir aux pires extrémités. La guerre restera « conventionnelle » parce restera « conventionnelle » parce que l'emploi de l'arme nucléatre peut étendre le c an fiit bien au-delà de notre région. El puis, voulez-vous m'expliquer pourquoi les Eg y pitens prendraient le risque de faire disparaître Le Caire de la carte? »

La prochaine guerre, si elle éclate, sera donc conventionnelle, et les hiindés seront appelés à y jouer un rôle primordial, à en croire les chefs militaires israé-

liens.

Quelques heures passées dans me base de chars, quelque part dans le Sinal, carmettent de constater que cette fois, contrairement à octobre 1973, « v. ne manque pas un bouton de guetre ». Un entretien avec de jeunes chefs de chars est plus édifiant que les plus étoquents discours des ministres sur le moral élevé des combattants. Ce qui nous a le plus frappé chez ces jeunes garçons, c'est leur identification C'est un sentiment assez nouveau chez les jeunes Israéliens, qui, auparavant, affirmaient volontiers

BIEN QUE VISIBLEMENT FATIGUÉ

Le secrétaire général du P.C. soviétique a eu depuis deux mois un programme très chargé

. De notre correspondant

Moscou. — La partie publique du dossier médical de M. Brejnev — comme tout ce qui touche à la vie privée des dirigeants soviétiques — est extrêmement succione. Con test de la contraction de la extremement succincie. On sait seulement que l'actuel numéro un aurait été vicitme d'un infarctus en 1961, alors qu'il exerçait les fonctions de président du présideum du Soviet suprême. L'information for donnée à un journaisse. occidental, une dizatne d'années plus tard, par un fonc-tionnaire du ministère sovié-tique des affaires étrangères, cuprès duquel le correspon-dant s'inquiétait d'une « disparition » de M. Breinev qui avait du ré près de trois

Le défilé du 7 novembre

Autre incident, dans lequel l'état de santé de M. Brejnev. aujourd'hui dos de soizante-huit ans, a été mentionné afficiellement : l'annulation de la visite que le secrétaire général aurait du faire, en juillet 1970, en Roumanie. La raison afficielle avancée par l'agence Tass était un « re-froidissement ». De t'avis général, cependant, il s'agissait là d'une maladie diplomatique, les relations soviéto-roumaines étant à cette époque dans une phase de tension. Quelques jours plus tard, d'ailleurs. M. Brejnev avait été vu à diverses manifestations publidiverses manifestations publi-

ques.
L'incident le plus récent que L'incident le plus récent que l'on pourrait lier à l'état de santé da secrétaire général remonte au l'novembre dernier, jaur anniversaire de la récolution d'Octobre. Ce jourlà, en effet, le défilé civil qui suit traditionnellement la parade militaire de la place Rouge avait été annulé soudainement. Officiellement, il s'agissait d'éviter à la population moscovile de passer plusieurs heures sous la pluie. Ne fellait-il pas surfaut éviter aux membres du bureau politique (dont l'âge moyen est tique (dont l'ège moyen est supérieur à soizante-quatre ans), et surtout au premier d'entre eux, de rester encore trois heures supplémentaires à la tribune du mausolée de Lénine? Toutes las hypothé-ses sont permises, et d'ailleurs elles ont tautes été faites. Quelques heures plus tard, cependant, M. Brejnen était appara à la réception donnée cu Kremlin en l'honneur du corps diplomatique, et. de l'atis général, il semblait en bonae santé.

De puis le 7 natembre, M. Brejnev a eu un pro-gramme très chargé, qui au-rui été épouvant pour n'im-porte quel homme de son âge. Vaici, à titre indicatif, la par-tie « publique » de son pro-gramme :

• 18 novembre : entretiens arec le chah d'Iran.

● 20 novembre: entretiens avec le président Kounda et, le soir même, départ pour Khabarovsk, première étape sur le chemin de Vladivostok, où M. Brejnev rencontrera la président Ford les 23 et 24 novembre.

• Du 25 au 27 novembre: le secrétaire général participe à Oulan-Bator aux fêtes maraersaire de la création de la République de Mongolie; il prononce un long discours.

• Du 4 au 7 décembre : navaeau déplacement du navaeau déplacement du secrétaire général, en France cette fois-ci. C'est à cette occasion que de nouvelles rumeurs sur l'état de santé de M. Brejnev se répandent ; le secrétaire général (qui supprime toute la partie non essentielle de son programme), quantité victime d'un macostituite de soit programme, curait été victime d'un ma-laise cardiaque. Selon cer-taines informations de source française, le secrétaire géné-ral aurait ainsi donné des signes évidents de fatique au signes évidents de fatigue au cours de ses discussions avec M. Giscard d'Estaing. La même constatation a été faite par des diplomates américains qui participaient à la rencontre de Vladivostok. l'impression générale étant que M Brejnev serait sous traitement et qu'il auroit périodiquement besoin d'être « remonté ».

Deux rendez-vous annulés en deux mois

Depuis deux mois environ, la secrétaire général n'a annulé que deux rendez-vous afficiel-lement, annoncés : une ren-contre avec M. Macovescu, la ministre roumain des affaires étrangères, et une autre avec le sénateur américain Walter

Depuis son retour de France, M. Breinen a participé, le 16 décembre, au piénnm du comité central au cours duquel il a prononcé un long discours. Les 18 et 19 décembre, il a assisté, apparemment en pieme jorme, à deux séances du Societ suprème de l'O.R.S.S. Le 24 décembre, enfin, il assistait à la séance inaugurala du Soviet suprème de la Fédération de Russie. Les dernières personnes reçues par le secrétaire yénéral sont MM. Fahmi et Gamassi, dimanche dernier, dans une villa gouvernementale située dux environs de Moscou. On

aux environs de Moscou. On sait que l'entretten n'a duré que trente-cinq minutes et que les autorités soviétiques ont demandé aux ministres égyptiens de ne donner auxun détail sur la rencomtre. Pen-dant tout l'entretien, M. Brej-nev serant resté allongé sur

Dernier détail : tous ceux qui approchent le secrétaire général affirment qu'il conti-uue à fumer abondamment et

A TRAVERS LE MONDE

Honduras

• DIX-SEPT REFUGIES CHI-DIX-SEPT REFUGIES CHI-LIENS, qui avaient été accuellis par le gouvernement hon-durien, ont été expulsés le 30 décembre en direction du Salvador, qui aurait lui-même refusé de les admettre défini-tivement sur son territoire apprend-on à Paris de sources francaises.

Italie

● LA MAGISTRATUREDE

ROME est la seule compétente
pour mener les enquêtes sur
les projets de complots et d'insurrections des divers mouvements d'extrême droite. Cette
décision a été prise, jundi
30 décembre, par la cour de
cassation, qui a décidé de centraliser les dossiers sur les enquête en cours, notamment à
Padoue et à Turin. — (A.F.P.)

Pérou

 VINGT - CINQ MILLE MINEURS ont entrepris une grève de quarante-huit haures le 30 décembre, paralysant onze mines de culvre et une de plomb et d'étalu. Ces travailleurs, qui représentent le tiers environ de la main-d'œuvre minière du Pérou, réclament le retour d'un de leurs dirigeants déporté par le gouvernement militaire. Ils demandent également de metileures conditions de travail dans certaines mines et le versement d'arrièrés de salaires dans d'antres. Ils menacent de se mettre en grève illimitée à partir du 15 janvier si leurs reveudications demeurent insatisfaites. — (Reuter.)

Portugal • NOUVEAU REPRESENTANT

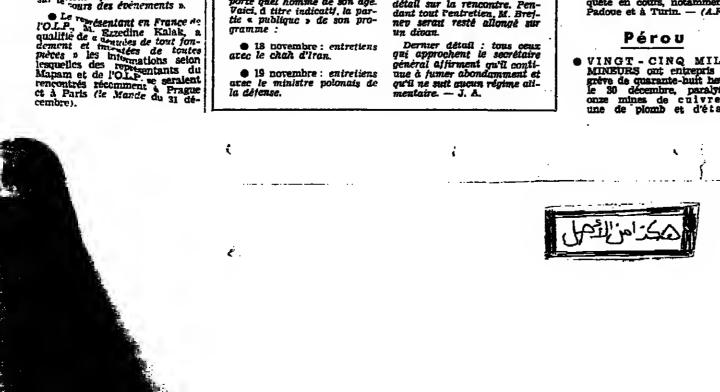
DU PORTUGAL A L'O.C.D.E. M. Manuel de Almeida Bello est né le 15 juin 1913. Licencié en sciences économiques, il est entré en 1939 au ministère des affaires étrangères et a été en poste à Rome, à Londres et à La Haye, avant d'être nomme en 1948 au bureau commercial en 1948 ao durean commercial portugais de New-York et en 1955 au Bureac international du travail à Genève. A partir de 1965, il excree différentes fonctions dans le secteur prive an Portugal et, fin avril 1974, est nommé président du conseil d'administration de la radio-télévision portugalse.

République populaire du Congo

NGOUABI cumulera désor-mais les fonctions de chef de l'Etat, de président du comité central et de secrétaire perms-nent du Parti congolais du travail, à la suite des élections du lundi 30 décembre pour le renouvellement des dirigeants du parti. — (A.F.P.)

Turquie

M. YAKUP KADRI KARAOSMANOGLU, l'un des derniers
survivants des camarades de
combat de Ke m al Ataturk,
vient de maurr à Ankara à
l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
Romancier renommé, auteur
notsamment de Yabaz et de
l'anorama, qui traitent de la
solitude des intellectuels turcs,
il mettait en garde ses compatriotes contre le danger auquel la montée des « profitenra » et la résurrection des
mouvements religieux fanamouvements religieux fana-tiques exposaient l'esprit de réforme du kémalisme. —





dans l'épres

MASSADA. NI SAMSO

wantes werbeit OR & GALLE ... the water properties. the ent exect la

The store has been also as a second store of the store of the second store of the seco TENET, CAN TO A

Salah With Appendicular and a second and a second

Bellery Control of the Control of th

aller have Array Manager ggggggggggggg

180 60 40 6 100 (100 mm) (100 m

100 mm = 100

THE REPORT NAMED IN COLUMN

ا مورد مورد المورد مورد المورد ا المورد المورد

AND THE MESSES OF STREET $g(x) = \underbrace{2\pi i (x^{i}) \partial_{x}^{i}}_{i} \qquad \qquad \text{a.s. } x$

وعساناه وحبوالو

232800

Jack Strain

2 2 2 2 2

\$2" "" " -

NAME OF STREET

 $\exp(-i\theta + \pi^{-1})$

Garage Fred

1.41 A STATE OF $_{\mu, \nu, \sigma, \mu, \sigma, h} = e^{-i (1 + \sigma)^{\sigma}}$ $g_{\rm color} \approx 20^{-100}$

Philippedian

William Committee Committe

a is to Maining.

Selection of the selection ene die en and Print application of a di Maria di Galeria. Maria di Santa di Santa 4100 to -114. ... the Estate of the second of th

affected St. and a

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE के स्थापना कर राज्य । कार्य प्रतिकार के सम्बद्ध

A STATE OF THE STA The Real Property of with Milk was ----

and the second of the second o was seen with the terms Agency Company of the con-- A V AND LALLING IN A 250

LE MONDE

Espagne

DANS SON MESSAGE DE FIN D'ANNÉE

Le général Franco fait l'éloge du prince Juan Carlos

De notre correspondant

Contrairement à sa coutume plus que trentenaire, le général Franco n'a pas termine son traditionnel message de fin d'annee aux Espagnols en assurant qu'il se maintiendrait à la tête du pays : tant que Dieu la accorderait force et vie ». Pour la premiere fois également, il n'a pes pris congè des telespectateurs en prononçant le tradifionnel . Arriba Espana . (version phalangiste de . Viva l'Espagna el, mais simplement en disant, comme un citoyen ordinaira.

Le général a adressé un appel à tous les « Espagnols de bonne volonté » en faveur de « l'unité, de la vie en commun et de la paix ». Ce message est le plus court que le chef de l'Etat ait prononcé à cette occasion. Le Caudillo y a fait l'éloge des institutions et du mouvement national. Il n'a pourtant pas conforté ses propos optimistes par les statistiques victorieuses qui, naguére, appuyaient son argumentation.

Le général a a rendu ordes à

appuraient son argumentation.

Le général a a rendu grâces o Dieu » pour s'être « complètement rétabli » de la maladie de l'été dernier, qui a permis de démontrer la « maturité du peuple espagnol et du mécauisme prévoyont de nos lois jondamentales ». Il a fait l'éloge de son futur successeur, le prince d'Espagne Juan Carlos. « qui, dans ce jeu simple et sûr des institutions, a assumé, pendant ma maladie, les jonctions de chef de l'Etot. Ses qualités personnelles, sa prudence politique, sa préparation et suriout son sens élevé du devoir ent confirmé, une fois de plus, les espoirs placés en lui ».

Faisant allusion au statut des associations politiques, récemment promulgué, le chef de l'Etat a affirmé qu'il permettra aux Espa-

Portugal

LE GÉNÉRAL SPINOLA DÉFEND SA POLITIQUE DE DECOLONISATION

Lisbonne (A.F.P., A.P., Reuter). — Une vive controverse oppose le général Otelo Saraiva de Carvalho, commandant militaire de Lisbonne. l'une des personnalités les plus éminentes du Mouvement des forces armées, au général

Spinola.

Rompant pour la première fois

Rompant pour la première fois le silence qu'il observait depuis sa démission, le 30 septembre, l'ancien chef de l'Etat portugals catéroriement déments les propos que lui avait prétés le général Carvalho, relativement à l'avenir des colonies d'Afrique, Selon le général Carvalho, le géneral Spinolo aurait menace --au cas ou son projet d'une vaste au cas ou son projet d'une vaste fédération africume de pays d'expression portugaise aurait échoué — de faire appel à des troupes américaines ou sud-africaines, notamment au Mozambique, « L'hypothèse dont il est fait état... est en contradiction totole orec les décistons et attiludes que j'ai assumées », a déclare le rétieral Spinola.

gelleral Spinola. D'autre part, le Portugal a transfere, le 30 décembre, ses pouvoirs sur l'archipel du Cap-Vert au gouvernement de transition, présidé par M. Vicente Almeida d'Eca, haut commissaire portugals, qui sera chargé d'administrer les iles jusqu'à l'indépendance, prévue pour le 5 juillet 1975.

EUROPE

Grande-Bretagne

LE GOUVERNEMENT ORDONNE UNE ENQUÈTE SUR LES ACTIVITÉS

(De notre correspondant.)
Londres, — Un nouveau chapitre a'ouvre chaque jour dans l'affaire Stonehouse. Lundi 30 décembre, le gouver ne ment de Londres a annoncé l'ouverture d'une enquète officielle touchant l'empire commercial de l'ancien ministre travailliste. En même temps, la police poursuit ses investigations concernant la manière dont il s'est procuré un passeport sous une autre identité. Il s'agit, enfin, de savoir si les fonds assez considérables que M. Stonehouse a déposés à Melhourne ont été transférés illégalement de Grande-Bretagne en (De notre correspondant.)

lui, — a été demis de ses fonc-tions par les autres membres du conseil d'administration. Son successeur, M. Charlton, s'est féli-cite que le ministère du commerce se penche sur les affaires du groupe. La situation du Lon-don Capital est devenue délicate : don Capital est gevenue geneaue.
l'organisme semi-gouvernemental ries Crown Agents à décidé
en effet d'en retirer son dépôt de
350 000 livres, ainsi que sa participation de 100 000 livres au capi-

enols d'a intention bonne et loucie a de participer plus activement à la vie politique, et que cela ne signifie mullement une rupturs avec le mouvement national, mals une preuve de « sa riqueur et de sa fécondité ».

L'affaire Stonehouse

DE L'ANCIEN MINISTRE

capation de 100 000 invres au capi-tal de la banque, Sur le plan politique, la ques-tion est toujours de savoir si M. Stonehouse va, de lui-meme, M. Stonenouse ta, de lui-meme, renoncer à son mandat parlementaire. Qu'un tel geste solt inévitable n'est guère mis en doute à Londres. Des informations venant de Melbourne laissent cependant entendre que le député songeralt à c négocier à sa démission.

communique jusqu'à présent non démenti, comme - uo prestigieux militaire democrate qui était appelé à jouer un rôle important dans l'avenir dn pays . 1. le Monde . du 25 décembres.

Selon des informations recueilliss à Buenos-Aires par l'envoyé spécial du » Monée » dans des milieux de réfugiés uruguayens. et notamment auprès de personnes proches dn parti communiste, le colons] Trabal a effectivament, un temps, été considéré comme un escuanista .. c'est-à-dire comme un militaire aux options rationa-listes at prograssistes, à l'instar de ceux qui

Le personnalité du colonel Person Trabal.

l'attache militaire de l'Uruguay pour la

Prance et l'Angletsrre, assassine le 19 decembre à Paris, continue de poser des

questions. . Tortionnaire notoire ., selon le

communique signe par ses assessins presu-mes. mambres d'une » brigade internatio-

nale Raul Sendic », il a été pressnée par le parti communiste uruguayen, dens un

sont au pouvoir au Péron depuis 1962. Mais son bref passage en 1573 à la tête des services de renseignements de l'armée avait coîncide avec une période de repres-sion particulièrement intense et brutale. non saulement contre les milieux d'extrême gauche on de gauche et les militants syndicaux, mais même contre des secteurs politiques relativement plus modires.

Sa nomination, lors d'un mouvement de

personnel à la fin de 1973, au poste d'attache militaire aupres de l'ambassade d'Uruguay à Paris est apparne comme une disgrace. On oloignait d'un poste capital nn bomme qui avait pa acquerir un poids excessif dans le jeu complique des faccions militaires rivales qui se disputent le pou-voir dans l'ombre du president de la République, M. Juan Maria Bordaberry.

Uruguay

EN MARGE DE L'ASSASSINAT DU COLONEL TRABAL

«Je note dans l'armée une grande lassitude devant l'exercice du pouvoir»

nous déclare le président en exil de la Chambre des députês

Depuis qu'il était en poste à Paris, le colorel Tracal nonnait aux personnes qu'il avai: approchées l'impression d'étra » un homme traque .. Il n'avait pas. neanmoins, sollicité de protection speciale de la part de la police française. L'ancien ambassadeur d'Uraguay à Paris, le poète Ricardo Paseyro. avait, avant d'être exclu de la carriere diplomatique par son gouvernement, accuse l'attaché militaire de tenter de lui faire dénoncer des Uruguayens réfugiés à Paris.

Tontes les bypothèses demeurent donc permises sur la personnalité et les mobiles des auteurs du meurtre du colonel Trabal. Le communique edresse à l'A.F.P. peu après le crime par ses autenrs supposes Indiqueit que les responsables de l'execu-tion de l'attache militaire étaient des « antiimperialistes français ». L'emploi totalement inusité, du terme - internationale dans la denomination du groupe qui e revandique le crime (origade internationale Raul Sendic) a, en tout cas, beaucoup surpris les bommes politiques, diplomates et

journalistes qui suivent l'évolution des groupes d'extrême gauche latino-américains-Les autorités uruguayennes ont quant à elles, estime necessaire de réaffirmer le 26 décembre que les assassins sont bien des terroristes étrangers ». Ca rappel viso incontestablament à dementir les affirma-tions de Richard Gott, journaliste du quo-tidien britannique » The Guardian », selon lesquelles le crime serait - Selon toute vraisemblance » l'œuvra du gouvernemant urn-guayen. Ce dernier paraît en tout cas nettement mieux renseigne sur cette affaire que la police françaisa, laquella assure ne posseder ancune indication sérieuse quant

à la nationalité des assassins dn colonel. Pour obscurs qu'en demeurant les mobiles, le menrire da l'attaché militaire a eu lieu à un moment où le ragime issu du coup d'Etat du 27 juin 1973 avait dejà administre la preuve de son incapacité à sortir le pays de l'ornière. Nombreux sont anjourd'hui ceux - civils et militaires, de gancha, du centre ou de droite - qui sa placent déjà dans la parspective d'un • après-bordabor-

rysme ». A l'occasion d'un récent séjonr en Amérique latine, notre envoye special avait interviewa M. Hector Gutierrez Rniz, du parti Blanco, qui etait president de la Chambre des députés lors du coup d'Etat du 27 juin 1973, at qui vit depuis lors en exil. Pour loi, . le temps des militairesgérants est aujourd'hui révolu ..

« Ce prétendu pouvoir fort est une anarchie militaire »

« Quelle est. monsieur le président, rotre explication du coup d'Etat, ou plutôt des coups d'Etat à répétition, qui ont eu lieu en Uruguny en février et en fuin 1973 ?

 Les origines lointaines résident dans la détérioration de la situation économique, surtout surtout notable à partir de 1967. bourne ont été transférés illégalement de Grande-Bretagne en Austraile. Ces démarches ont donné naissance à des rumeurs selon lesquelles des représentants de Scotland Yard serolent sur le point de partir pour Melbourne. Certains journaux londoniens crolent même pouvoir annoncer qu'un mandat d'amener serait sur le point d'être lancé contre le parlementaire.

Four l'instant, Scotland Yard dément toute intention de ce genre.

Lundi, M. Stonehouse, qui était président du London Capital Group — une banque fondée par lui, — a été démis de ses foncentreprise. Lorsque la mévente des produits alimentaires tradi-tionnels a commencé, le pays n'avsit donc pas de solution de

rechange. * Le symptôme le plus frappent de cette crise a été une inflation, devenue rapidément galopaine. En 1962, pour obtenir 1 dollar, les Uruguayens devaien; débour-ses 11 pesos; en 1967, 110 pesos; aujourd'hui, 2 200 pesos ! Le crise aujourd'hut. 2200 pesos ! L2 crise a frappé de plein fouet non seu-lement les couches ?es plus mo-destes de la population, mais au-si la classe movenne, troditionnelle-nient nombreuse et influente en

Uruguay,
« Deux remèdes à cette situation ont été successivement entrevus des la fin des années 60. La guerilla. tout d'aboró, dans laquelle se sont enrôlès essentiellement les enfants de la classe moyence. Une solution politique, en second ileu, sous la forme de tentatives de gouvernement d'union nationale.

L'idée d'une solution militaire n'était guère retenue

» La venue au pouvoir à la fin de 1967 du président Pacheco Areco, bomme sans prestige, inca-pable de dialoguer, a marqué le début d'une vive répresssion : pour la première fois on a com-mence cous son mandat à revier pour la premiere fois on a com-mencé sous son mandat à parler de tortures en Uruguay. De 1968 à 1971, c'est le chaos complet. La crise économique s'aggrave, les grèves se multiplient. Les Tupa-maros vont de succès en succès. De surcroit, l'image de marque du corre rell'iteur est très multiples. corps politique est très mauraise dans le pays

Aux élections de 1971, le candidat du parti gouvernemental, Juan Maria Bordaberry, l'emporte par 12 900 voix, isur 1.9 millon de votants; sur le candidat du Front élargi de la gauche, le général Liber Seregni; notre candidat venant en controllé par le candidat du Front et de la candidat du Front et de la candidat de la venait en troisième position. M. Bordaberry est un homme sans convictions politiques définies. En 1962, il avoit été élu sénateur rous l'eliquette blanco : en 1971, il s'est présente a la présidence comme colorada. Il ne croit qu'aux solutions de force. Il aime l'ordre. Il est anime par un anticommunisme primare : il se prend pour une sorte de croise qui dolt combattre le marxisme dans tous les secteurs de la société.

En 1972, les Tupameros passeni massivement à l'action. La reaction militaire est violente. Et efficece : la guerlita avoit été très infiltrée par les services de securite les organes de renseignements de l'Impérialisme n'étaient pes, eux non plus, restés inactifs. En quelques mois, les Tupamaros sont écrasés Mais des lors, les militaires se mettent à exiger des positions eu sein du pouvoir. En fevrier 1973, its se dressent contre M. Bordaberry. Celui-ci demande l'appui populaire qu'à l'évidence

su combien. La grève générale de deux semaines qui avait été lancée pour défendre l'ordre consti-tutionnel a finalement échoué. Les arrestations, les torrures sont de-

- Bordaberry est content. En apparence, c'est lui le président. Mais on peut dire qu'aujourd'hul tous les leviers de commande du

pays sont entre les mains de mille enq cente officiera la plupart au demeurant sans reelle formation politique ou culturelle. Les luttes internes entre les factions mil-raires sont d'adleurs très vives. Les ministres valeent. Depuis fe-vrier 1973, le commandant en chef de l'armee a été chancé trols fois. Le record est battu par le service Le record est battu par le service d'information de l'armée, qui a changé trois fois de responsable en huit mois. Ce fameux pouvoir fort, c'est en réalité une anarchie

militaire.

* La / base civile * de ce pouvoir, c'est l'oligarchie el la grande bourgeoisie /« la classe alto »), et qu'el qu'es secteurs de la classe moyenne qui en attendent l'ordre et une amelioration de l'économie et une amelioration de l'économie. Disons de 15 à 20 % de la popu-lation.

lation.

— Quelic est la situation économique et sociale du pays?

— La situation économique n'a fait qu'empirer depuis le coup d'Etat. La production agricole el passorale est en crise. En une année, le déficit de la balonce comparagne de la contration de la comparagne de la contration de la comparagne de la contration de la co merciale a atteint 140 millions de dollars et celui de la balance des paiements 200 millions de dollars. la dette extérieure est énorme.

Pour 1975, on prévoit officiellement une inflation de 80 à 85 %.

Elle sera en réalité de 130 à 150 %. Le symptome le plus dra-

il n'ohtient pas. L'étape suivante est dooc la dissolution du Parlement, le 27 juin 1973. Tout en gardant M. Bordaberry en façade comme président, les militaires assument la réalité du pouvoir.

— Il semble néanmoins y avoir eu un moment où l'histoire o hésité entre février et juin 1973.

— Voyez-vous, nous sommes un peuple très changeant. Nous suivons des modes. En 1973, la mode était aux militaires « à la pérurienne ». En bien l'beaucoup de grens, à gauche surteut, se sont persuadés que les « peruanistas » étalent les plus forts au sein de l'armée. Il a blen fallu déchanter lorsque la répression a commencé. Elen peu s'imaginalent qu'elle serait aussi vioiente. L'armée a fait intervenir des tanks. On a tré sur des manifestants. Il y a eu des blessés des morts; on n'a jamais su combien. La grève génèrale de deux semaines qui avait été lan-

ou moins long, été privées de li-5 000 prisonniers politiques. Par rapport au chiffre de la ppoula-tion résidant en Uuruguay (2,5 venues le lot quotidien de la population

— Qui sontient le nonvecu

remme ?

— Comment residant en Ourugusy (2,5)

sans doute le plus fort pourcentage du continent.

— Comment royez - vous

Porentr?

— Le régime actuel tient non grace à un quelconque projet gouvernemental — il n'en a aucun. — mais par la peur qu'il inspire au peuple : peur de la torture, voire peur de la mort.

» Je n'ai qu'une seule certitude : la voie actuelle est bouchée. Ce régime qui ne dispose que d'un appui très réduit sur le plan intérieur, est sur le plan international. à la fois totalement dépourru de prestige et très isolé. Toutes ses tentatives pour trouver de nouveaux appuis ont échoué. - Le regime actuel tient non

Toutes ses tentatives pour trouver de nouveaux appuis ont échoué. Les essais d'ouverture gouvernementale vers les pays socialistes n'ont pas réussi. Les démarches entreprises pour attirer en Uruguay l'argent des pays arabes n'ont pas davantage été couronnées de succès. Le Brésil, notamment, qui avait appuyé le coup d'Etat en 1973, se tient aujourd'hui en retrait. Il est vrai que le fameux « modèle brésilien » etrange dénomination pour qua-lifier un « modèle yonkee » par excellence — tend à se dévaluer. L'impérialisme envisage de chan-ger de tactique : pour lui le temps des militaires gérants est aujonr-d'hui révolu. Certains officiers uruguayens l'ont d'ailleurs blen compris: je note en effet désor-mais chez de nombreux militaires une grande lassitude à exercer les charges de gouvernement. »

(Propos recueillis par JEAN-PIERRE CLERC.)

DIPLOMATIE

Nominations d'ambassadeurs

· Journal officiel · du ler jan-

M. DE BOUTEILLER A OULAN-BATOR

M. Georges de Bouteiller est nommé ambassadeur à Oulan-Bator (Mongolie), en remplace-ment de M. Georges Perruche. |Ne en 1913, officier d'active pols Inspecteur de la France d'outre-mer, M. de Bouteiller a été intégré dans le curpe dus conseillers des affaires étrangères (Orient) en 1966. Après un singe aux affaires enturelles st trèniques il était depuis 1967 ambassadeur à Djeddah.)

M. RICHER A HANOI

M. Philippe Richer est nomme ambassadeur à Hanoi (République démocratique du Victnam), en remplacement de M. C. Chayet, récemment nommé directeur des conventions administratives et affaires consulaires.

1954 et aux affaires étrangères en 1968. En stage à Puniversité Columhis en 1836 puis consuller diplo-matique de gobernement lactien. il a 4t6 notamment ensuite, conscil-

Quaire nominations d'ambas-sadeurs seront annoncées nu l'etait depnis 1967 détaché auprès de la délégation générale à la recherche scientifique et technique.

M. LUSTIG A SANTIAGO M. René Lastig est nommé ambassadeur à Santiago-du-Chili, en remplacement de M. Pierre de Meuthon, récemment nommé ambassadeur à Dublin.

[Né en 1923, licencié en lattres, ancien élève de l'ENA, M. Lustig est entrée aux affaires étrangères en 1955. Après aveir occupé différent postes à l'administration centrale, à Ottawa, Cotogoo el Moscou, Il était depuis 1969 conseiller à Beun.1

M. DEBLE A PORT-AU-PRINCE M. Louis Deble est nnmme

ambassadeur à Port - au - Prince (Haîti), en remplacement de M Dorin. [M. Lonis Deble, ne en 1923, bre

reté de l'École de France d'ootre-mer et de l'École des langues orien-tales, est entré dans la Bésistance en 1941 et a été déporté de 1943 à 1945, après des services outre-mer 1945. Après des services outre-mer 1946. Philippe Bleher, né eu 1923, abrèm 64ère de Saint-Cyr. résignant et déporté en 1943, a été officier d'active avant d'entrer à PENA eu 1956 et des affaires étrangères, où il a été intègre en 1954 après avoir d'active avant d'entrer à PENA eu 1956 et des services outre-mer 1955, après des se du ministère des affaires étrangères, où il a été intègré en 1984 après avoir occupé différents postes, na Sénégal et à l'administration centrale, ainsi qu'an cabinel de M. Bettencent, ministre de l'industrie, puis, en 1977-1973, ministre délegué amprès do

Nicaragua

Les guérilleres de l'armée sandiniste ont obtenu la satisfaction de toutes leurs revendications

compagnie nationale nicaraguayenne Lanica : les buit gué-rilleros — cinq bommes et trois rilleros — einq hommes et trois femmes — membres du Front sandiniste de libération qui, à Managua, avaient, dans la nuit du 27 au 28 décembre, pris dix-sept otages, dont le ministre des affaires étrangères du pars et deux ambassadeurs, et une trois personnes au cours de leur action personnes au cours de leur action le Monde du 31 décembre : les lle Monde du 31 décembres : les quatre otages volontaires (l'arche-vêque de Manegua, le nonce apostolique et les ambassadeurs d'Espagne et du Mexique au Nicaragua), enfin les quatorze pri-sonniers polltiques dont les guè-rilleros avaient obtenu la libé-ration.

Le commando sandiniste avait. en outre, obtenu du gouvernament nicaraguayen une rançon dont le montant n'est pas exactement connu mais dont le chef de l'Etat conni, mais dont le cher de l'activi lui-mème, le président Anastasio Somoza, a précisé qu'il était inférieur à 500 000 dollars (2.25 millions de francs). Le commando avait également lancé à la radio nationale un appel à la luite armée des navants et des lutte armée des paysans et des ouvriers. Un autre communique, pareillement diffuse sur les ondes. avait pris à partie les politiciens liberaux et conservateurs qui gouministre des affoires étrangères. l verment le pays. Le signataire

Vingt-six personnes ont debarque le lundi 30 décembre, à 17 h. 15 (G.M.T.), sur l'aerodrome de La Havane d'un avion de la de ce communiqué était M. Juan José Quezada, cher d'une « unité de combot » du mouve-ment qui avait été incarcéré à la suite du détournement, en 1971. d'un appareil de la compagnie nationale aérienne Lanica, et qui s'était évadé le 23 décembre 1972. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

Un cadeau qui n'existait pas l'année dernière.

Un dictionnoire nouveau: 2.016 pages totalement consocrées guy noms propres. 2.016 pages qui font vivre

les hommes, les évènements, les lieux. lamais on n'en a su autont en une seule fois: 34,000 noms propres, 200 cartes ariginales, 2,200 illustrations.



Kinshasa (A.F.P.). — Le bureau politique du Mouvement populaire de la révolution (M.R.P.), le parti unique zalrois, réuni depuis trois jours à bord du baseau présidentiel en présence du général Mobutu Seas Seko, a pris lundi 30 décembre une série de mesures destinées à e jaire disparaire l'inflation. L'armée étant jugée « douteuse et plus consommatrics que prodestinées à e jaire disparaire l'inflation, le chômage, la crise agricole, et à « renforcer le programme itéologique de la jeunesse licon militaire. gramme idéologique de la jeunesse dans la fidélité inconditionnelle au président Mobutu Sese Seko». La principale mesure économique concerne l'intervention de l'Etat dans les secteurs essentiels de l'activité nationale. A partir du 1 janvier 1975, l'Etat prend en effet sous son contrôle « toutes les entreprises de construction, toutes les grandes unités de dis-tribution, toutes les entreprises de production de matériaux de construction et les grandes entreprises de transport en commun ». En outre, les banques étrangères installées au Zaire ne sont plus autorigées à ouvrir des guichets

en fonction des trois objectifs suivants : le programme agricole, l'éducation politique et l'instruction militaire.

Dans les domaines de l'éducation et de la jeunesse, tous les élèves zalrois des cycles primaire et secondaire travaillant à l'étranger devront regagner le pays à la fin de l'année scolaire en cours.

Arrès l'enseignement secondaire. Après l'enseignement secondaire, tous les jeunes seront requis pour un service civique obligatoire d'un an Les cours de religion sont sup-primés at remplacés par des cours d'éducation civique et politique. de production de matériaux de d'éducation civique et politique.

Le 14 octobre, jour anniversaire du président Mobutu, est proche cutre, les banques étrangères nstallées au Zaire ne sont plus untorisées à ouveir des guichets m dehors de Kinshasa.

Le bureau politique du M.P.R. d'éducation civique et politique.

Le 14 octobre, jour anniversaire du président Mobutu, est prochame Journée de la jeunesse.

D'autre part, tous les lieux qui ont marqué la vie du général depuis sa unissance sont déclarés a hauts lieux de recueillement ».

Ouganda

Le président Idi Amin Dada se porte au secours des nationalistes écossais...

Les nationalistes écossais ont découvert un défenseur auquel ils ne songeaient pas. Dans un message qu'il vient d'adresser à MM. Mao Tse-toung, Brejnev et Waldheim, et dont fait état l'AFP, et Reuter, le général Idi Amin Dada, chef de l'Etat ougandais, vient de prendre fait et cause, avec ardeur, pour l'indépendance de l'Ecosse, dont le pendance de l'Ecosse, dont le peuple, estime-t-il, « est las d'être exploité par les Anglais ». Si l'on en croît le texte qui a été lu à la radio de Kampala, il

. . . .

existe désormals un gouvernement provisoire écossais en exil qui au-rait porté à sa tête... la général Idi Amin Dada lui-même. Celuici serait ainsi devenu le premier président d'une Fédération ougando-écossaisa. Il ne s'agirait là que d'un premier pas, les nationa-listes gallois et nord-irlandais ayant également pris contact avec

le leader africain, « seul dirigeant politique au monds qui diss la vérité », afin qu'il accepte de plai-der leur cause.

Bien qu'elle succède à un cer-tain nombre de démarches inat-tendues — organisation d'une col-lecte pour venir en aide aux An-giais nécessiteux, proposition de faire de Kampala, « centre du monde », le siège des Nations unies, etc., cette nouvelle offensive diplomatique du général a provo-qué une certaine surprise.

que une certaine surprise.

Le président du parti nationaliste écossais, M. William Wolfe, n's pas été la dernier à manifester son étonnement. Il a affirmé qu'aucun de ses collègues n'avait eu d'entretien avec le président Amin, ni ne s'était rendu en Ouganda. Il a ajouté : « Nous trons nous-mêmes devant les Nations unies lorsque le temps viendra. »

République Sud-Africaine

UNE EQUIPE NOIRE REM-PORTE LE PREMIER MATCH DE FOOTBALL JAMAIS DISPUTÉ CONTRE UNE ÉQUIPE BLANCHE.

Johannesburg (U.P.L.). .. Pour la première fois en Afrique du Sud, une équipe de football composés en totalité d'Africains e renountré une équipe consti-tuée uniquement de Hancs, Ce match s'est déroulé le dimanche 29 décembre au Puller Park de Johanneshurg. Il a été remporté par les Noirs, qui ont marqué trois buts et n'en ont concédé qu'un. Un Blanc a arbitré la première mi-temps et un Noir la seconde. L'équipe blanche était une sélection des mellieurs joueurs des équipes participant au championnat blanc d'Afrique du Sud. L'équipe noire était celle de Eatlehong City, qui joue dans la championnat ré-

L'organisation d'une telle rencontre a d'autant plus surpris que, le mois précident, les autorités gouvernementales avaient fait annuier un match de footbell qui devait apposer une équipe indienna à une équipe blanche dans la province de

● L'avocat sud-africain Bram Fisher, qui avait défendu un grand uombre de prisonniers poligrand uombre de prisonniers poli-tiques lors des procès pour e haute trahison » de la période 1956-1980, serait dans un état de santé alar-mant à la prison de Pretoria C'est ce qu'affirment l'African National Congress d'Afrique du Sud at le Mouvement anti-ségré-gationniste uéerlandais, dans un télégramme commun adressé au premier ministre des Pays-Bas, auquel ils demandent d'intervenir. M. Pisher a été condamné, en 1984, às mison à vie pour « des 1984, à la prison à vie pour « des actes contre la sécurité de l'Etat ». — (A.F.P.)

> (Publicité) NETT MULTI-BRIDGE, l'auteur du CN TROIS JOURS »
> Colar), propose :
> Boutique t un contrôle
> 13, av. de Francesches.

LES DIRIGEANTS DES BANTOUS-TANS VONT RENCONTRER M. VORSTER POUR DISCUTER DU SORT DES NOIRS DANS LES VILLES.

Johannesburg (UPI). — M. Cedrid Phatudi, premier ministre du Le-bowa, l'un des Bantoustans d'Afrique du Sud, a annoué dimanche décembre que lui-même et sept de ses collègues rencontraraient en janvier, au Cap, le chef du gouverne ment de Pretoria, M. John Vorster Cette conférence permettra d'étudier le problème posé par les Africains vivant dans les villes. Dans Poptique des dirigeants sud-

africains, et conformément à la doc-trine du e développement séparé », chaque Africain est citoyen d'un Bantonstan, un de ces foyers noirs qui se sont vu attribuer envirou 16 % de la surface totale du pays. Or plus de la moitié des seize millions d'Africains vivant en Afrique du Sud out du quitter le territoire qui leur est affecté pour aller vivre dans les centres urbains afin de trouver du travail. Ils sont considérés dans ces villes comme des tra-vailleurs migrants. Un journal de Johannesburg, le « Rand Daily Mail », a consacré lundi un éditorial à cette question. L'auteur écrit uotamment : « La *G*ure règle da l'apartheld décrète que les familles doivent rester dans les réserver rurales pendant que les hommes viennent travailler en ville. Ainsi les maris sont séparés dé leurs épouses et de leurs enfants pendant de lougues périodes, ce qui engendre des souffrances sans fin et conduit à des problèmes sociaux » Le journal conclut : « Cotte situation eborni-nable ne devrait pas être tolérée une minute per une société ayant ne serait-ce que les plus infimes prétentions à la civili

Mauritanie

● UNE SOCIETE MAURITANO UNE SOCIETE MAURITANO-KOWRITIRNNE, la Société arabe des industries métallur-giques, est créé à Nouakchott. Son capital de 20 millions de dollars sera détenu pour moi-tié par la SNIM et par des sociétés koweitiennes. Cette so-ciété aura pour tache la réa-lisation à Nouadhibou d'une usine sidérurgique d'une capa-cité sunuelle de 1 million de toumes, et à Nouakchott d'une raffinerie de cuivre de 30 000 raffinerie de cuivre de 30 000 tonnes. — (A.F.P.)

BILAN DE 1974

Un pas vers le «mondialisme»

1) Sur le plan politique, on e assisté à une sorte de « fuite en evant - des pays arabes, avec l'entrée officielle des Palestiniens et de leur organisation sur le ecène nternationala : le « sommet » de Rabet, la poignée de main de MM. Sauvagnargues et Arafst et le discoure du chef de l'O.L.P. à l'ONU, à l'occaston d'un débat

(Suite de la première page.)

consacré, pour la première foia depuis la création de l'Etat d'Israél, à la « question de Palestine «, on l été les principales étapes de cette consécration. Du coup, les brillantes opérations menées par M. Kissinger au printemps avec les accords de dégagement sur la front égyptien et la tront syrien se trouvent entachés de précarité. l'amélioration des relatione entre les pays arabes et les Etats-Unis pouvant être annulée par le retour d'une situation de crise algué dans la région-

Toujours du même coup, ce qui était considéré il y a un an encore comme l'élèment principal d'un règle-ment — le restitution des territoires occupés en 1967 — devient secondaire. Les dirigeants de l'Etat d'Israéi, déjà amers à l'idée que leur victoire tactique de la guerre d'octobre e'est transformée en une défaite straté-glque, pule ulcérés au exectacle des s qui leur sont infligés à l'ONU et à l'UNESCO se sentent moins enclins que jamais à faire des ons de toutes manières trop tardives. It feudre bien pourtant parvenir è

« quelque chose «, sauf à allef eudevant d'une nouvelle guerre que tout annonce plus dangereuse que le précédente. M. Kissinger et appament M. Sadate feignent de croire que le diplometie discrète, celle des . petits pas .. peut encore donner des résultats. C'est lort possible, mais on devra tout de même revenir, en 1975, à la conférence da Genève; non pas seulement parce que les dirigeants soviétiques, irrités de n'être eppelés à la rescousse que lorsque le parole est aux canons. y tiennent, mais aussi parce qu'une conférence multilatérale est le seul moven d'associer aux discussions les Palestiniens, avec lesquala Améri-cains pula israéliens devroni bien

traiter un jour.
2) Les conséquences da la crisesur les pays industrialleés ont été les plus spectaculaires cette année, encore que le point da départ - le quadruplement des prix du pétrole — remonte à plus d'un en. Le fait que la roi Fayçal alt été proclamé l'« homme de l'année» par le ma-gazine Time, les vastes ambitions mandes evec la monde erabe et le nouvelle « mythologie des émirs » Illustrent ce lormidable transfert de richesses, sur lequel tout ou presque e été dit. Pourtant, si les événements du Proche-Orient onl servi de déloneteur; la crise était « dans les cartes - depuia longtemps daja. Les pays industrialisés devaient payer un jour, d'une manière ou d'une autre, la situation da dépendence dans lequelle ils a'étaient pieces à l'égerd d'un nombre trop limité da pays an axent pratiquement - sous l'in-fluence des compagnies pétrolières seule source d'énargle. Or la raréfaction des matières premières était un phénomène blen antèrieur è l'année 1974, de même que l'accéléra-tion de l'inflation al l'instabilité monétaire. .

De l'embarge à la guerre des prix

un peu évoluà en un an. 1974 avatt commencé sous le eigna de l'em-bargo imposé par les producteurs arabes, donc de le menace de l'étranglement our et simple. Aujourd'hul, l'éventualité d'un embargo n'a de chences de revenir au pres pien de l'actualité que dans le cas d'une nouvelle guerre au Proche-Orient.

Les problèmes posés en cette fin d'année sont donc d'ordre essentieltement monétaire et économique : lls sont énormes, tout particulièremeni pour les pays sous-développés ou en voie da développement, qui perdant sur tous les tableaux, n'oni pas tiré le moindre profit de ce qui étalt tout de mêma une victoire du tiers-monde. A l'autra extrême -,sans parier des Etats-Unis, qui, pre-mier producteur et consommeteur du monde, gagnant, eux, aur plualeurs tableaux. — le République fédérale et le Japon équilibrent leur balance des palements, malgré leur dépendance à l'égard du pétrole : la France y arrivera peut-être l'an prochetn, surtout si la coopération avec (l'iran, l'irak et l'Algérie, notam-

ment, tient ses promesses. Un autre élément enpourageant de cette fin d'année est qu'un dialogue va a'engager, en 1975, sur tous ces problèmes entre les Etats Intéressés. Après les coups de boutotr et les réactions « sauvages « de 1974. l'idée a'impose da part et d'autre que rien da valable ne sera obtenu sans que soient pris en compte les intérêts essentiels des producteurs Intérêts essentiele des producteurs (ceux du moins qui ont su e'assurer une position de force) comme des de la science et de la politique.

mières. Non seulement les obstacles de procédurs ont èté levés par l'eccord franco-américaln de la Martinique, mala le marchandage sur le lond — stabilisation des prix contre indexation et coopération monétaire - se profile à l'horizon des négociations futures.

Échec à la droite ?

Conséquences de crises aurgies antérieurement, les problèmes du Proche-Orient et du pétrole ont dominé la scène, mals Il faut aussi se demander si d'autres événements plue localisés ne marqueront pas, à leur tour, le point de dépert des crises da demain. A première vue, rien na permet d'établir un lien entre les changements de régime eurvenua au Portugal, an Grèce et en Ethlopte en 1974.

Pourtant, quelques lois se dégagent de cez trois examples, même el elles n'ont pas eu la même effet partout : après des années de dictaturs de droite, le belancier va tout naturallement vers le gauche. Le mouvement a été contenu en Grèce par le forte personnalité de M. Caramantie et les divisions du parti communiste, maiz il a conduit eu Portugal comme en Ethlopie à l'éviction de personnalités modèrées mises en place dens un premier temps. comme si les révolutions de lévrier devaient toutes être suivies de leure révolutions d'octobrs. SI, en Ethiopie, le « progressisme « a commencà dans une sombre tuerle et pris fa forme, classique dans le tiers-monde, d'un régime militairs sane concession, même lormelle, è la démocratie - bourgeoise -, su Portugal, c'est un parti communiste - orthodoxe - qui, peut-être à le aurprise da ses amle soviétiques eux-mêmes, a profité au mieux de la liberté retrouvée. Dane les deux cas toutefola, les forces armées, leurs jeunes officiars da gauche onl été le fer de lance des Iransformetions, Cet exemple sera-t-il contagieux ? S'étendre - t - ll à l'Es-

A moyen lerme, la changement de régima eu Portugal conduit à le décolonisation da nouveaux territoires en Afrique et à una déstabilisation générala da la situation en Afrique australe. Les conséquences n'ont pas fini de e'en faire sentir, même si les régimes blancs de cette région, comme l'a montré l'accord de cessezle-fau en Bhodésie, tentent, non sans succès, de retarder les échéances par la dielogue. A plus long terma, les national provient eu molna autant de le stabilité des divers régimes inlérieurs que des rapports da force qui a'établissent entre eux. Que se passeralt-II, par exemple, si l'Arable Saoudite et ses fabuleuses richesses, l'Iran, et sa toute porvelle puissance militaire tombalent, é la suite d'un putsch, eux mains d'un nouveau Kadhafi, ou encore dens l'orbite soviétique ?

Sans prendre des formes aussi violentes, les crises n'ont pas épargné les grands paya du monde, blen au contrairs, puisque lamais une

relève aussi massive n'était intervenue à leur tête en ai peu de temps. Aucune explication d'ensamble na se dégage de ce qui n'est qu'une coincidence d'évanemente divers, pes même l'instabilité née des difficultés économiques, puisque seul M. Heath, parmi les chefs de gouvernement des grands pays européena, a dû sa chute è une crise àconomique el sociele sans précédent. M. Brandt a, lul aussi, été victime de l'usure du pouvoir, mais il serait sana doule reste plus longtemps en place ai un espion est-allemand, etngulière récompense pour la politique d'ouverture è l'Est de l'ancien chancelier, ne a'atait allssé dans son entourage. Richard

Nixon, succombant è ses propres

fautes dans te plus lormidable scan-

dale de l'histoire des Etats-Unie, aura

été, jusque dans sa chuie, l'homme

qu'il avait voulu être comme présidant : celui des grandes premières. La mort d'un président en actività e entraînè une relève du pouvoir non seulemant en France, mais aussi en Argentine, où le peronisme tenta, dans une variante droltière, de survivre à son fondateur sous lee traits de son apouse. En Chine, ce n'est pas encore la reléve, mais le maladle de M. Chou En-lai et le grand âge du président Mao accentuent encore la fragilité d'une direction où la noutrouvé sa place. En eera-t-il de même, en U.R.S.S. alors qua M. Breiney, è soixante-huit ane, donne

des eignes de latigue ? Ce pourrail

être l'une des questions crucieles de 1975. Tous les nouveeux venue ont en tout cas aprouvé le besoin de leire connaissance ; la relève e été l'occasion de nouvelles rencontres et de nouveaux « sommets », don! blen peu auroni droit au qualificatif passablement gelvaudà d' - historique -. On n'ose guèrs retenir dana cette catégorie, le « sommet » européen de Paris. Il faudre en tout cas qualques autres réunions semblablas pour savoir al l'Europe, avant de se construire, conserve ou non dane ses rangs la Grande-Bretagne : une difficulté da plus ajoulés à celles, déjà fort nombreuses, qui exletalent dejà.

Deux eutres rencontres, en revanche, sorteni du lot : - Calla de Viadivostok, qui, des-tinée aculement en principe à parmettre é MM. Ford et Breinev de faire connaissance, s'est soldée, en fin de compte, per un accord très substantiel sur les armements stratégiques : même et le platond est fixé très haut, mêma si l'on compta révolutions qui écletent ici ou là mon- pour « una » arma un fagot de plutrent que rien n'est donné une fois . eieurs bombes dépassant de dizalnablement que les deux grandes puissances ne dépasseroni lamais, même après 1985, la chiffre de deux mille quatre cents lanceurs chacuna et qua ce platond eera un jour abaissé

Les historians da l'avenir écrimnt au mâma chapître que cette année 1974 aura étà celle de la bombe îndlenne. Oix ans eprès la première explosion etomiqua chinoise, cel événament annonce probablament le dàbut de la seconde vagua de la prolifération nucléaire.

_ le s sommet s de la Martinique

ouvert la voie au dialogue entre producteurs et consommateurs de pétrole. Marque-t-lí aussi le début d'une - èrs nouvelle « dans les rapports franco-américains ? A entendre la compte rendu qu'il en e fait is 20 dé. cembre à la télévision, M. Glacard d'Estaing n'est sans doute pas loin de le penser. De fait, il estime avoir anterré la querelle héritée de la conférence de Washington de février, sans entrer pour autani dans l'Agence de l'énergie mise sur pted per M. Klasinger. Il avait réglé de même le différend aur la consultation attanLa fin d

....

A ...

d and Appell

18 /3

E . 2 - 1 - 1

THE PERSON NAMED IN

-

- SERVICE TO SERVICE

A STATE OF THE STA

--

-

-

Toutefois, l'histoire des relations franco-américaines est faite de nouvalles quersiles auccédant eux anciennes au gré des événements, des « caprices Irançaia « et aussi des antreprises des dirigeants de Washington. M. Giscard d'Estaing a mon-tré, dans sa politique au Proche-Orient par exemple, qu'il prenait des positions distinctes de celles des Etats-Unia. Seul l'avenir dire al l'on assiste à une el mple pause dans l'enchaînement des péripéties trancoemériceines habituelles ou à ce glissement vers l'atlantisma • que dénoncent à la foie les communistes et las plus orthodoxes des gaullistes

En ce dàbut da 1975, le monde est-il devenu plue « mondialiste ». comme la souhaite la président de le République ? Oul, dans la mesure où un certain nombre d'Etats doivent bien admettre que la solution de leurs principaux problèmes, le maintien de leur sécurité, passent par le dialogue et le compromis plus que per le confrontation. De même one le jeu da la dissussion a conduit les anciene adversaires à a'entendre pour se maître à l'abri des effets d'une course l'illmitée eux armements, de mame le momant epproche peut-être où le guerre et la confrontation économique feront place à un ejustement des intérêts entre loutes les parties prenantes, el pas seulament entre las seule partenaires riches.

dialisme - ne doit pas conduire à croire que l'appătit de pulssance s cessé d'exister, qua les tentations d'agression ne se présenteront plus, ou ancore que les plus solides constructione diplomatiques ne sont pas à le merci d'un eccident da l'hisloire, d'une crise de régima dans lei ou tel grand ou mama petit pays. Après tout, aucuna guarre n'a vraimant cessé dans le monde an 1974, notamment eu Vietnam et au Proche-Orient, sauf en Rhodésia - pour le demlère était peu de chose à côté de cella qui fait rege depuie plus de dix ane au Vietnam du Sud) ; if s'en est même ajouté une autre. à Chypre.

. . .

Un pas e donc été eccompli vers le mondialisme, maie il suffira toujours d'un pau da cyniame pour meitre an échec les bonnes volontés. MICHEL TATU.

[e Le Monde de l'économie » a été consacré le 24 décembre à un bilan économique et le 31 décembre

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

autre ? Aucun des hebdomadaires qui se sont penchés sur les trois cent soixante - cinq jours écoulés ne l'affirme. Au contraire, la nature et le nombre des événements qui se sont produits les incitent à qualifier 1974 d'e année choce. comme l'indique « l'Express » en couverture, ou d'e année où tont a change «, ainsi que le titre « Paris-Match «. A l'eppui de ces affirmations, ces deux hebdomadaires publient une rétrospective photographique dont chaque document, s'il n'est pas toujours inédit, n'en conserve pas moins une puis-sance symbolique qui est loin de s'attenuer à mesure que s'éloigueut les faits qu'il

Les faits: c'est d'abord la crise pétrolière, dont l'effet e révolutionnaire » a, selon L'EXPRESS, renversé les calculs' économiques et les mécanismes de progression. L'hebdomadaire que dirige M. Jean-Jacques Servan-Schreiber publie notamment la photographie d'un ingénieur arabe tourné vers la Mecque, au milieu d'un désert où es profile la torche d'un derrick, tandis que PARIS-MATCH légende la prière de la garde agenomiliée du roi Fayçal d'Arable par ces mots: a Ce sont les fils du désert qui sont devenus les maîtres du monde. » S'il est des images qui, comme celles-ci, frôlent l'abstraction à force de symbolisme, il en est d'autres qui réalisme : ainsi celles sur la faim au Sahel (L'EXPRESS) et au Bangiadesh (PARIS-MATCH). Après avoir qualifié la famine de e plus vieille mulédiction de l'humanité », Gérard Bonnot, dans L'EXPRESS, traite des repoorts Les faits : c'est d'abord la crise

Il conclut : « Le nouveau système qui saura mettre les pouvoirs de la science au service de l'homme at spinola, qui e avait épaté le est à inventer. Il y faudra autant d'obstination, d'imagination, de génie, en un mot, que pour découvrir les lois de la relativité ou pour aller dans la Lune. Un autre 1974 : une année comme une Il conclut : « Le nouveau système pour aller dans la Lune. Un autre génie; 1974 aura été le point de départ.

1974 aura été aussi, pour PARIS-MATCH, l'année où le « film porno » a'est installé « tranquil-lement à l'affiche ». Ce que confirme L'EXPRESS, eu écri-vant : « Une seule redetite : le sexe.» Pour le premier aussi, e les qua-runte ans de Brigitte Bardot » ou l'abaissement de l'âge électoral; pour le second, « les miliards du sport », au nom desquels les pro-tacteurs sa sont bragués qui sport », au nom desquels les projecteurs se sont braqués sur
M. Johan Cruijff, le footballeur,
et M. Cassius Clay, le boxeur, ou
e la violence comme politique ».
L'actualité d'un an n'est pas
seulement faite de ces phénomènes économiques et commerciaux,
sociologiques et humanitaires,
dont les prémices étaient antérieurs à 1974 et dont les prolongements n'ont pas fini de se
faire sentir. Elle est aussi faite
de e moments ». En ce sens, 1974
aura vu un nombre impressionaura vu un uombre impression-nant de changements à la tête des Etats. L'EXPRESS énumère « Nizon chassé par l'Amérique », Georges Pompidou, à propos du-quel Michèle Cotta écrit : e La nie nolitique française sent tenancies esert eser quel Michèle Cotta écrit : e La vie politique française s'est immobilisée autour d'un homme qui se débatiait contre la maladie, et qui devait s'y consacrer »; Willy Brandt, « atteint par la scandale », mais qui « reste en Allemagne, et pour l'Europe une force politique et morale »; Edward Heath, enfin, e vaincu par les syndicais », auxquels « il àvoit décidé de tenir têle ».

A ces noms, PARIS-MATCH en ajoute d'autres : celui d'Hallè Sélassié, e devant lequel le peuple se prosternait » mais qui « n'avatt

L'ANNÉE

rentra en Grèce en e triompha-teur » après que onze ans de dic-tature des coloneis eurent été pulvérisés par la guerre de Chypre s.

Chypre ».

Pour André Chambraud, qui analyse dans LE POINT la eituation politique française au rythme des ealeoue : le printemps consacre « Féchec de Chaban qui, plus qu'une peripétie, marque sans doute la fin d'une certaine Histoire, celle du gaullisme ». Puis, c'est l'été, au cours duquel le président de la République « encore énioré par sa cours duquel le président de la République « encore énivré par su campagne », « tente à coups de petites mesures et de grandes réformes d'émerveiller » le pays. Enfin, c'est « le rendez-vous de l'automne », qui n'a lieu qu' et mottié ». e Du poup, consider André Chambraud, fin décembre, sur le chantier France on put André Chambraud, fin décembre, sur le chantier France, on voit plus de décombres que d'échafeudages. Le chômage s'amplifie sans que l'inflation diminue. Soudain, les Français reparient beaucoup plus de salaires et d'emplois que de « qualité de la vie. » Fuis il affirme : « Sous les coups de la crise, les structures politiques craquent mais ne sont pas balayées. »

balayées. »

LE POINT, au-delà d'un panorama qui n'exclut pas notamment a l'espoir des jeunes a, la nostalgie avec laquelle la mode rétro e'est installée, a l'explosion démographique dans les pays du tiersmonde » et l'éveil de Paris à la civilisation, es livre au jeu du palmarès dont il décerne le premier prix au chah d'Iran parce que, écrit Michel Colomès, e grâce à un affux brutal et gigantesque de richesses — surtout celles du pétrole — il a placé son pays sur la trajectoire qui doit normale-

** ** *** **新公司法 新进程** ---MATTER AL PROPERTY FOR THE e des descriptes CONSTRUCTION AT the street sale MI - Marrie Corpora AN 45-814 N. See T STATE OF THE STA And Departs PROPERTY IN SAME Marien aus the state * 400 mg

THE LAND GOOD met Mit. we femilie the Bulletter Phile. -CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE WIND WE VALLE was in November Crestal State L. General . Marie Marie 1 100. 14 than TO Butani distribution of the state of CM C . Sec. of the 2ty se $f(x) = (x^{\alpha_1}, \dots, x^{\alpha_n})$ to Bing a 🛴 . Tim : The Banks mid CTOCKER OF and the first for the A No. of Section Name of the second

111 a. MATERIAL SALE DO -- ---Micery 184 Charles and the -Targether Bank Manage College ME ME THERE · 通信 *** בייבייביים B. 新城 海. 100 45.45 45.2 . Web Banker. t grif err cara a sa-

Marketin Tan SHOPE . HETEL SAME AND The water with 10 th 10 mg. 74.72 water water B-4-2 * 40 12 W and the second s F 100 11-7 ANTONIO INC. TO BE MOTOR الأراب والمتناه والمهار الجيار الجيار المهاور المساور

Pageontage 2 at 11 at ALTERNATION OF THE PARTY OF Miles and a second seco 247 38 117 PART TO LEAD and States Africa But the second المحاكم المعاديثي

💣 e 7 1420 6544 · *** · *** had:

17.25

100 may

PARTIE SP

Service of

Marin barre

of Vantor

An Europe of the Inc.

GETT ON THE

and the second

ATT OF GLEEN AND

Ass. Marching .

A Service A Service

Company Company

\$ 17 mm

Bridge Atlanta

The second

44.

ب سیندردی

-- NFS 7 7 -- -

STATE OF LAND

STATE ETTE

L'ANNE

.....

ć .

10 Men 1 1 1 1 1

Agree 10 c.

and the second

7 217 50 11

ENGLISH STATE

Tarak

Mictal:

La fin du gaullisme er state from the first trans HERE'S IT . (Suite de la première pape. Wedder to a plus délicats ont jone sans gripper, ce qui a permis d'affin-Francisco de la companya de la compa mer la pérennité du système, Service in a l'équilibre et la solidité du régime. members, and A barer sommet, diverses promotions, no-467 315 minations et mutations, avec un Server Server coup de pouce ici, un coup de ANTERES A frein le, une note personnelle 1.00 at 1.00 at parfois : tout cela ne fait pas, et 32 PA de loin, une revolution : ce n'est meme pas un bouleversement. Ser marks Et cependant, s'il est un millé-Territor I **加黎基泰特** (1975年)。

sime qui risque de servir longtemps de date de reférence, c'est bien celui-là. Car en 1974 une page a été tournée, une étape de seize années de la vie nationale s'est achevée. Il semble bien qu'on vienne tout simplement d'assister à la fin du gaullisme. Cette année avait débute dans

un climat singulier de sourde anxiété et d'expectative que ne justifiaient ni le calendrier électoral ni l'état des affaires. Qu'attendait-on? Certes, le ponvoir n'avait pas su exploiter le succès qu'il avait remporté aux elections législatives de mars 1973. Très vite, il avait laisse te ton s'aigrir entre les partenaires de la majorité. Il hésitait, tergiversalt, temporisait, tandis que s'étendaient rapidement les conséquences de l'inflation, que se compliquaient les crises monétaire et pétrolière,

Le président de la République avalt dù finalement renoncer. après l'avoir lancée à grand fracas et conduite avec obstination. a sa tentative de révision constitutionnelle visant à ramener à cinq ans le mandat présidentiel. Un premier ministre sans grande popularité, une majorité bougonne, une opposition curieusement réservée : la classe politique tont entière semblait retenir son souffle dans l'attente de grands événements. En fait, elie voyait, comme tous les Français, s'aggraver de semaine en semaine l'état de santé du chef de l'Etat et, même si elle n'en parlait guere, on alors à voix basse, elle s'attendait à son prochain retrait, à sa démission.

Tout semblait confirmer cette éventualité qui éclairait rétroactivement l'épisode mal compris de la révision manquée de la Constitution. L'Elysée faisait alterner de dérisoires bulletins de santé qu! parlaient de grippe, de fatigue négligée ou même d'hémorroldes nnonces d'annulation de de réceptions. Quand Georges Pomoldou assumait ses obligations, se rendant, par exemple, le 24 jenvier à Poitlers, ou du 12 au 14 mars sur les bords de la mer Noire, a Pitsounda, pour reucontions ne parvenaient pas à dissimuler son extrême épuisement.

A la fin de février il avait mis un terme à trois mois de supputations et de manœuvres, en confirmant le premier ministre dans ses fonctions. Le troisième dicale plus unie qu'elle ne l'a rait pas Et voila plus sérieux : la

gouvernement Messmer ne diffé- jamais été, et il promet de « chan-Mieux : les mecanismes les rait essentiellement du précédent que par l'accession de M. Jacques Chirac au ministère de l'intérleur. que quittait eprès six années. M. Raymond Marcellin. Ne s'agis-Il en est résulte une releve au sait-il pas de preparer une consuitation électorale que contrô/erait M. Roger Frey, nomme le 23 fevrier president du Conseil constitutionnel? Avec un courage physite auquel on ne peut menquer d'être sensible, meme si l'on s'interroge sur le blen-fondé de cette obstination désespérée. Georges Pompidou présidait encore le 27 mars le conseil des ministres : il s'entretenait, le 29, comme cheque vendredi, avec MM. Messmer et Jobert : et il était déjà entre en agonie, au soir du mardi 2 avril, quand l'Elysee se bornait encore à annoncer, une fois

La France

de plus, que le président était

contraint a d'annuler ses enga-

gements pour les jours qui vien-

coupée en deux

Si les affaires courantes avaient eté assurées pendant les demiers mois de la maladie du chef de l'Etat, on ne pouvait, évidemment, attendre d'un homme aussi menacé qu'il trace des plans d'avenir, fixe des objectifs donne des impulsions. Or, l'ouverture brutale de sa succession débouchait sur une autre vecance pendant laquelle le pays alleit être à la fois le spectateur et l'enjeu d'inévitables surenchères.

On ne retracera pas ici les péripéties d'une bataille des candidatures d'abord, d'une campagne présidentielle ensuite, qui demeurent largement présentes à tous les esprits. Qu'il suffise de rappeler que les pronostics et les sondages donnaient au départ les meilleures chances au premier candidat déclaré. M. Jacques Chaban-Delmas, et, après lui, au représentant de la gauche unie. M. Francois Mitterrand. Les allées et venues de M. Pierre Messmer. des candidatures aventurées et vite retirées, comme celles de MM. Edgar Faure et Christian Fouchet ou maintenue jusqu'au bout, comme celle de M. Jean Royer, et surtout l'action déterminée, audacleuse de M. Jacques Chirac font apparaitre la division profonde du gaullisme, tandis que monte implacablement la cote de

M. Giscard d'Estaing. cantonné dans la défensive, mène une campagne ardente et hablle, tirant grand parti de ce que beaucomp jugent être pour lui des handicaps. Il annonce la nouveauté, l'ouverture, « le changel'exemple de M. Lecanuet. De sou

ger la vie ». Le duel du second tour entre les deux hommes, duel dont le sommet est leur confrontation télévisée du 10 mai, donne au débat, épuré et fondamental, toute sa gravité et sa dimension Le 19 mai, an soir du second tour. M. Giscard d'Estaing l'a emporté de quetre cent mille voix à peine sur plus de vingt-six millions de suffrages, et le France est coupee eu deux methématiquement, poli tiquement, socialement, II s'agir désormeis pour la droite de dominer son succes, pour la gauche de dominer sa déception.

S'il doit lenir compre de l'im-portance de la représentation parlementaire de l'U.D.R. et du ralliement, partiel, tardif er contraint du ganllisme a se courte majorité. le nouveau président ne peut oublier non plus qu'il est l'élu de la moitié du corps électoral Il marque tres vite qu'il n'enteud nullement être le gardien de l'héritage, mais vent an contraire transformer et rajeunir la Ve République.

La désignation de M. Jacques Chirac comme premier ministre et de M. Michel Poniatowski a l'intérieur comme « le premier des ministres ». l'entrée au gouvernement de MM. Lecanuet et Jean-Jacques Servan-Schreiber, epbemère ministre des réformes. It nomination de trois, et blentoi quatre femmes à la tête de ministères ou secrétariats d'Etat. les nouvelles dénominations ou responsabilités de plusieurs départements - qualité de la vie, condition feminine, action sociale ou travailleurs immigrés - tous ces choix dont certains étonnent, expriment une volonté d'innovation. de rupture avec les vieilles habi-

Ruptures aussi avec le protocole et l'usage : remonter à pied les Champs-Elysees, placer la revue du 14 juillet dens les quartlers populaires de la capitale, visiter les détenus des prisons au lendemain des révoltes et émeutes du début de l'été, changer le rythme de l'bymne national, inviter quatre éboueurs à l'Elysée le matic de Noël et, dans sa vie personnelle, adopier une liberté d'allure et de ton, une décontraction élégante qui contrastent avec la raideur compassée qu' était de regle dans la fonction, c'est plaisant, ce peut être symbolique, ren'est pas capital.

Voici plus intéressant : le préengage par la voie legiscérémonles, de déplacements et son rival gaulliste, trop longtemps lative une modeste révision de la Constitution et s'il doit en rabat-/re avant que se réunisse à Versuilles, le 21 octobre, le congrès du Parlement, du moins a-t-il fait le geste. Les successifs plans de luite contre l'inflation ou de « retrer M. Brejnev, tous les pieux ment sous le risque », et il eure-mensonges et toutes les precau- gistre peu à peu le ralliement de de mesures sociales parfois hardies presque tous les centrismes, a - garanties pour la perte ou la recherche d'un emploi, relevement coté, M. François Mitterrand, in-rapide du minimum vieillesse. cisif et rigoureux, s'avance à la promesse d'extension de la Sécutête d'une imposante coalition de rifé sociale à tous les Français, toute la gauche politique et syn- etc. - que le gauche ne desavoue-

majorite non sculement électorale meis civile, abaissée à dix-huit ans, la loi sur la contraception. la libéralisation de l'avortement entreprise, et cette fois votée, grâce a l'obstination et au savoir-faire

du ministre de la santé. Mme Sinione Veil. Tantôt ce sont les circonstances

qui commandent : ainsi pour l'adoption en août de divers aménagements de le condition pénitentiaire et du système penel Tantot l'objectif est ambitieux. ninis à terme : c'est le cas de la réforme de l'entreprise dont l'étude est conflée à M. Pierre Sudreau. Tantôt encore, le pouvoir prend l'initiative, svec des fortunes diverses : voté à la fin de juillet à la feveur d'une session extraordinaire du Parlement. établissements autonomes est si ! mal mis en œuvre qu'il provoque répétées. Pour le reste, attentats en Corse ou en Bretagne, agitation paysange ou manifestations commercents, malaise parmi les jeunes soldats ou affeire du paquebot France, grève des salaries couronnées à l'automne per une « journée nationale » qui, selon qu'on en e, est un demisucces ou un demi-échec, c'est le l pain quotidien de la simple ges-

A l'entrée de l'hiver, une sorte çais de courrier pendant près de six semaines. Pris de court, le gouvernement sous-estime d'abord le mouvement, commet quelques maladresses, espère un moment sssumer la relève des fonctionnaires défalliants par l'armée. mais doit y renoncer; et. finale ment, s'il fait quelques concessions très minces, il ne cède pas sur l'essentiel. Les grévistes reprendront le travail sans avoir rien obtenu ou presque, ce qui vaudra au pouvoir de retrouver. pour sa « fermeté », la confiance ; un peu compromise de certains ullieux dirigeants de l'économie.

Révisions et malaise

Mais ce dernier trimestre se caractérise aussi par d'autres événements, d'autres evolutions : evénements. d'autres evolutions : un changement de priorité el de 1975. Il a déclaré à uou conformes cadence pour le président de la République, des revisions plus on moins déchirantes dans la majo : nomprenuent un crédit rolé de rité comme dans l'opposition, une rague de pessimisme dans l'optomprenuent un crédit rolé de vite comme dans l'optomprenuent de priorité el de la loi de finances pour le président de la la Coustilution » les dispositions de cel article « en tant qu'elles de vite de la la Coustilution » les dispositions de cel article « en tant qu'elles de vite de la la Coustilution » les dispositions de cel article « en tant qu'elles de vite de la la Coustilution » les dispositions de cel article « en tant qu'elles de vite comme dans l'optomprenuent un crédit rolé de vite comme dans l'optomprenuent un crédit role de vite comme de vite comme dans l'optomprenuent un crédit role de vite comme dans l'optomprenuent un crédit role de vite de vit

Les affaires interieures connaissent une double evolution Lepremier ministre prend autorité sur le gaulliame et se fait éllile 14 décembre sent-taire général de l'U D.R. L'él!mination des · barons · agnonye-t-elle la diskocation, voice la ligitidation du compagnonnage el meme du monrement, sinon du parti que lpremier rour de l'élection presideptielle a apparentment ramen. déja un peu en dessous de son score de 1958, c'est-a-dure à son point de départ ? En tout cas." effort entrepris pour couler la majorité législative dans le moule, de la majorité présidentielle est largement entame.

Tandis que la coalition au pouvoir serre ainsi les rangs, l'entente ! entre le parti communiste et le et M. Michel Rocard, entrainant une fraction du P.S.U., ont donné A la veille de la mort de Georges Pompidou, 76 % des Français se sidentielle avait ramené, au début de l'été, ce taux d'inquiétude à 45 %. A l'automne, la montée du chômage, le rythme de l'inflation, les incertitudes sur l'approvisionnement en énergie, le freinage de l'expansion et de la consommaclon, réveillaient l'angoisse du lendemnin, que ressentaient, fin novembre, 77 % des personnes

interrogees_ a Il y a un mulaise en ce moment enire la France et les Français 🦏 écrivait Giraudoux dans Sans poutroir. C'était il y a trente-six ; ans exactement, en 1938.

A LA TÉLÉVISION

Rétrospective et prospective

Comment c'était en 1974 ? El en 1975, comment ce sera ? Contraire-Oe fin d'année, même à l'ecren, c'est le casse-tête chinois. Il s'agit d'éviler l les Coubles pieges de l'inventaire et du marc de calé De resumer en deux heures ce qui s'est passé en douze mois. De commenter par l'image et d'illustrer par le réflexion. De damander leur avis aux spécietisles at de Conner l'opinion des journelistes maison. De classer, de irier. O'établir des oriorités et de dégager des leçons. Sans rien oublier el sans trop ennuyer. Pas lecile.

Sa rétrospective, la première chaîne l'a divisée, lundi, en cinq chapitres M. Georges Vedet a-t-il évoque l'éclatement de l'O.R.T.F. en sept | exemples à l'aopui, les jeux de la democratie , la Grèce, le Portugat, le Walergale, et. oui, la Frence, fi une vive egitation et des grèves avail l'air heureusement surpris da la laçon dont aveient tonctionné nes institutions à la mort du président Pompidou. Pas de querelles de légitimité. Pas de contestation de la majorité. On l'a échappé bette. Un mecanisme aussi bien huité, c'est rere apperemment, pour ne oas dire unique.

Chargé d'évoquer la crise devant un lableau noir orné O'un énorme point d'intermgation qui lui donnais un laux air de prolesseur Nimbus M. Reymond Aron na pes ajoute d'epreuve de lorce, un test : la grand-chose aux documents dont grève des postiers prive les Frande lei qu'un dessin animé pour leire passer une stetistique.

parler ensuite de l'évolution Desment à ce qu'on croit, ces bilans mœurs et de le société. Il s'est empressé de Dénoncer les mythes de la surpopulation et nous a mis en gerde contre les « gauchistes de l'avortement », mystérieusement eccuses d'a augenisme fascisant ». Ce à quoi ità visent, le croiriez-voue, c'asà améliorer l'« aristocratie de l'espèce - en levorisent les interruptions de grossessa dens les classas pauvres et en réservant les prix Cogneco aux beaux quartiers. De vrais petits mechievels.

Pour Robert Jungk, luturologue eu beau visage expressil, même dens des pays haulement industrialisés comme le nôtre, la surpopulation n'est pes un mythe, it s'en teur, serons II n'e pes craint de l'eftirmer en rappelant les conclusions des treveux poursuivis cette année à Bucarest el à Rome.

Quand, pour linir, le directeur géneral de l'UNESCO, M. Amadou M'Bow. est venu repoeter les trois milliards et demi da Terriene que nous sommes - nous serons six milliards an l'en 2000 - au sens de la fraternité et de soliderité sur lond d'images alroces, apocalyptiquas, prises au Sehel el au Bangladesh, on ne pouvait s'empêcher da frémir.

Comment ne pas craindre cour 1975 en se remémorant 1974 ? Et par quel miracle pourre-t-on échepper. dens l'avenir, à ce qu'on n'a pu

CLAUDE SARRAUTE.

POLITIQUE

UNE DÉCISION DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

La présentation budgétaire des crédits de la délégation à l'information n'était pas correcte

Le Conseil constitutionnel s'est reuni lundi 30 décembre pour exa-miner le recours forme par solxante-sept députés socialistes et radicaux de gauche contre l'ar-ticle 21 de la loi de finances pour

fondé leur décision sur les man-quements constatés dans la présentation dit budge/ et non sir le fond, c'est-à-dire sur la créa-tion de lu délegation. Il faut savoir que les lois de finances comprennent, d'une part, les ser-vices voi-s l'année precédente. d'untre par/ les modifications ar portees au montant de ces services et qui sont les mesures nouvelles Dans sa presentation de budget le gouvernement a mentionné parmi les services votés les crédits de l'ex-vomité interministériel pour l'information en les affec-tant à la delegation generale à l'information. Le Consell consti-tutionnel a considéré que cette delegation n'était pes une exten-sion ou une transformation du comité interministériel, mais bien un organisme nouveau. Son finan-cement ne peut, en conséquence, être inscrit au titre des services

Sur le fond, le Conseil note que perti socialiste est mise è rude la création de la délégation rele-èpreuve. De propos grinçants et vait bien de la compétence du bientot acerbes en répliques nar- pouvoir réglementaire et constate

obilgera le gouvernement à les reprendre dans un prochain pro-jet de loi de finances rectifica-tive, en les présentant comme mesures nouvelles. Le groupe so-cialiste pourra alors relancer le débat sur la création de la délé-ction puil constitute de la délégation, qu'il condamne. La déci-sion du Conseil constitutionnel est la première prise en vertu de la récente révision constitutionnelle qui ouvre aux parlemen-taires, à condition qu'ils soient au moins solvante pour requérir, la possibilité de saisir cette juridiction.

La seconde decision attendue est celle qui concernera la loi sur l'interrupilon volontaire de la

Les atteintes à l'exercice du droit d'informer

Le groupe socialiste enregistre avec satisfaction le succes de son recours, et ajoute :

all ne s'agit pas d'une simple question de procedure budgétaire, mais d'un problème louchant aux méthodes mêmes de l'action gourernementale, dans un domaine particulièrement important et dé-licat : celui de l'information.

» Le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche a tou-jours, et plus que quiconque, souligne l'importance qu'il altache a l'exercice du droit d'informer, et s'est toujours éleve contre les atteinles portées à ce droit. Le recours qu'il nvail formé se situati dans ce cadre. La décision rendue met en lumière les procédés que le gouvernement n'hésite pas a employer, s

DÉFENSE

DANS L'ÉDITION 1975 DU «JANE'S»

L'infanterie conserve son importance Dans la première edition du nou- récemment mis au point per le gou-

vel annuaire Jana's, publication édilée à Londres, qui lait cetta année l'inventeire et la description des gie sur le plen militaire a accru armes ulliusées dans l'intantarie de l'afficacité des tantaseins de façon tous lea peys du monde, le commandant Hobart, directaur de la publication, attire l'attention des puis- d'armes efficaces à courte portée sances occidentales sur le rôla que dont la nécessité s'est fait sentir doit encore jouer l'infantarie, en dan les compets où l'ennemi sa troument nucléaire.

Selon le commandani Hobart, le rôle et donc le bon équipement du lan/assin sont rendus d'autent plus nécessaires que seule una infanterie bien armée peut, en cas de confli! donnes aux hommes politiques le temps d'évaluer la situation et, n'ont guere changé depuis cinquame évenluellement, de négocier avant de dacidar l'usage de l'arme ato-

Aussi le commandant Hobart melnel, comme celle prévue par le pien

vernement travailliste da Londres. Le développement de la lechnoloconsidérable. Les armées modernes s'orientent vers la mise au point vait à moms da 100 mètres, au Vietexemple. Alors que les armes tiralent auparavant des balles à una vitesse moyanna de 350 mètres par seconde, cette vitesse etteint aujourd'hu/ près de 2500 métres/seconde. Cependant, la plupart des armes répertonées

Le nouvel annualra, intitulé Jane's Inlantry Weapons, complèta la sene dea trois volumes déjà parus consail en garde contre les dangars d'une crès respectivement aux forces reduction de l'armemani convantion- navales, aux forces aériannes et aux armements lourds an usage dans les PIERRE VIANSSON-PONTE. ! d'économie des dépenses militaires trois armes, dans tous les pays.

DES RUPTURES

ment l'amener à devenir dans les cinq ans l'égal des nations les plus développées du monde n. A la tête du « hit parade » des grands, LE NOUVEL OESERVA-TEUR 2220012 TEUR associe une femme. Mme Simone Vell, et un homme. Yasser Arafat, Jean Danlei jus-tific ainsi ce choix :

« Il se trouve que, lorsque nous nous sommes demandé qui avail le plus marqué la France durant l'année étoulée, l'unanimité s'est jaite, chez nous et autour de nous, sur une grande dame, Simone Veil, décidément assez grande pour triompher des préventions que nous apons à l'égard d'un gouvernement dont elle jait partie. 3 l'année écoulée, l'unanimilé s'ext

Quant an chef de la résistence palestinienne. Jean Daniel af-firme : « C'est lui qui, à nos yeux, a le mieux su profiler de la remaissance arabe, de la revan-che du tierr-monde, comme du che du tiers-monde, comme du déclin de l'Occident capitaliste et judéo-chrétien. Nous pouvons nous cn sélicites ou le déplorer : la constatation s'impose. »

LE NOUVEL OESERVATEUR
retient, par ailleurs, les noms des
« dir grunds partants » de 1974,
« année d'après guerre qui aura
rarement un autont de chejs
d'Etat et de gouverneuncut (...)
quièter les drennes du pouverne quitter les avenues du pouvoir » À tous ceux précédemment cités Thebdomadaire ajoute celui de Mine Golda Meir, qui dirigeat depuis cinq ans une coalition gouvernementale qui a n'a pas resisté un choc de la guerre d'oc-lobre » 1973, et celui de M. Kakuel Tanaka premier ministre laponala qui démissionne a sons coor en le temps de réaliser son ambitious projet : remodeler le Japon n, male qui e a réussi à accumulet une fortune immobi-lière dont la dimension scanda-leus pronoque sa chuie dans une ambiance de « Watergate » japonais ».

Selon L'UNITE, qui en la cir-

constance réagit à contre-courant, il est peu probable qu'on retlen-dra l'année qui s'achève comme l'une de celles qui auront compe dans l'histoire de l'humanite dans l'histoire de l'humanite « L'équilibre des forces entre les deux super-puissances !...! n'est pas modifié », poursuit l'hebdomadaire du parti socialiste, qui ajoute : « Pour les pays du tiers-monde (...) il est encore trop lôt pour iuger si 1974 aura été le début d'une nouvelle ère ». Evoquant le Chill. L'UNITE constate quant le Chill. L'UNITE constate que l'année « n'aura apporté que du sang et des larmes », mais qu'elle aura été bénéfique pour la Grèce et le Fortngal. C'est avec amertume qu'il rappelle qu'en France, » pour la première jois, la gauche regroupée derrière son candidat commun, François Mit-

terrand, a approché les 13 milions de suffrages et manqué, à 1 % près, de l'emporter. » Malgré ce relatif pessimisme.
L'UNITE dans une chronologie
commentée, qualifie 1974 d' « année du grand espoir ».

1974, ce n'est même plus l'espoir mais l'an 0 de la révolution pour LES INFORMATIONS OUVRIE-RES; qui fait de tous les évène-ments de l'année un motif de satisfaction. L'hebdomadaire de l'Organisation communiste interl'Organisation communiste inter-nationaliste estime que 1964 c'est a la mort de Pompidou sutrite de l'ej/ondrement de l'U.D.R. en France, mettant d'l'ordre du jour la liquidation des institutions de la V République » (...), c'est aussi « l'Espagne, où dans les semaines prévoit que « sur le vieux conti-

nent s'annonce pariout la révo-lution ». De son côté, ENTREPRISE

consacre une partie de son numero au bilan chiffre de 1974. Precisement sous le titre « Ces chiffres qui font la crise ». l'heb-domadaire note que 1974 a mardomadaire note que 1974 a marqué une cassure du développement economique de l'Occident et que la reprise est possible en 1975, bien que cetle enuée future devra encore être une « année de purgatoire » « En cette fin d'année, ècrit Rèmi Sadouy, l'actualité souffle en même temps le chaud fit possible et le froid. » Pour l'éditortaliste, et le froid et l'actualité de l'occasion d'unité de ses débats, eu la possibilité de se prononcer. L'annulation des dispositions finauclères relatives à l'organisme que dirige M. Denis Baudouin et le froid. » Pour l'éditortaliste, et le froid. » Pour l'éditortaliste, et le froid. » Pour l'éditortaliste de partir des essi
l'actualité de ses débats, eu la possibilité de se prononcer. L'annulation des dispositions finauclères relatives à l'organisme que dirige M. Denis Baudouin et le froid. » Pour l'éditortaliste de partir des essi
l'actualité de se prononcer. L'annulation des dispositions finauclères relatives à l'organisme que d'il ressort de ses débats, eu la possibilité de se prononcer. L'annulation des dispositions finauclères relatives à l'organisme que d'il ressort de ses débats, eu la possibilité de se prononcer. L'annulation des dispositions finauclères relatives à l'organisme que d'il ressort de ses débats, eu la possibilité de se prononcer. L'annulation des dispositions finauclères relatives à l'organisme que d'il ressort de ses débats, eu la possibilité de se prononcer. L'annulation des dispositions finauclères relatives à l'organisme que d'il ressort de ses débats, eu la possibilité de se prononcer. L'annulation des dispositions finauclères relatives à l'organisme que d'il ressort de ses débats, eu la possibilité de se prononcer. L'annulation des dispositions finauclères relatives à l'organisme que d'il ressort de ses débats eu la possibilité de se a C'est le comportement i de l'entreprise; qui commandera l'enfoncement dans le crise ou le
redressement. L. Souhaitons que
le gouvernement prenne rapidement, concint-il, des mesures de
reluxes.

u L'an 1975 sera rude », c'est aussi le pronostic de Laurent Salini, dans L'HUMANITE.

DIMANCHE, mais, écrit-il, « le pouvoir veut jatre paper les frais de crise aux travailleurs. (...) Il y a deux sortes de Français, ceux qui sonffrent de l'inflation et ceux qui en profitent », L'hebdomadaire communiste constate par temple, à l'aupui de cette thèse: « L'an 1975 sera rude », c'est exemple, à l'appui de cette thèse : exemple, a rappin de cette tiese:

Il n'y a pas d'argent pour les
postiers. Il y en a pour Citroën n
et d'ajouter : « Faire payer les
milliardaires, rollà le vrai moyen

A L'alla de la campagne prèsidentielle avait ramené, au début de lutter contre les difficultés d'aujourd'hui. »

1974 fut certes un année fertile, ce qui ne veut necessairement pas dire heureuse ou satisfalsante. Douze mols d'actualité font sans nul doute un an d'histoire, mais l'histoire, elle, qu'en retiendratelle? La fin d'un certain ordre économique, les excès de la violence, le début d'une prise de conscience à l'échelle planétaire. une bécatombe de têtes politi-ques... Tout cela et peut-étre quelque chose d'autre qui nous est encore caché et que l'avenir seul révélers.

ANNE CHAUSSEBOURG.

.

respondre de plus en plus, et de plus en plus rigoureusement. La responsabilité de ceux qui dirigent les charbonnages. Le devoir absolu de tous est de tout faire pour réduire les risques dans la mesure où le progrès technique le permet et par une large concertation avec tous les hommes qui travaillent à la mine. Toule la lumière sera faite sur ce drame et toutes les conséquences en seront

toutes les conséquences en seront tirées. Mais l'élan de solidarité ne peut durer qu'un jour; en saluant les quarante-deux victimes de la

tes quarante-veux victimes de la catastrophe, je suis venu dire à cette région, une jois de plus si cruellement éprouvée, que le gouvernement jera le maximum; tout sera jait pour qu'elle puisse reprendre espoir et confiance. »

vailleurs et des jeunes n'est pas assurée ; cela doit cesser. » De son côté, l'U.D.R. estime que

GEORGES SUEUR.

Aux risques pris par les mineurs doit correspondre LE SYNDICAT C.G.T. : des la responsabilité des Charbonnages

déclare M. Jacques Chirac aux obsèques

De notre correspondont

Liévin. — En ce dernier jour de l'année 1974, le jour point l'entement sur la ville de Liévin, pendant qu'on aligne, devant l'hôtel de ville, trente-sept cercueils des victimes de la catastrophe de la fosse 3 de Lens. Cinq familles ont préféré des obseques privées.

Ette fait pour que cela ne se reproduise plus. 3

Enfin, c'est an tour de M. Jacques chirac de présenter ses condoléances aux familles des mineurs disparus, mais aussi à leurs camarades rassemblés demant l'hôtel de ville. « Rien n'est pius absurde que cette mort que condoiennes aux families des mineurs disparua, mais auxi à leurs camarades rassemblés de-vant l'hôtel de ville, « Rien n'est paus absurde que cette mort que nous disons accidentelle. Il ne convient pas de dissimuler ce que pais distors accidentelle. Il ne convient pas de dissimuler ce que nous savons tous : quarante-deux mineurs sont morts : quarante-deux mineurs sont morts : quarante-deux mineurs sont morts : quarante-deux de l'accident de la josse 3, mais nous savons bien que cette mort accidentelle ne peut avoir le même sens que nous donnons d'habitude. Si grande que soit notre émotion en ce jour, elle ne peut se borner aux paroles. Je ne vous parlerai pas du métier de mineur, mais je vous direi seulement que je aus ce que ce métier implique de courage. Aux risques que prennent les hommes de la mine doit correspondre de plus en plus, et de plus en plus rigoureusement, la

Sur la place, les projecteurs éclairent les couronnes de fleurs qui e'amoncellent par dizaines sur les pelouses, et forment d'insoles pelouses, et forment d'inso-lites parterres barrès de muiti-ples rubans. Les familles des dis-parus ont été rassemblées sous une longue tente noire dressée par l'armée. Devant cette tente, la double ligne des cercueils se déplote sur 50 mètres. Tous sont drapès de noir, un seul du dra-pean marocain. Cent cinquante mineurs en bleus de travail, cofffée du casque blanc, montent la garde Des milliers de personla garde. Des milliers de person-nes, venues de toute la région, sont canalisées par la police.

une pluie froide fait son apparition un peu agrès 10 heures.
M. Jacques Chirac, premier ministre, arrive en compagnie de M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie, et de M. Michel Durafour, ministre du travail.

Mgr Gérard Huyghe, év:que Mgr Gérard Huygne, evique d'Arras prononce une prière au nom de toutes les églises chrétiennes. Au nom de toutes les organisations syndicales, M. Francis Cerjack, délégué de la C.F.D.T. à la fosse n° 3, déclare ensuite: « En nous souvenant du long martyrologa des mineurs, par les posses de la contrat de long martyrologa des mineurs, par les posses de la contrat de long martyrologa des mineurs, par les posses de la contrat de long martyrologa des mineurs, par les posses de la contrat de l nous ne pouvons pas ne pas poser quelques questions : la réglemen-tation est-elle suffisante au fond iation est-elle suffisante au fond de la mine, la sécurité ne peut-elle être poussée plue avant? Depuis une décennie, les mineurs ont été un peu oubliés; aujourd'hui, leur travail est remis à l'honneur. C'est toute la nation qui doit engager un effort important des securités de l'honneur. qui dat enjuger us esson sapara de travail dignes, une sécurité suf-sisante. La statalité ne peut pas tout expliquer. Nous voulons la vérite sur ce drame.

Puis M. Henri Darras, maire de Lievin, député du Pas-de-Calais (P.S.), s'exprime en ces termes : « Si nos disparus pouvaient par-ler, ils ne crieraient pas ven-geance, mais ils demanderaient manquements aux règles de sécurité.

Pour la première fois depuis la catastrophe de Liévin, un syndicat — le syndicat ETAM C.G.T. — a fait état de certains manquements entre déclaré : Dans un communiqué, le syndicat a ne-tamment déclaré :

a Dès que nous avons connu la catastrophe du 3 de Liévin, examiné les plans d'exploitation et vu les rapports, entendu les prémiers témoins, nous avons déclaré qu'apparenment les mesures de sécurité semblaient avoir été respectées. Nous ne voullons pas accuser sans preuves. Cependant, nous repoussons la thèse de la jatalité et c'est pourquoi nous affirmons noire volonté de mener une enquête sans rien néaliger ni une enquête sans rien négliger na ménager. Dès vendredi soir un in-dice troublant nous était appart avec la vois 72 située en cul-deavec la voie 72 stiuée en cul-de-sac dans le quartier en prépara-tion. Samedi matin, nos comara-des Léon Del jesee et Claude Bouin, vérifiant une jois de plus les plans du quartier « Six sil-lons » posaient à la direction la question de savoir si cette voie n'était pas la raison initiale de la catastrophe. »

« Nous poulons at nous jerons tout pour connaître la vérité sur ce point troublant, ajonte le syndest, avant de la confronter aux réglements généraux d'exploita-tion et de situer les responsabi-lités. Si notre hypothèse s'avier eracte, elle pusifiera nos remar-ques si souvent émises envers l'exques si sousent emises envers l'ex-plotiant, le sérvice des mines, concernant les manquements aux règles d'hygène et de sécurité, aussi bien dans les catastrophes que dans le coure plus générul et journaiter de la sécurité et de l'hygène des mines.

De leur côté, M. Henri Pascal, le magistrat chargé du dossier, et M. Jean Pringuez, substitut, ont passé cinq heures, lundi 30 décembre, dans la galerie ou s'est produit l'accident. A la sortie de la mine, le juge a déclaré : « S'il y a des responsabilités, des fautes, patites en mante fessement de • Le bureau national du Mou-vement de la jeuneuse communiste indique dans un communiqué : « Cette catastrophe révele au grand four que la mort est hélas! le lat quotidien de ceux qui pro-duisent les richesses nationales, ear sous le régime des benquiers et industriels la técurité des tra-vailleurs et des jeunes n'est pas y a des responsabilités des faites, petites ou grandes, fessalerai de les faire ressortir. Il est choquant qu'en cas de calasirophes sembla-bles on ne prononce famais d'in-culpation. La fatalilé existe, mais elle n'explique pas tout. Je vais demander sur place aux experts de me fournir de nombreuses ex-plications sur certains points pré-cis. Tout cela sora consigné par écrit. Nous n'en sommes qu'à la collection des informations et il geance, mais ils demanderaient teprésentants du personnei doivent que leur sacrifice ne soit pas graque le cas pour des milliers d'autres qu'elle cas pour des milliers d'autres qui les ont précédés. Il n'y a pas de risques mévitables. Tout doit outres catégories de travailleurs.

FAITS DIVERS

Après des attentats à Châteaulin

ONZE PERSONNES SONT INTERPELLÉES PAR LA POLICE DANS LE FINISTÈRE

(De notre correspondant.)

Brest. — Le service régional de
police judiclaire (S.R.P.J.) de
Rennes a effectué une opération
lundi 30 décambre au lever du
jour dans des milieux sutonomistes du Finistère. Les policiers
ont interpellé enze personnes qui
ont été transférrées à Rennes. Le
S.R.P.J. a agi sur commissien
rogatoire délivrée par la Cour de
sûreté de l'État après les attentats à l'explosif commis en octohre dernier à Châteaulin contre
les domiciles du maire, du premier adjoint et à la sons-préfecture. Ces attentats, revendiqués

mier adjoint et à la sons-préfec-ture. Ces attentats, revendiqués par le FLB.-ARB. (Front de libération de la Bretagne-Armés républicains bretonna), visaient à protester contre l'installation d'un régiment d'infanterie dans la presqu'ile de Crozon.

La plupart des personnes ar-rètées sont bien connues pour leurs sentiments « bretonnisants ». Ce n'est pas avant la fin de la semaine que l'on connaîtra les charges exactes — si toutefeis les faits reprochés sont recon-nus — retenues contre elles, le défai de garde à vue pour la Cour de suraté de l'Etat étant de six jours.

Cour de sureté de l'Etat étant de six jours.

Les personnes interpellées par la police sont : M. Hervé Le Borgne, vingt-huit ans, employé au Crédit mutuel de Bretagne, demeurant à Dirinen, et son épouse, née Thérèse Morvan, respectivement fils et belle-fille de M. Théophile . Le Borgne, maire et conseiller général (rép. ind.) de Landernesu : antre fils du maire de cette commune, M. Kaou (Corentin) Pulliandre, trente-six uns, électricien, et son frère, M. Yvon Pulliandre, trente-huit ans, ancien militaire : huit ans, ancien militalre: M. Alain Flochlay, vingt-sept ans, quincailler: M. Raymond Le Moigne, trente ans, dessinateur; M. Yann Maurot Le Gouarnic, vingt et un ans, tous trois domi-cilles à Châteauneuf-dn-Faou, et son frère. Patrick Maurot Le son frere. Patrick Maurot Le Gouarnic, vingt-sept ans cham-pion de lutte hretonne, demeu-rant à Saint-Goazic; M. Guy Flegeot, trente-deux ans com-merçant, et Bernard Guiliou, vingt-huit ans, tous deux de Bannallec.

QUARANTE ET UNE DES QUA-RANTE-HUIT TOILES VOLÉES CHEZ LE COLLECTIONNEUR RICHARD ANACREON SONT SPORTS RETROUVÉES A BRUXELLES.

(De noire correspondant.) Nice. - Quarante et un tableaux de maîtres, sur les quarante-hutt volés le 11 novembre dernier à un volés le 11 novembre dernier à un collectionneur, M. Richard Anzcréon, dans se villa-musée « la Musardière » à Spéracèdes (AlpesMaritimes) (le Monde du 14 novembre), ont été retrouvés à Bruxelles chez une ceurtière.
Mine Maris Pymentel. Celle-cl a déclaré aux enquèteurs de la police
judiciaire de Nice qu'elle avait
été chargée par un inconnu, egissant au nem d'un ami souffrant èté chargée par un inconnu, egis-sant au nem d'un ami souffrant d'un mal incurable et désireux de réaliser sa fortune, de vendre les toiles aignées Picasso, Vlaminck, Utrillo, Van Dongen, Braque, Si-gnac, Derain, etc., estimées à 4 milliens de francs. C'est grâce à la diffusion dans les galeries d'art des photocoples des toiles volées que les policiers ont pu retrouver trace de la col-lectien.

ont pu retrouver trace de la collectien.

Ayant reçu es documents, le
24 décembre, M. Petrides, directeur d'une galerie à Paris, devait
signaler à la police qu'une jeune
femme de Boulegne-sur-Seine lui
avait demandé quelques jours plus
tôt l'expertise de trois Utrillo, d'un
Viaminck et d'un Dufy provenant
dn vol commis ches M. Richard
Anacréon. Interrogée, la jeune
femme apprit enx policiers qu'elle
avait agi au nom d'une amie habitant Neullly qui elle-même tenait
ies tabeaux de Mme Pymentel à
Bruxelles.

Parmi les sept œuvres manquantes, figurent netamment deux
tolles de Fol Gen: (le Couple et
Cours de danse), le Port de Paimpol de Signac et une carlesture
de Derain.

L'affaire du a gang des Lyennais s: une nouvelle arrestation — M. François Renaud, juge d'instruction à Lyen, a inculpé d'association de malfalteurs, le 27 décembre. Mme Susanne Vidal, épouse de l'un des chefe présumés du a gang des Lyunnais », récemment démantelé (le Monde du 24 décembre).

RELIGION

A propos de la notice bio-graphique d'Anne-Eugénie Müle-ret, fendatrice des religieuses de l'Assomption, qui sera béatifiée le 9 février prochain, nous tenons à préciser que ce n'est pas la future bienheureuse, morte en 1898, qui a ctruvaillé sur les ruines de Managua et collaboré avec le régime socialiste chrétien en Tanzanie », mais les membres en Tanzanie », mais les membres de l'ordre qu'elle a fondé.

SOCIÉTÉ

Les travaux du docteur Kübler-Ross

ÉCOUTER LES MOURANTS

Les vivents ont plus peur da perier de la mort que les mourents. Tella est la constatation paradoxale à laquella est par-Elisabath Kübler - Ross, qui, depuis plusieure années, a passe des millers d'houres auprès des grande malades d'un hôpital de Chicago. Dans un dossiar sur ces - rencontres avec les meurants », la revua du centre Leennec, à Parle, publie trois textes da conférences prononcées eux Etats-Unis par le docteur Kübler-Faut-il entourer les grands

maledes d'un mur da silence et da mensonge alin da les proté-ger de l'idée de la mort, fauta de pouvoir leur éviter le fait da médecine, Elisabeth Kübler-Ross. per lormation, la croyait. Jusvinrent lui demander de l'aider à rédigar un mémoira eur la crise de la mert. Commant parler de l'indicible ? Ella eut l'idée — que plus d'un trouva scandalausa — que les moude ce passage qu'ils frôleient.

Il ne lut pas aisé de trouvar un malede à qui l'on pourreit demander de s'axprimer. Un jour, anlin, un viell homma tout conteni » invita le docsuite - euprès de lui pour an parler. Trop heureusa da catte découverte, Elisabeth Kübler-Ross prélère remettre la discussion au lendemain, pour s'y mlaux préparer, Mais le lendemain, la malada était seus une tente à oxygène, il mourut sans pouvoir dire autre chosa au docteur Kübler que : - Merci d'avoir essayé. .

Easayer da supporter l'idée da la mort, celle des autres at la nôtre n'est pas chose alsée. « SI nous ne eavons pas affronter nos propres peurs devant la mort, écrit le docteur Kübler-Ress, neus aurons bien du mai à aider les autres. > Or. observet-ella ancore, - les malades parter da leur mort ». Cette cenclusien d'una temma qui a

contre le pretique hospitalière habituella eù la mort est le sulet evité par axcallence. Echec de le médecina, la mort n'est pas abordée de front dans les études médicales : » Teue les mourants, écrit le docteur Kübler-Ross, on perié de leur mort : le tragique c'est que nous ne les entendens leur langage (souvent symbeliqua at non verbal). On peut anselgner ce langage aux étudian comme on leur apprendrait une lengue étrangère. »

c Ga ne m'est iamais arrivé »

Ecouter le mourant, être disponible, ne pas dénier la proximilé de la mort, voità qui perselon la docteur Kübler-Ross, de rompre la tragique solituda dane laqualle se trouve celui qui rompt evec la via. Elle cita la lettre écrite à ses collèques par una infirmiéra qui ac résuma peut-être l'état d'esprit de ceux à qui l'on ne donna pas la parola sur leur mort :

peur ? C'est moi qui maurs (._). Tout ce que j'al besoin de savoir. c'est qu'il y aura quelqu'un pour me tanir la main quand j'en aurai besoln. J'ai peur (...). Mourir ça ne m'est encore iamaia arrivé. Si seulement nous osions avouer eù nous en commei, nos peurs, ast-ce que vraiment cela vous feralt dechoir de votre compétance professienoù mourt la plus granda partia de la population, - qui est disposé à ce dialogue ultime ? Qui en a le temps et la courage ? BRUNO FRAPPAT.

(1) Luennec, 12, rue d'Assas, Paris (8°), tél. 548-73-62, N° 2, hiver 1974, 4 P. Les textes de Mme Kübler-Boss ont également été publiés par le Groupe d'études et de recherches sur les problèmes des personnes igées, 16, rue Oberkampf, Paris (11°).

SKI

Retour au « combiné »

Le « Cirque blanc » reprend ses coropétitions en fin de semaine à Garmisch-Partenkirchen. Les skieurs alpins se dépisceront en-suite à Wengen pour le trophée saite a wengen pour le tropnee du Lauberhorn, première a clas-sique > de l'année (11-12 Janvier) à Kitzbühel pour les courses du Hahnenkamm (18-19 janvier), enfin à Megève et à Chamonix pour l'Arlberg-Kandahar (30 Jan-vier-1° février). Ces trois épreuves-phares de la saison pré-sentament la portionlorité de comsenteront la particularité de com-porter un classement combiné sur les résultats de la descente et du

Nous voici heureusement ramenes à vingt ans en arrière, epoque à laquelle le combiné toutes disciplines mettait en valeur le skieur complet type Toni Sailer, celui-ci ayant montré la voie à Jean-Claude Killy et à Karl Schranz. La Coupe du monde, qui fait seule offire de challenge en cette année sans titre, a repris la formule pour se remouveler et mettre fin provisoirement au règne des spécialistes. Les descendeurs purs, type Russi ou Collombin vont donc devoir jouer les anguilles entre les piquets à fanilens tandis que les sialomeurs modèle Hinterseer, Stenmark ou Piero Gros coifferont le casque de skieurs des abines.

Mais, dejà, le brillant sialomeur Nous voict heureusement rame-

Mais, dejà, le brillant sialomeur italien Gustave Thoeni, double champlon o i y m p i que et du monde, l'Espaguol Fernandez - Ochoa, champion olympique de la spécialité, viennent d'obtenir des résultats flatteurs dans les descentes de désembre Covers et resultats flatteurs dans les des-centes de dérembre. Quant au brelan d'as autrichien Zwilling-Kianmer - Grissmann, il y a longtemps que Toni Saller — qui les entraîne dans un climat de conflance admirative — leur a fait valoir les vertus de la poly-valence.

Et nos « pieds tendres », dans ce concert de « gros bras » ? ce concert de « gros bras » ?

Ils sont cinq jeunes coureurs français à émerger sporadiquement dans les vingt premiers des classements : Peliat-Finet, meileur descendaur, Claude Perrot, Gérard Bonnevie, Philippe Barroso et Leurent Mazzit, qui se sont révélés aux championnats du monde de Saint-Morits l'an dernier sans pour autsut prétendre à la notoriété acquise par Fablenne Serrat, championne du

monde de slalem, Danielle Deber-nard, meilleure descendense du début de saison, Jacqueline Rouvier, Patricia Emenet et Michele Jacot.

C'est sans donte cette équipe de France féminine aussi forte en descente qu'en sialam, qui appor-tera les-premières satisfactions de l'année : peur les épreuves dames à Grindelwald (9-19 janvier), le classement de la Coupe du monde se jugera, la aussi, au « combiné »

Les résultats du week-end

Basket-Ball CHAMPIONNAT DE FRANCE DE NATIONALE I

Classement. — I. Le Mans et Villeurbanne, 39 points; 3. Antibes et Bagnolet. 35; 5. Tours, 34; 6. Caen. 33; 7. Nice et Berck, 31; 9. Challeurs, 30; 16. Lyon, 29; 11. Denain. Vichy et Monaco. 27; 14. Rosnne. 25; 15. Bordeaux, 21; 16. Nantes, 17.

Tennis

COUPE BIVORT L'Anglei Jonathan Smith a gagné la jinale du simple messieurs de la coupe Bivort réservée aux joueurs de moins de ringt et un ans. Il a battu l'Espagnol Angel Jissenes 7-5, 6-2, 7-5. Le simple dames est revenu à la Néssiandaire Anneix Prins, qui a battu en finals le Française Laurence Thomas (6-3, 6-1).

ORANGE BOWL ORANGE BOWL

Le tournoi international de tennis juniors (Orange Boxi) disputé d' Miumi-Besch (Floride) a die rem-porté par l'Américan Billy Martin, qui a battu en finale le Tchécoslo-vaque Tomas Smid. Ce dernier sono-cisminé en demi-finale le Français Christophe-Roger Vasselin.

Au tournoi de Port-Elizabell. Brigitte Simon, championne de France juniors, a gagna le simple des moins de vingt et un aus en battant la Sud-Africaine Budman 8-4, 7-5.

De son côté, l'U.D.R. estime que « les efforts pour améliorer la sécurité dans les mines doivent être encore amplifiées et que les représentants du personnel doivent y être, d'a v'an tage associés ». I'U.D.R. ajoute : « Le mineur doit jatre l'objet d'avantages excep-

LE NOMBRE DES VICTIMES S'ACCROIT AU PAKISTAN

du 28 décembre

Rawalpindi (A.F.P.). - Selon Rawalpindi (A.F.P.). — Selon des informations officielles publiées dans la soirée du 30 décembre, près de 5000 personnes ont pèri et 15000 antres ont été blessées au cours du seisme qui a ravagé deux jours plus tôt au moin.; neuf villages du nord du Pakistan, dans la vallée de l'Indus. Mais on craignait dans is capitale que le nombre des victimes ne soit encore plus élevé, les sanveteure n'ayant pas encore pu atteindre la totalité des zones dévastées. Trois agglomérations ent été particulièrement teuchées : Polas (1500 victimes), Jalaj (1000 victimes), Dobair (1000 victimes) et Patan (500 victimes). Dans ce

Patan (500 victimes). Dans ce dernier village, on compte 2 000 blessés, et 400 babitations ont été totalement on partiellement détruites. Les seceurs y sont assurés par sept médeclus militaires et un civil, qui opèrent dans un hôpital de campagne, les blessés les plus gravement atteints étant évacués par bélicoptère vers Rawalpindi.

Le premier ministre pakistanais, M. Ali Bhutto, attendu ce mardi 31 décembre sur les lieux de la catastrophe, a annoncé la consti-tution d'un fonds de secours de 1 million de roupies (100 000 dol-

lars).
Le nord-est du Pakistan, comme
tout le nord du sous-continent tout le nord du sous-continent indien — une secousse tellurique a d'atileurs été enregistrée au matin du 30 décembre à 100 kilomètres an nord-ouest de New-Delhi — est situé sur la « ceinture sismique asiatique », qui joint l'Asie mineure à la Chine du sud. La région sinistrée est périodiquement affectée de mouvements d'isostasie, c'est-à-dire par des soulèvements et des effondrements de résorce terresire résultant du de l'écorce terrestre résultant du

de l'écorce terrestre résultant du contact entre le sous-continent indien et l'Asie, mouvements qui ont about à le formation de le chaîne himalayenne.

Les séismes qui se produisent dans le région sont de type « intermédiaire », leur foyer se situant entre 71 et 300 kilomètres de profondeur. Dans cette zone, de relief géologiquement jeune, les séismes provoquent des éboulements qui font souvent — ce fut le cas du 28 décembre — davantage de victimes et de dégâts que le mouvement sismique proprement dit.

Après le tremblement de ferre JUSTICE

LA FAILLITE DES ÉTABLISSEMENTS FAYE

(De natre correspondant.) Nice. — M. Armand Djian, juge d'instruction à Grasse charge de l'affaire François Faye, cet her-l'affaire François Faye, cet her-ticulteur da Vence (Alpes-Mari-times) dont les escroqueries por-tent sur plusieurs dizzines de millions de frança (le Monde des milions de France (12 monde des 5 et 27 juin), a prononcé de neu-velles inculpations pour compli-cité visant des personnes toutes accusées d'avoir signé au profit de l'horticulteur, depuis lors dé-cédé, des traites de complaisance.

agriculteur à Sainte-Terre. Gironde (17 278 000 F); Narcisse
Destombes, quarante ans, et
André Gestas, trente-sept ana,
horticulteurs à Saint-Jean-dePistarello. Corse (353 000 F).

Dans les Aipes-Maritimes, plusieurs horticulteurs ont été également, inculpés : MM. Gabriel
Fabrer. de Cagnes-sur-Mer
(209 000 F de traites); Antoine
Marteili, cinquante-sept ans, de
Meugins (792 000 F); Henri
Chambon, quarante-six ans, ingénieur agricole à Vence, et son
frère Lucien, quarante-huit ans,
horticulteur à Antibes; tous deux
avaient signé des traites en tant
que cogérants d'une société à
Antibes. Il s'agit de MM. Georges Venve, cinquante-sept aus, garagiste à Aix-en-Provence (1376000 F de traites de complaisance); André Monjo, cinquante - quatre ans,

MÉDECINE

Cinq francs de trop pour <tester votre cœur>

Vous introduiser cinq pièces de 1 franc dans l'appareil, posez votre main sur le pupitre : au bout de quelques secondes, vous entendes un « hig-hip » et voyez une petite bance de papier apparaîtra.

Détrompez-vous, veus ne re-nez pas de faire une partix de quelque nouvean jeu électro-nique, tel qu'ou en voit se multiplier cans les cafés, ou ca chercher à connaître votre horoscope pour la nouvelle an-née : vous êtes cans la phar-made de l'aérogare Oriy-Ouest et renes de s taster votre Détrompez-vous, veus ne remane de l'antigne Université et renes de s tester voire cœur n; le signal sonore, loin de éfbiter quelque rythma « pop », a souligné votes rythme cardiaque, et votre bande de papier porte, en rouge, une courbe qui « retiète » les batterneurs de rouge et un standar de tements de votra cour et qui n'est pas, du moins pour le profane, sans faire penser à un électrocardiogramme. Vous êtres d'ailleurs lavité, « si les battements & votre cour sont integuiers, trop rapides on trop lents n (7), à consulter votre Quelque soit le principe de l'apparell (probablement l'anal'apparell (probablement l'ana-lyse par une callule photo-

électrique é'un rayon lumineux traversant un doigt), le tracé obtenn ne peut en aucun cas avoir la valeur d'un électrocardiogramme : es « cardio-test » n'apporte rien que chacun se puisse savoir à l'aide ce... sa montre-bracelet! e En somme, le « consomme-teur « cébourse 5 francs pour

connaîte sa fréquence cardiaque et aaroir si son cour bat régu-lièrement... Et ce, à condition que la machine fonctionne blen. ce qui est loin c'être le cas pour tous les sujets d'après notre expérience », écrivalent récem-ment les « Cablers médicaux lyonnais » (vol. 50 n° 23)... « Il est permis de s'interroger sur le signification d'un chiffre de Iréquence cardiaque mesurée cher un sujet debout, se hâtent pour aller prendre son avion, dans l'ambiance chaotique d'un grand

séroport... s
Si ce test « ne peut avoir valeur de diagnostic «, ce que le
constructeur prend bien soin ée
souligner. n risque toutefois
d'in q niét « rinntilement un anxieux, ou, pius grave, de tran-XAVIER WEEGER

RONDE DES A

Temper (1999)

ta area in a g 本本的ない。 Notes Z = 3... i da alaman 🔭 🔭 . E ame The Mark in 1811 · > :: State of the last Element (* September 19

arman tar tu

Alteres of the con-Time as well Ves: 4:3 Des 1.1 (P. 1.1) The state of the second Sept to bear of the first

colloque sur l'idée

DES SCIENCES

l'équinoxe ravient vingt minules neuf et lantôt irenia jours, on ra- climat de la Masopolamie, aux sai- une heure de dillérence, que l'on

produit assez bien le cycla tunaire.

Pleine lune et nouvetle tuna tombent

à peu près à des dates fixes. Le

quand la Lune étail nouvelte, ou plus

précisement quand elle commençait

l'humanité a pue conscience de l'année, il semble que les Chaldéens

leur catendiier de la Lune et à le réglar sur la marche du Soleit, Ils

adoplèrent une année comportant

douce mois de trente jours et, s'aper-

ajoutérent lous les six ans un frei-

zième mois, ce qui lait trois cent

soixante-cinq jours en moyenne. En-

Vers l'an 4000 avant Jésus-Christ.

les Chaldeens divisaient leurs mois

en quatre groupes de sept jours.

auxquels ils donnerent les noms des

sept estres observables à l'œil nu :

le Solail, la Lune, et cinq planèles

(Mercure, Vénus, Mars, Jupiler et

Saturne). Les deux jours supptémen-

taires reslaient en dehors de ces

quatre semaines. Lea Chaldeens di-

visaiant de même le jour en vingt-

quatre heures de soixante minutes.

chaque minute ayant soixante se-

L'année chaldéenne commençant

en principe à l'équinoxa d'automne,

plus lard à celui da printemps. Mais.

comple tanu de sa durée de trois

cent soixanta jours, elle se déple-

çail beaucoup par rapport à l'année

réelle puisque le décalage affaignail

un mols tous les six ans, et qu'il

étail alors corrigé par l'infroduction

de plus da onze minutes. Peu à peu

de Paques qui lul est relies. Dès le

modilier le calendrier. Mais la ré-

forme devail être l'œuvre du page

Grégoire XIII. qui, en 1582, supprima

dix jours pour ramener l'équinove du

11 au 21 mars, el edopta la règle

qui veul que certaines années secu-

laires (1700, 1800, 1900, 2100...) ne

n'est pas divisible par 400. La ré-

forme grégorienne s'imposa lente-

meni. Les pays prolestants prélé-

- n'ètre pas d'accord evec le Soleil

Grande-Bretagne adopta le nouveau

débul de l'année au 1° janvier La

Russie tsarisle ne s'y est lamais ral-

liée. C'est pourquoi l'anniversaire de

la ravolution d'Octobre tomba au dé-

nément l'année grégorienne et l'an-

calandrie: en 1752, en ramenant le siècle,

potices», c'est-à-dire des structures en mouve-ment, loin de l'équilibre. Si t'on considère qu'elles correspondent à des fluctuations géantes, it faut

correspondent a des fluctuations geantes, it faut reconnoitre que, dans les systèmes vivonts, ces fluctuations jouent un rôle jondomental. Ce sont elles qui peuvent forcer le système à passer d'un etot donné à un autre étal, de viructure différente. Il y a donc dons la nature un principe d'ordre par fluctuations. Mais tondis que pour Prigogine lo structure de ce monde est entèrement dissipative, elle ne l'est po, pour Ryouk. Ce dernier roppette que let systèmes vivants sont des système économiques, jonctionnont très près de l'équilibre (c'est le cas par exemple, des roce-

de l'équilibre (c'est le cas par exemple, des roctions enzymotiques). Ils sont donc en partie couservatifs, et seulement semi-flous. Car si le

milieu est dissipatif, le régulaleur génétique est relativement strict, puisqu'il se mainiteut identiquement à trapers les générations. Ainsi il foudrait nuancer : un système vivant est plutôt

conservatif par son colé genétique, platot dissi-patif par son colé écologique. Et le principe d'économie qui gouverne la science classique, dit

de Hamiltoir, ne devrait pas être rejeté de lo biologie, même s'il doit l'être de la physique.

De la biologie aux sciences humaines

Quant ou passoge de la biologie elle-même ou t sciences diles humoines, il ue ro pus non plus sans problèmes. Les sciences sociales ne manicut-elles par parlois over imprudence le concept de régulation?

Porce que tous les modèles qu'elle impose sont

pus ou moins conservotifs, la culture soue pour la société le rôle d'un régulaleur qui — montre l.-L. Rigal — peut devenir particulièrement dangereux, dans la mesure où il bloque toute tentatite à mnovotion, c'est-à-dire d'adaptation,

el aux conséquences peu marquées, soieni pas bissertiles si leur numéro

de le Lune. Mais le cycle lunaire n'a l'érent longtemps, suivant Voltaire,

vement de rotetion qui lui lait lunaire a une durée variable, mais cianne subdivision chinoiae, fondée observations d'un grand nombre décrire un petit cône en quetque qui avoleine vingt-neul jours et demi, sur le cycle des lunaisons. El pour- d'observatoires répartis sur toute la

LES FRUITS DE L'INTERDISCIPLINARITÉ

du mois supplémentaire. Cette tluc- Bretagne, la début de l'annéa restara

La réforme de Grégoire XIII

L'annéa julienne élait trop longue Jésus-Christ aurait délà établi que

l'équinova da printemps remonta le un quart. Mais, comme les Egyptiens,

mois de mars, de même que la fête les Chinois préférèrent conserver un

leignait sepi jours, un moine écos-sais. John Holywood, proposa de parlaita. Sa durée moyenne de

que de l'être avec Rome . La L'année tropique diminue de que-

tant, un édit chinois de 2637 avent surface de la plenèle et en déduit

tuation n'élait pas génante sous le le 25 mars jusqu'en 1751.

treizième siècle, quand l'écart al- bousculer leurs traditions.

lin, à intervalles bien plus éloignes.

Ce n'est que bien plus tard que

à réapparaitte

les décalages.

d'étoiles, et peu à peu il change de un qualorzième mois venait combler

ET DES TECHNIQUES

sons peu marcuées, il n'en étail pas

de même en Egypte, où toule t'ac-

tivité économique était régléa par

la crue du Nil. Il étair vital qu'ella

revienne à peu près à date lice. Aussi les Egyptiens adoptérent-ils

une année de trois cant soixante-

cinq jours, aloutant eux douze mois

cinq jours dils - epagomènes -. Ils

decouvrient blentor qu'il en faudreil un sixième tous les quatre ans, mais.

sans doute à cause d'interdits reli-

gieux, its y renoncerent. De ce lait,

la crue du Nil revenait de plus en plus tôt et laisait le tour de l'année

en 1461 ans. Ce qui n'était en prati-

que nullement cénant, la seule chose

importante élant la prévision de aa

Les calendriers grecs et romains

d'avant Jules César n'ont ou'un in-

lérél historique, étant encore moins

perfectionnés que ceux de Chaldée

ou d'Egyple. Ce n'est qu'en 45 avant

Jesus-Christ que Céaar imposa ca

jour symeméraire lous les quatre

ans dont les Egyptiens avaient vu la

nécessilé sans se résoudre à l'adop-

ler. Il le place la veille du sixième

(bis sexto ante calendas Martii),

d'où le nom d'« année bissaxtile » Si-

mullanèment, il ramena le début de

Par la suite, la date du 1" jan-

vier lut plusieurs lois modifiée. Char-

lemagna lui couronné ce qui est

pour nous le jour de Noàl de l'an

800, mais ce qui était pour lui le pre-

mier jour de l'an 801. A certaines

périodes, l'année commença l'e

1" mars en Russie, la 1^{er} septambre

à Constantinople : an France, la date

ne fut définitive qu'eprès un édit de

la durée de l'ennéa était de 365 jours

calendrier Imparfait, plutôt que de

trois cent solvante-cing jours, cinq

douze secondes n'excéde que de

vingt-six secondes celle de l'année tropique. Au bout d'un cycle grè-

gorien de quaire siècles — qui a

l'heurause propriété de contenir un

nombre entier de semalnes, exacte-men: 20 871, — le decalage n'est que

de Irois heures environ ; ce n'est

que vers l'an 5000 qu'il atleindra un

jour. De loute lacon, ce calcul est

rante-cinq centièmes de seconde par

importantes el plus irrégulières. De-

puia quelques ennées, l'unilé de

lemps est délinie par la tréquence

d'une Iransition atomique. A l'Obser-

valoire de Paus, le Bureau interna-

tional de l'heure coordonne les

Les variations du lour sont plus

licht, car l'année et la jour varient.

heures, quarante-neul

l'année du 1" mars eu 1" janviet.

précédant le début de mars

dale d'une année sur l'autre.

Monde

avant que le Terre n'ait rapris la

position qu'etle aveit un an plus

tőt. Lea puristea vériliezont qu'à

six mille ans pour décaler d'une

année entière las années tropiques

Comme c'est le retour des équi-

noxes qui détermine le cycle des

saisons, c'est sur l'ennée tropique

qu'it nous laut réglar notre calen-

drier, Sinon, les saisons glisaereieni

peu à peu de mois en mois, et

dens dix mitténeires nos arrierepatits-enfants skieraiant en juillet

et bronzeraient en décembre. Mals

au terme d'une année tropique la

Terre n'a pas complétement fait un

tour. La Soleil ne se projette donc

constellation du Podiaque. Au prand

dam des tebricents d'horoscopes,

qui prédisent monts et merveilles

aux natifs du Iroisième décan du

Verseau, vers la mi-levrier, car le

dècan an question remonte peu à

peu et gegne un jour tous les

solxante et onza ans. Ses dates

limites peuvent ne plus êtra les

mêmes pour le grand-père et le

Pour ravenir au point de départ

quand commence donc l'année tro-

pique ? Marquent le retour des équi-

noxes, il seralt logique da la leire

débutar au printemps ou à l'au-

tomne. Mais comme cele n'a rien

d'essentiel, les astronomes ont pré-

teré la faira commencer vers le

débute quand le Solell a une longi-

tude apperante de 280°, l'origine

des longitudes célastes étant l'égul-

noxe de printemps : c'est-à-dire à

un instant qui fluctue entre la

31 décembre et le 1° janvier. L'an-

née Iropique 1975 commencera le

31 décembre 1974, trenie et une

minutes et trente-trois secondes

evant minuil. Encore s'agil-il d'un

écart particulièrement faible. L'an-

née suivante, il atteindra plusteurs

L'ennée tropique à une durée main-

tenani bien connue, quelque peu in-

férieure à trois cent solxante-cinq

nombre enlier de jours a posé un

jours un quart. Ou'elle n'ait pas un

tormidable problème, qui n'e été ré-

solu que dans l'histoire récente.

Problème complique par une cir-

constance fortuite : pour l'homme préhistorique et pour celui de la

Haute Antiquité, le retour des saisons

élait un phénomène à longue périoda

Or il disposait pour mesurer te

lemps, d'un cycle beaucoup plus ai-

sément observeble. Celui des phases

pas un nombre entier de Jours et

n'est pas une traction simple de l'an-

née. Trozver un calendrier compa-

tible à la tois evec les mouvements

Soleit est pratiquement un problème

Les premiers calendriers ont élà

draient eu bout d'une ennée aidé- lunaires ; il noue en reste la division but de novembre. Les acluels ca-rele. Mais en fait la ligne des de l'année en mois et le groupement lendriers chinois indiquent aimulta-

des jours en semalnes. Le - mois -

insotubla.

Le problème n'est donc pas de dégager des lois communes au domaine biologique et au domaine sociologique, mais de savoir jusqu'ò quel point ces lois peuvent recepoir une formalisation de type mathématique. Sans doute cela n'est-ul possible que dans certaines timiles. D'emblée. Boris Rybak a même été jusqu'o offirmer : a Tout ce qui a été fait jusqu'oi comme mathématisatian dans les sciences humaines est nuil, pour ne pes dire feux. > Pourquoi? Parce qu'un système vivant est un système en mutation, non une structure rigide. Il manque souvent on aociologue d'etre plus biologiste. Mais il manque aussi au biologiste iui-même d'être plus topologiste, de comprendre que la mesure n'est pas le but ultime

au indivisible lai-meme à etre plus appoiste, de comprendre que la inesure n'est pas le but ultime de la mathémotique. L'organisme, par exemple, intègre l'information qui lui vient du milieu extérieur à fravers son régulaieur génétique, mais également à l'aide de son système nerveux. Or celui-ci est beaucoup plus complexe que tout ordinateur construit par l'homme, il response les

cedu-cr est ocqueoup plus complexe que tout ordinateur construit par l'homme; il regroupe les instincts, les réflexes, la mémoire — toutes choses qui ne sont pas atsément réductibles en équations. Et Rybak de se demander « si les dessins d'enfants ne seralent pas plus près de la réalité que les dessins des géomètres ».

que les dessins des géomètres >... D'autres communications sont allées dans le même sens Pour M. A. Kaufmann, lo lhévrie des sous-ensembles flous — l'une des dernières-nées parmi les théories mothématiques — permet une connaissance plus objective de cette réalilé mouvante qu'est le vivant. Or cette théorie n'opplique pas le principe du tiers exclu (1). C'est donc toute la logique qui se trouve un remise à sa place (modeste) pour outant que, chez Boole comme chez Aristote, elle admet ce principe ò titre de postulat, par une grossière simplification du fonctionnement réet de la pensée humaine.

Le physicien I. Prigogine, de son côté, devait insister sur l'importance des astructures dissi-

vingt-six mitle ans. De ce fait, Avec des mois durant tantôt vingt-

janvier. Par convention, elle

pelit-fils.

et tes années sidérales.

LA RONDE DES ASTRES

Marine Est

O'EST - CE qua l'ennée tout court, l'annéa qui n'est ni civile, ni scolaire, ni litur-

giqua ?... On pourrait répondre : - C'est le tempa que met la Terre

ne serail pas tout à fait exact.

Mals if est vrai qua ce sont les

astronomes qui détiennent le fil

La dyrée d'une révolution autour du

Solell? Les astronomes l'appellent

« année sidérale ». Ils l'ont mesu-

rée précisément et trouvée égale

à trois cent solxante-cinq jours,

six heures, neuf minutes et dix

secondes. Mais cette année n'est

La bonne année, c'est « l'année

tropique », d'une durée de trois

cent soixente-cinq Jours, clinq heures,

quarante-huit mimutes et quarante-

six secondes : plus courte que le

précédente de quelque vingt mi-

nutes, elle sépare deux équinoxes

de printemps. C'est donc elle qui

détermine le retour des saisons.

Le différence fient à la précession

des équinoxes, c'est-à-dire à la

lente variation de l'orientation de

le liane des pôles. Si le mouve-

ment de le Terre sur elle-mème

éleit une pure rolation, cette tigne

aureit une direction fixe. Quand la

Terre reprendiant la même position

per rapport eu Soleil, donc zu bout

d'une année sidérale, le ligne des

pôles tereit le même angle avec

le ligne loignant le centre de la

Terre à celul du Soleil. En parti-

culier, les équinoxes, c'est-à-dire

les deux instants où cet engle est

un angle droit, où le Soleil est à

pôles est animée d'un tent mou-

Un colloque sur l'idée de régulation

verticate de l'équateur, revien-

pas la bonne,

conducteur pour définir l'ennée.

ANNÉE!

wich Maan Timel, quoique l'obser-

vatoire de Greenwich, transformé en

determination. Il ressort de ces

observations que le jour sotaire

moyen est aclueflemant un neu eu-

périeur à vingt-quatra haures, l'écart

atteignant une seconda par an. C'es:

pourquoi l'année 1974 sera allongée

23 heures, 59 minutes, 59 aecondes »

succèdera un . 59 minutes, 60 se-

condes - avant que ne vienne le

1" janvier, 0 heure, 0 minute, 0 se-

peu à peu imposée dens la vie cou-

rante, d'autres années subsistent.

L'Eglise romaine conneît une année

liturgique qui commence le premier

dimanche de l'avent el se compose

de deux parties distincles. L'une est

allachée à la tête de Noël ; elle est

donc tixe par rapport au celendrier

civil. L'aurre, qui commence à la

septuagésime, suil les fluctualions

de la dale de Pâques. Le raccord

change donc d'une année sur l'autre,

et l'on compte da vingt-trois à vingt-

huit dimanches après la Pentecôte.

trente jours sont réglés eur les lu-

naisons. Sept ennées sur dix-neuf

comportent un treizième mois, et i

peul y avoir six longueurs d'annés

différentes. De plus, certaines lêtes

comme le Yom Kippour, qui est le

dixième jour de l'année, ne doivent

pas tomber un vendredi ou un di-

manche. Cela conduli partois à re-

Le calendrier musulman est, à tout

prendre, plus simple. Ses douze mois

lunaires ne font au total que trois

cent cinquante-quatre ou trors cent

cinquante-cinq jours. L'année mu-

sulmana ignore complètement le ré-

volution da la Terre autour du Solell,

et commence successivement en

toules salsons. Tous les trente-trois

ana, le Nouvel An revient à peu près

eux mêmes dates grégoriennes. Mais

la date importante est le début du

mois de Ramadan, le neuvième de

l'année, qui est une période de

jeune. D'après le Coran, le Lune doit

être visible à l'œil nu pour que le

Ramadan commence. De ce lait, la

dale n'est pas nécessairement le

même av Maroc, et au Proche-Orient,

frouve encore bien d'autres années.

L'année budgélaire américaine va du

1" juillel au 30 juin. Au Japon, elle debule le 1" avril. En France, l'an-

née tiscale commence certes le

1-1 janvier, mals, pour la majorilé

des contribuables, c'est lévrier, mois

du premier liers provisionnel et de

la déclaration de revenus, qui mar-

que son retour. Les automobiles - de

l'année - sont mises en circulation

dès la lin des vacances d'élé, el vignelle s'achète en novembre.

En cherchant blen, on dolt trouver

des ennées qui commencent à peu

près n'importe quel jour. Il reste que

le 1° janvier est le dele le plus

universellement acceptée, et qu'il est

donc logique de la choisir pour pré-

MAURICE ARVONNY.

senter ges vœux

donc où il prive la société de ses chances de survie. Dans un esprit voisin, G. Destonne de Bernis propose d'obondonner les raisonnements des éco-

nomistes classiques en termes d'équilibre, hapies à rendre compte de la crise actuelle. Mais s'il se référe plutôt, comme F. Perrouz, à un principe d'« équilibrotion », c'est-à-dire de régulation c'est

dons le codre d'une dynamique longue et d'une conception «topologiste» du système économique. Atlant plus toin encore. P. H. Chomoari de Louwe affirme qu'on ne peut pas considérer la societé globale comme un système, mais comme un ensemble de systèmes, entre lesquels nous important s'il criste une quelconce harmonte. Il

ignorons s'il existe une quelconque harmonte. Une théorte du changement social doit donc prendre en considération non seulement les rapports de

production et les rapports socioux, mais également la représentation que les individus s'en jont. La régulation, consistant à agir sur une transforma-

tion sociale en train de s'opèrer, ne peut elle-

même se foite que par une prise de conscience. Et le fait que dans les sociétés humaines, le mê-conisme de la régulation soit conscient limite

considérablement la valeur d'une analogie entre ces sociétés et les systèmes gnimaux.

Ce sera donc le mérile de ce colleque de nous oroit roppelé qu'on ne peut pus posser sans précautions de la biologie aux relences sociales. Celle-là est encore trop vouvente, et celles-ci sont trop peu certaines de leur objet. Chez les souris et chez les hommes, le concept de régulotion n'a pas le nume sens Certes, l'interdisciplingible delle proposesce pagis cela propose.

plinarité doit progresser ; mais cela ne veut pos dire qu'elle soit destinée à justifier toute généro-

(1) De deux propositions coatradictoires, il est nécessaire que l'une soit vraie at l'nutre fausse. Il o'y ea a pas de troisième possible.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

lisation native.

Hors du domaine religieux, on

tarder qualque peu le Nouvel An.

Le calendrier hébraïque, proche du chaldeen, est un calandrier luni-

Mais si l'année grégorienne s'est

conde -

-74 to Bark Same and a

BEN P F -

British Section

(ರಜ್ಞ, ಇ. -

427. G. .

 $CE(r_1,\ldots,r_n) = r_n = r_n$

Fare care and

Removed to the

paper ...

देवेश कुल १०००

Marie Contract

military 9 gr

WALL OF STREET

 $\label{eq:condition} d G (G) = \operatorname{cond}_{G} (G) + \operatorname{cond}_{G} (G) = \operatorname{cond}_{G} (G) = \operatorname{cond}_{G} (G) + \operatorname{cond}_{G} (G) + \operatorname{cond}_{G} (G) = \operatorname{cond}_{G} (G) + \operatorname{cond}_{G} (G) + \operatorname{cond}_{G} (G) = \operatorname{cond}_{G} (G) + \operatorname{cond}_{G} (G) = \operatorname{cond}_{G} (G) + \operatorname{cond}_{G} (G) + \operatorname{cond}_{G} (G) + \operatorname{cond}_{G} (G) = \operatorname{cond}_{G} (G) + \operatorname{cond}_{G} (G) + \operatorname{cond}_{G} (G)$

アガリは 温む 申しい コード

APP A COLUMN

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

MT R L BALL

institute of

in temperature in after

mere destructions and the second

 $(g, g) \in \mathcal{M}^{(0)}$

PACE VIV.

PROMOTE STATE OF

the part of the

(Dessin d'Ortte.)

Quand

commence

l'année ?

Quand commence l'année?

Le réponse n'est pas évidente,

même un l' janvier. Il y e

plusieurs sortes d'années. Même

si l'on s'en tient à l'année

civile. Outre-Manche, 1975 com-

mencera une heure plus tard

finiront leurs préparatifs de

réveillon à l'heure où, dans

l'aube froide du ler janvier, les

metropolitains euront fini de

Et si l'on ne se limite par

à l'année civile, le débnt de

l'année est encore bien plus

variable. Pour tous les écoliers.

l'année a commence la 15 sec-

tembre. Il y a deja un mols

que les automobilistes out orné

leur pare-brise d'un couteux

médaillon où figure le nombre

75. Et ce journal, daté du le janvier 1975, aura été écrit.

composé, tiré, et pour partie

ATHEMATIQUE et linguistique; économie et biologie; sociologie et physique; toutes les sciences étalent représentées, du 16 au 20 décembre, à ce colloque sur l'idée de régulation ou'André Lichnerovicz, Jacques Lions, François Perroux et Gilbert Gadojfre ont eu l'heureuse idée de réunir dans l'enceinte du Collège de France. Et représentées — il jaut le dirs — par quelquesuns de leurs plus éminents spécialistes. Si certaines des microentions — que nous souhaitons voir réunies prochaînement en un livre — furent trop savantes pour atleindre un taste public, toutes jurent d'une qualité telle que ce colloque aura permis de faire laire un nouveau pas à l'étude des systèmes vivants. On peut se moquer de l'auterdisciplinarilé: il n'en reste pas moins qu'à ce niveau elle parie parjois des fruits inappréciables.

qu'à ce nivean elle porte parfois des fruits inappréciables.

Surtout lorsque l'enjeu du débat — dont
Georges Canguilhem commença par retracer
l'histoire — est d'une telle importance. L'optitude
à la régulation n'est-elle pas la caractéristique
commune de tous les systèmes vivants? Et cela,
qu'il s'agisse d'une cellule, d'un organisme ou
bien d'une société. Rien n'empêche, en effet, de
considérer la société humaine comme une caiegorte de système vivant parmi d'autres, puisqu'elle en possède toutes les propriétes, etant
hétérogène, non linéaire, irréversible et surtout
en perpétuel échange avec son milieu extérieur.
De la béologie à la sociologie, on change donc
de niveau mais pas de domaine. L'étude de
l'organisme et celle du groupe humain ne sont
au jond que deux applications, faites d'un point
de vue particulier, de la théorie générale des
systèmes. Laquelle a pris, sous sa forme togique,
une extension considérable depuis la dernière
guerre mondiale. Au point de pouvoir aujourd'hui
jaire figure de secteur-pilote dans l'ensemble des
sociences contemporanes.

vendu, an 1974.

celebrer l'ennée nouvelle.

qu'ici. Les babitants de Tahiti

Machine Police

« Ca na in'isi

jameis attive

E SE TOUR SE T







FRAICHE OU EN CONSERVE?

bien dire qu'on est en présence de deux produits qu

peu différents bien que présentant des points communs. La truffe

traiche possède plusieurs arômes dont la proportion varie selon

le degré de maturité : il est particulièrement difficile de les ana-

lyser faute d'une étude objective sérieuse ; disons que son attrait réside suriout dans le qualificatif de « sauvage » qu'on peut lui

appliquer; elle convient bien à certaines préparations et notam-

ment pour parjumer les œufs que l'on devra ensuite faire cutre

à une température aussi basse que possible (brouillade); cepen-

dant, certains arômes forts conviennent mal à des préparations

faisant appel à de grandes quantités de truffes et où la cuisson

développe un parfum spécifique des plus fins. Cet arôme est

soluble dans les graisses en même temps que certains composants âcres caractéristiques des truffes en surmaturité (parfum légè-

l'art du conserveur, et on peut dire que ce peut être un produit d'une incomparable qualité, souvent supérieur à la truffe fraiche

des preparations culinaires, être chauffée le moins possible, sauf

si cette opération a lieu en milieu clos. De plus, employée en tro

a cette operation.

Jaible quantité (et malheureusement la législation permet l'utilisation du qualificatif « truffé » à partir de 1 %), la truffé

n'apporte rien ; mais l'excès en sens contraire est aussi un déjaut. Comme toujours, l'art de la cuisine dott savoir trouver le juste

La truffe cutte perd de ses arômes « sauvages », mais il s'y

La qualité de la truffe de conserve dépend essentiellement de

A notre avis, truiche ou de conserve, la truffe devrait, au cours

est effectuée en milieu clos (dans des pâtes).

rement bitumineur) sont détruits.

especes constituent le dessus du

- En tout premier lleu : Tuber

- De qualité moindre : Tuber un-

Meis à côté de ces deux espèces

eu parfum et au goût délicats, quel-

ques autres sont aussi récottées en

France, en ttalte et en Espagne - et.

dans ces deux demiers pays, melan-

gées au détriment de le valeur des

La truffe, fruit souterrain d'un chempignon, est constituée d'un fin

reseau de filaments, le mycétium,

qui ne peut survivre que s'il reçoit

frous noirs, trous blancs

C'EST en 1939 que J.R. Oppen-heimer et H. Sydner pré-dirent pour la première fois, en s'appuyant sur la théorie de la

relativité générale, l'existence, dans

l'univers, de trous noirs : des étoiles massives qui, orrivées à la fin de

leur vie, se condenseraient à un

point tel qu'aucune lumière, qu'oucune masse ne s'en echappe. Le trou noir n'est donc pas directement

observable, mois if peut théoriquement être détecté grâce à l'ottrac-

tion gravitationnelle puissante qu'il

doit exercer sur toute motière à proximité. Le trou noir pourrait

oinsi, selon certoins théoriciers, être particulièrement gleuton et

avaler des étalles prochés. Afinsi expliquerait-on le flux d'andes gra-

vitationnelles que l'Américain We-

ber o cru récemment déceler ou

controversées, de Weber.

sergit plors convertie en

Dans l'univers

melanosporum ou truffe noire du Pé-

rigord, la metileure et la plus partu-

cinatum ou truffe de Bourgogne.

- lorsqu'il est réussi.

CTUELLEMENT, la truffe est consommée ou utilisée frai-

che ou bien après conservation par appertisation; il faut

La truffe: un nouvel or noir

A plupart des champignons supérieurs ont en commun avec les icebergs et les termitières de ne montrer qu'une faible part eon alimentation énergétique d'une de teur réalité. La truffe est encore plus discrète puisqu'elle naît, croît et se développe entiàrement sous le

It exists, non pas une truffe, maie des truffes et il n'y a eucune commune mesure entre les terfès d'Afrique du Nord et les truffes du genra Tuber dont le France est l'un des pays prodocteurs. Ces Tuber sont eux-mêmes lort nombreux : deux par JACQUES DELMAS et JEAN GRENTE (*)

Les structures des deux organis mes sont profondément modifiées dans le zone de contact et !! se crée un orgene mixte, la mycoi à le fole champignon et racine, qui sere le lieu de etockage et d'échange des métabolites et des subtances organiques. Entre la plante et le chamà bénéfices réciproques, appelée

biologiques qu'il ne pouvait obsermecroscopiquement. I'homme s'est tongtemps contenté de recher cher et de recuelllir le fruit dont II appréciait deputs fort longtemps la saveur et, dit-on, les propriétés

La conjonction de causes, les unes d'ordre écologique (évolution du cli-mai), d'autres biologiques (compéti-teurs) et enfin et eurtout d'ordre sociologique (ebandon des terres ingrates, manque de main-d'œuvre après la guerre), a entraîné une réduction considérable du tonnage recolté. Aussi le France, qui en produisait 1800 à 2000 tonnes par en en 1900, n'en récoltait plus ces demières années, que 100 tonnes et devait importer des pays producteure volsins des quantités importantes.

De la conjugaison des travaux de plusieurs équipes de chercheure coordonnée par l'institut national de le recherche agronomique (INRA) et regroupant plusieure institute et universités et de la prise de conscience des producteurs, des conservateurs et des économistes est née une nuovalle ère pour la truffe.

Le principal progrès est epparu ces toutes dernières ennées avec le eyrithèse de l'association mycorhizienne, obtenue eu leboratiore et tradulte pratiquement par le création des plants d'arbres mycorhizés (procédé INRA-Agence nationale de valorisation de le recherche (ANVAR). fournis aux planteurs (1), Ceux-ci sont assurés pour le premièra fols d'epporter dans leur terrain à la fois et en association non seulement t'erbre porteur mais surtout le truffe elle-même sous forme de mycorhizes.

Un autre espect capital des recherches entreprises doit eussi être souligné : le définition précise de certains caractères du sol et du climat assurant le maintien et le muitipitcation des mycorhizes et, ultérieurement, la fructification de le

SI les truffes sont fréquentes dans est le première nécessité.

de nombreuses régions françeises l'espèce Tuber melanosporum, truffe noble, dite du Périgord, ne peut être cultivée que dans une zone e étendant en arc de cercle fi'un des auteurs e parlé de « croissant fertile «) et couvrant le plupert des terrains sédimentelres calcaires du jurassique et du crétacé dans les régions à climat euffisamment chaud et humide male eux saisons non excessi vement contrastées.

SI la Provence intérieure, comm le Poltou et le Quercy ou le Périgord et le Tricastin, permet eussi cette culture, il reste que l'irrigetion estivale constitue la une nécessité qui falt partie des techniques modernes capables de redresser la courbe flé-chissante de la production.

Dans une région donnée, le choix de la parcelle est un espect essentiel et l'anelyse du sol et des conditions d'environnement permett d'éviter de grosses erreurs.

Des précieions ont été données particulièrement sur le présence et le taux du calcaire, aur le profondeur du soi et le structure des hori-zons du profil, sur le teneur et le nature des substances humiques de le zone occupée par les racines et sur l'ensemble des conditions d'alimentation que les deux organismes peuvent trouver dans le milieu où sera Introduit le plent mycorhizé par la truffe.

D'où le création de nouvelles truifières en plantation dane des conditions écologiques fevorables, de plants mycorhyzés par le truffe et capables, s'ils sont plantés à forte densité (800 he au minimum), d'assurer le multiplication et la fructifica tion de le truffe. Certaines techniques culturales retrouvées, pour une part dans de vieux grimoires. expliquées par des techniciens modernes, sont proposées sux planteure, sans quoi l'application des découvertes récentes ne porterail guare de fruits. Permi ces techniques, le trevail superficiel du sol effectué en avril, en évitant toute étérioration de racines mycorhizées,

La réussite d'une plantation

tradult par l'epparibon d'un » brûlie : le truffe e la propriété de libérer des substances antibiotiques brûlent toute végétation adventice rables à ces échanges, le vie végédans l'eire de la croissance mycétative du mycélium se perpétue; lienne. Ce » brûlls » facilement reconnaissable sous les erbres pormatique, et elle s'arrête ; l'initiation : teurs devra être respecté et entrefructifère se déclenche, conduisant à lenu délicatement. Quelques années l'irrigation si nécessaires, etc. Cette le formation puis é la maturation des plus tard, les premières truffes vont régénération de vieilles truffières croître et le production s'élèvera ra- contribuera, d'autre part, é limiter Les carpophores contiennent les celpidement au niveau normal de les risques de propegetion des intechniques sont respectées.

Quand on salt que le kilogramme de truffes nobles vaut de 300 é 400 F et que la surproduction n'est pas à craindre, on ne peut qu'être encouragé à planter là où il faut.

Une eutre possibilité s'offre aux régions aptes é le trufficulture : planter certes, mels eussi, dane une certaine mesure, régénérer les enciennes truffières devenues des bois où le solett ne pénètre plus. Ce qui interdit te cycle normel du champignon et entraîne le disperidon du phénomène symbiotique entre l'arbre

La production a été concédée par l'INRA à la société Agri-Truffe.

1980, Ariane et le

La réussite d'une plantation se et le truffe, au profil de compétiteurs (Scieroderme eurantium, Coenococ-cum graniforme). Cette régénération comporte le suppression du sous-bois, l'élagege, la suppression des arbres surnuméraires, la tallle (en cône renversé) des arbres é conserver. le restauration du sol (cération, amélio ration de le structure), le drainage el aliment préféré : le sous-bois (ces des zones méridionales)

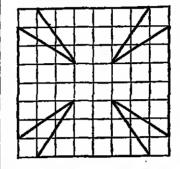
De telles régénérations doivent être ensuite complétées per le plantation sur place de plents mycorhizés; elles doivent permettre d'aseurer le soudure evant le production des nouvelles plentations qui redonneront eux régiona traditionne de culture les paysages truffiere où l'on reconnsit le source d'une ectivité heutement rémunératrice - dans les zones ingrates n'offrant pas le possibilité d'eutres spéculatione egri-

* Directeurs de recherches à l'Ins-titut national de la recherche agro-nomique, respectivement à Bordeaux et à Clermont-Ferrand.

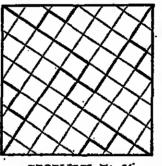
EN TOUTE LOGIQUE La croix de Malte

ES problémes de dissections géométriques, en se situent à le limite du tâtonnament et de la recherche systématique, offrent une curieuse fascinetion. Le probléme classique consiste é découper une figura donnée pour reconstituer un cerré. Après avoir einsi mie en carré le croix de Lorraine et le croix du Mérite (1), abordons la croix de Maite. Ses branches peuvent être diversement inclinées, chaque lorme donnant lieu à une prestion originale. Bemerd Lemalre, qui evait participà ici à le dissection de le croix de Lorraine, vient d'obtenir deux résultats remarquables.

Cette première crotx peut àtre dăcoupée en huit morceaux juxtaposables en un carré. Com-

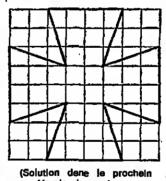


sécantes en suggérant leur ince qui lacilite la recherche des le dissection e pour côle 2V13, unitaires, le cerré résultant de La croix mesurant 52 carrés



PROBLEME No 34"

Cette seconde croix de Malle est susceptible d'une dissection plus économique : six morceaux suffisent pour constituer un carré. Lesquela ?



Monde des sciences et des techniques.)

Solution du problème Nº 33 Dans quels systèmes de numérstion 12345654321 est-il divisible

12345654321 est divisible par 12321 deris tous les systèmes de base supérieure à 6. Solt en effet n une telle bese : 12345654321 = n10 + 2n9 + 3n8 + 4n7 + 5n6 + $6n^5 + 5n^4 + 4n^3 + 3n^2 + 2n + 1$ $= (n^5 + n^4 + n^3 + n^2 + n + 1)^2$

n — 1 On a de le même manière : $12321 = (-----)^2$ 12345554321 n6 --- 1

 $= (n^3 + 1)^2$ Ce résultat prend toujoure la mame forme : 1 002 001.

Le Hackenbush

Quelle etralégie sulvre Heckenbush, graphe fixé au sol, où chaque joueur aupprime jouer étent le vainqueur? (le Monde du 25 décembre).

Le jeu est analogue aux ellumettes de Marienbed », où le joueur e devent ful plusieura rangées contenant un nombre varieble d'allumettes. Il peut retirer d'une aeule raneutant d'ellumettes qu'il veut. La etretégie est le suivente :

ters of Report

100 × 100 × 100 ×

Control of the state of the sta

Parties and the second

STATE OF LAND

- Exprimer le nombre d'allumettes de chaque rangée comme somme de puissances de deux :

- Eliminer les couples de pulssances égeles :

- Le somme de celles dut estent est le poide de le position. A deux joueurs, si l'un d'eux laisse é son edvereelre une position de polds nul, il doit gagner.

Au Heckenbush, cheque pertie indépendante du grephe correspond è une rangée d'allumettes ; le calcul du polds ee fait comme sult : - Elimination des circuits

fermés. On confond deux sommets consécutifs d'un tel circuit. L'ero qui les reliait devient une boucle attachée eux deux sommets confondus :

- Remplecement de chaque boucle par un arc é extrémité libre. Le graphe e maintenant l'aspect d'un ou de plusieurs

- Calcul des poids en progressent des rameeux extrêmes vere les pieds. Chaque erc che e pour polds la « somme ». calculée comme pour les ellumettes, des brenches qu'elle porte, eugmeniée de 1. Le poids général du graphe est le « somme » anelogue de tous les troncs. La stratégie est de leisser à son edversaire un graphe de colds nul. A le dittérence du jeu des ellumettes, ce n'est pas toujoure possible, comme on peut le vérifier sur le grephe qui était

PIERRE BERLOQUIN.

(1) Le Monde des sciences, 27 mars, 10 avril. 8 mai et 22 mat.

Correspondance

symblose : l'arbre recolt, en effet,

certains éléments minéraux extreits

par le mycélium et bénéficie des

activités physiologiques du champi-

gnon, Celul-ci, de son côté, utilise

les eucres et d'autres substances,

synthétisés par l'arbre au niveau de

Tant que les conditions sonl favo-

vienne une protonde modificatioo cli-

carpophores, c'est-à-dire des truffes.

les ascospores. Ce sont de très petits

organes en forme de ballon de rugby

de quelques millièmes de militimètre

de diamètre. Elles sont contenues

truffe, qui reste en terre, se désa-

grège blentôt et les escospores sont

Plus tard elles germeront et te

mycélium émis croîtra en quête d'une

racine avec laquelle II lormera, si

les conditions le permettent, des

mycorhizes, et le cycle sera bouclé. La reproduction sexuée n'est pas

tuation de le truffe ouisou'elle neut

evoir lieu per les mycorhizes où le

mycélium se conserve pendant l'hi-

sable, d'alileurs, à la perpé-

bérées dans le sol.

uns des sacs appelés asques. Le

son système foliaire. . . .

LES INCOHÉRENCES DU PROGRAMME SPATIAL FRANÇAIS

Après bien des hésitations, le gouvernement français a décidé de poursuiore la construction de centre de notre galaxie : un trou noir, présent à cet endroit, feralt la jusée Ariane (le Monde du 17 octobre 1974). Mais pour ne pas trop augmenter le budget, les crédits relatifs à la mise au point des expériences spatiales ont été réduits. D'où une incohédisparaitre les étoiles et une certaine partie de la masse de ces on des gravitationnelles. D'autres es ont aussi été ovancées ont ele renais. Du une incone-rence entre la politique de lan-ceurs et la politique scientifique que souligne M. Bonnet, direc-teur du laboratoire de physique stellaire et planélaire, dans une lettre qu'il nous a adressée : pour expliquer les observations, tres Mais blen des phénomènes phy-siques naturels sont réversibles. Depuis 1965, quelques théoriciens

Le choix du gouvernement français de poursuivre la construction de la fusée européenne Ariane, supportée è plus de 80 % par notre pays, résulte de considérations politiques multiples. Il est clair que l'arrêt de ce programme conduisait à une remise en cause profonde de la polise sont genchés sur la version ontinomique du trou, le trou blanc : un objet extraordinairement condensé qui exploserait, par exemple un corps celeste qui cesserait de se contracter et d'Imploser pour exploser. Deux théorloiens indiens de l'Institut Tota et de l'université gramme consulsait a une remise en cause profonde de la poli-tique spatials européenne, et en particulier de la participation au programme du laboratoire spatial habité Spacelab. Sa poursuite, au contraire assure en principe une certaine continuité et ouvre de Poona, J.V. Norlikar et N. Dodhich, ont récemment dolcule qual pourroit être le flux de rationiers électromagnétiques émis par un trou blonc, et comment on pourrait le reconnaître. En partant de quelaux scientifiques français et euro-péens l'accès à la navette améri-caine. Cependant, le choix ainsi décidé conduit à une incohérence ques hypothèses simples, ils ant pu montrer qu'un trou blanc émet-trait, entre autres, des bouffées de décide conduit à une inconsiderence au niveau des programmes de recherche puisque le budget consacré aux études scientifiques est réduit dès 1975, en France du moins. Cette réduction ne per-mettra pas d'utiliser à des fins scientifiques les moyens dont on peut espèrer que l'Europe disporayons X et gamma qui seralent partiellement absorbés par les otomes de gaz l'entourant. La gamme des érrergies de ces bouffées e rayons X et gammo se compliquerait à couse de ce phénomène

Epacelab.

Le budget spatial de la France prévoit une dépense de 950 millions de france en 1975 dont environ 450 millions seront consacrés à la coopération européenne multilatérale. La moitié de cette somme sera attribuée à la construction de la fusée Ariane. L'augmentation substantielle du budget d'Ariane en 1975 se fait aux dépens du programme spatial scientifique national, qui voit ses crédits nettement diminués. It s'agit d'une véritable remise en cause de ce programme, ce qui signifie l'abandon de plusieurs projets (satellite Dialogue, tirs de fusées-sondes, projet EOS-Venus en collaboration avec t'Union soviétique et des licenciements dans les laboratoires. La majeure partie des laboratoires spatiaux français reçoivent leurs subventions du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.) leurs subventions du Centre national d'études spatiales ICMES.)
pour la réslisation des instruments
d'expériences placés à bord de
satellites et pour leur fonctionnement. Certains d'entre eux
reçoivent en outre une tontribution du Centre national de la
recherche scientifique, essentiettement pour leur équipement et
dans une proportion de 25 %
seulement pour leur fonctionnement.

Nous savons d'ores et déjà que la contribution du C.N.E.S. eu fonctionnement diminuers en moyenne d'un tiers environ et que

sa contribution à la préparation des expériences futures diminuera encore davantage en raison de l'abandon de certains projets tels EOS-Vénus. En outre, la prépa-ration des observations sur le Spacelab ne pourra pas démarrer l'année prochaine et la diminution du soutien du C.N.E.S. eux labo-ratoires dans le domaine de l'in-formatique et des données scientifiques ne permettra pas de tirer tout le parti des résultats des expériences sur satellites déjé faites ou programmées. En 1976, la eltuetion s'aggravera très probablement.

Les scientifiques français méritent-ils un tel traitement? Leurs recherches et leurs résultats jus-tifient-ils cette récession? Grace à l'effort important consacré par gouvernement antérieur dans années 1960-1970, la France. les années 1960-1970, la France, malgré des moyens relativement modestes, a réussi à tenir une place plus qu'honorable parmi les nations dotées d'un programme spatial. C'est ainsi que les metileure astrophysiclens français ont contribué à la définition et à la réalisation du programme national et qu'ont pu âtre constitués one douzaine d'équipes et de laboratoires nettement compétitifs sur le pian international. Ils réussissent aujourd'hui, malgré una comsent aujourd'hui, maigré una com-pétition de pius en pius difficile, à faire accepter leurs propositions d'expériences sur les observatoires

s o n de s interplanétaires améri-caines et soviétiques. Ces expé-riences ont conduit à des découvertes originates, par exemple, vertes originales, par exemple, l'existence d'un vent interstellaire d'hydrogène, à des observations inédites i celle de la couronne d'hydrogène qui entoure la Terrei, te directivité des sursauts radio du soleil, les rayons X émis par la nébuleuse du Crabe, et à la mise au point de nouveaux systèmes de détection des l'inferences. tèmes de détection dans l'infra-rouge les plus sensibles actuelle-ment disponibles.

Le programme spatial français également provoqué une réno-ation profonde de méthodes de valion profonde de méthodes de travail des chercheurs en edgeant une plus grande rigueur et en confiant souvent à de jeunes chercheurs des responsabilités importantes. La recherche spatiale a eu un rôle moteur et a entraîné dans son sillage d'eutres chercheurs ou d'autres
èquipes moins directement impliqués au départ. En abandonnent
certaine projets, en disloquant
des équipes techniques on fait qués au départ. En abandonnent certaine projets, en disloquant des équipes techniques, on fait pardre sa masse critique eu potentiel scientifique national. Cect est vral pour les programmes mais aussi pour les équipes françaises qui, avec des moyens diminués, risquent de voir teur compétitivité disperaître alors que se roaintient et se dévetoppe en Europe et ailleurs celle de leurs partenaires. Dans ces conditions, l'ère de la navette spatiale pourrait bien nous être

fermée faute d'avoir su é temps Que signifle l'indépendance Que signifle l'indépendance européenne en matière de tan-ceur si elle conduit à une dépen-dance totale des programmes étrangers pour nos projets d'expérience? Les Français sau-ront-ils, ou pourront-ils, en 1980, utiliser Ariane et le Spacelab comme lanceurs d'expériences scientifiques? Si comme on nous c o m m e lanceurs d'experiences sclentifiques? Si, comme on nous le dit. vingt ou quarante lancements d'Ariane sont prévos, y eura-t-il une seule expérience, un seul équipement scientifique français è bord? N'est-il pas incohèrent de créer les conditions qui conduiront à terme à arrêter brutalement une recherarrêter brutalement une recher-che de pointe qui a su donner jusqu'à aujourd'hui une forte impuision au développement de techniques originales?

cechniques originales?

On nous dit que le ralentissement du programme national débouchera sur une période plus faste en 1977. On est en droit d'en douter si tout le potentiel critique qui est nécessaire à la relance do programme spatial français est en voie de disparatire. Faire Ariane seule n'est donc pas un choix cohérent. Le programme spatial scientifique français saura-t-il trouver cette vole étroite qu'Ariane pourrait tracer pour tui? On peut en douter et craindre qo'il ne meure de faim avant de revoir la humière.





A Sit hang oe Concatown no Submedia le de Cocour

Billing est Course S'un wirthe

SSSO BOWN EN

Ge point

eirque à Monte-Car

سافاه الإينا 20.445.726 a risemvi

A Company of the Company of

Bar Mari عادهم ديود ر ge Production of t Factor Control of Cont · Marin San San (territory ...

* = . - * = 1 4.3-1-

and the second to the same の機能 かけかしょう क्रीहाड अल्लाहर AS A TOP TO They a year of a

fertivals

(Suite de la première page.)

Parfois, l'obsurde survient :

Zozo, ancien briseur de chaînes et

clown de saixonte-douze ons, s'imo-

gine que lo mart est là, toute

proche. Il se coiffe pour l'occasion,

prend un revolver et donne un coup

de feu au peigne. O'autres fois,

comme entre parenthèses, il y o

ceux qui battent des records : la

trapéziste qui, le bras raulé, taurne

des aiguilles d'une harloge rendue

folle. Mais le numéro le plus beau

est souvent le plus simple, le plus

nu : ainsi les Dymeck et leur double

saut périlleux rottropé sur une barre

tenue par deux des acrobates: ainsi

encore la lion qui, languement, sent, renifle le corps allongé, immobile

de la dompteuse avant de l'en-

Dans le genre, la leçon fut dannée

E Le clown espagnol, Theodore

Aragon, connu sous le nom de « Thedy » est most lundi à l'Age de

quatre-vingt-neaf ans. Il avait forme

en tandem célèbre avec son frère « Pompoff e, décèdé il y a quetre ans.

E Herbert von Karajan, souffrant,

s du annuler ses engagements en Allemagne et en Italie pour le début

de l'année 1975. Il ne dirigera pas les concerts des 31 décembre et 1ª jan-

vier à Berlin-Ouest ni ceux prévus à

Pour la troisième année consé-

cutive, le Groupe de musique expé-rimentale de Bourges organise un

eoncours international de musique electro-acoustique. Les bandes doi-

vent être expédiées, avant le 15 avril 1975, à M. Miny, buissier de justice, 1, rue Coursalon, à

Bourges. Le jury se réunira les

fifti

la Scale de Milan pour la semaine

cent cinquante fois à la manière

the same of the 1134 81 65 Ce essere

Aufting Sprange

Le Hackenbush Market :

Segicione per Machinest in the Co. Co. A. See & tone A straight or -. To Worm ... Section 1997 - Alternation of the ART HERENEY A . FRANCE INCLINE MATTER ST. W. Seed to the

New York Y 35.70 · Excressor w to deline session of the contract ille der e -- 1 -- 1--

م د. و زوه سيد. respected the te S 25 50 50 00 for June . .. BANGE BOOK OF THE French Large grown Act Starrage .

time (Streetsberg and the con-30 79 1 1 march 1 - Kither einer . . . terrepen der eine eine eine India bond T的特别是"香味"。

ACCEPT TO A R F. a Salphania - gr and the stage of the same Address to the conto the same of the same of A AND DESCRIPTION ----Line parties and ENGLY OF

STATE OF STATE 61-671-A professional and the second 44..... المالية والمدار المدايدي المالية Lord Service Co.

(A 2) *** 44. homestern and the ا دعداد Tille the same are the second

 $\langle X \rangle / N = V \wedge N .$

PARIS-MATCH: 3 étoiles pour HINATOY le nouveau chef-d'œuvre de Die Bieban betanden Quel plaisir et quelle fête! **GILLES JACOB** Chinatown explose sur les écrans... Un acteur prodigieux: Jack Nicholson. ROBERT BENAYOUN Un très grand policier... Un art exem-ME FRANCAR inoubliable. Jose sescos On sort hanté de Chinatown ne songeant plus qu'à le revoir encore... Chinatown est l'œuvre d'un virtuose. Et les virtuoses de cette classe sont rares. JEAN DE BARONCELLI. France-Soir Chinatown c'est un coup de poing dans M. COUVE DE MURVALLE (Journal de la Commère)

UP PLALPARAMOUNT."

ROLIGEE FRANÇAIS DARRYPLIES MONTPARNAISSE PATRE CUINT PALAGE HAUTESEUILLE CONVENTION GAUMONT MAY FAIT NATION PROGRESS OF PALT AREA OF MALES OF MALES

DISTRIBUE PAR CRISHA INTERNATIONAL CORPORATION . BORAIRES DES SEANCES

COLISEE (V.C.): 14 h. 85 - 16 h. 61 - 19 h. 17 - 21 h. 53

PRANCAIS (V.I.): 13 h. 55 - 16 h. 30 - 19 h. 10 - 21 h. 50

CARAVELLE (V.I.): 14 h. 65 - 16 h. 40 - 19 h. 10 - 21 h. 50

CARAVELLE (V.I.): 14 h. 65 - 16 h. 40 - 19 h. 05 - 21 h. 50

ACCRE-PARE (V.I.): 14 h. 05 - 16 h. 40 - 19 h. 20 - 21 h. 53

PROPASEPARE (V.I.): 14 h. 16 h. 35 - 13 h. 10 - 21 h. 45

MATTARE (V.O.): 16 h. 16 h. 25 - 18 h. 55 - 21 h. 25

The last squament as emens nation (1.1.) et dans la périphérie aux stals expenditus : Tricycle-asulères : Velizy 2 - Flanades-colles : Study-Cine-Pater-Chempigny : Parly 2 - Artel-Respy.

Dans toutes les salles parisirantes le 31 décembre, santes supplémentaire à 0 h. 30.

Cinéma

«MARIAGE», de Claude Lelouch

Après la Iresque ambilieuse de Toute une vie. Claude Lelouch a tourné en traize jours, quatre acles crité et la haine.

canons fixés par la tradition? Au nouveau Carré Thorigny, l'expérience des Gruss va se poursuivre dès lanvier, dans le théâtre même d'abord, puis en plein oir. On souhaite que d'autres familles suivent les Gruss et multiplient alnsi un renouveau dont le cirque

à Monte-Carlo par Charlie Rivel un clown qu'on a pu voir jeud dans le film de Federico Fellini un vieux monsieur de soixonte-dixhuit ons, d'arigine espagnole, qui est resté dans la tradition de Grock et aul fait son numéro over presque rien, une chaise et une quitare, pas de paroles, partois quelques sons qui finissent on ne sait trop pourquoi en hurlements de loup et des gestes simples, des idées nai-ves, le non-sens, eurtout une grâce étonnament enfantine qui influence naturellement » les réactions, la voix, la sensibilité même du clown.

Le cirque à Monte-Carlo

En quotre jours, le Festival de Monte-Carlo o mis en évidence la force actuelle des cirques d'Etat des pays d'Europe de l'Est, dons plupart des disciplines, et la prospérité des chapitaux italiens y en a cinq de quatre à cinq mille places et cent quaronte-trais de dimensions plus modestes). Les difficultés économiques du cirque ont été aussi évoquées - les François souhoitent de l'Etat une subvention et une détaxation suivant l'exemple italien. En revanche, on ne semble pas cherchar outre mesure des formes nouvelles, an ne paroit pas se poser trop de questions quont à l'évolution du genre. Ce qui est tout de même un peu surprenant dans le monde où nous vivons. Par exemple, comment le cirque peut-il déborder certains

o bien besoin. En France du mains.

CLAUDE FLEOUTER.

el un seul décar, ce récit, intimiste deux personnages, qui, par son découpage et l'importance eccordés aux dielogues, rappelleralt certains films de Sacha Gultry, s'il était jemeie errivé à Guitry de se prendre pour Strindberg. Mariage, en effet, est un film d'humeur sombre. L'histoire de Un homme et une femme vireni à le cataetrophe. Trenta ans de désillusione conjugates. La chronique de deux existences oul lentement se consument dans la médio-

Janine et Henri. Un couple. 1944. 1954, 1964, 1974 : quatre milléaimes pour leur neufrage. Au départ, ils soni plutôt gentile un peu ploauda. un peu maledroits, lengouraux et veguement complices, tels que les représente leur photo de mariage. Dix ans plus terd, ce appl deià des eloris. Ciequemures dans leur petite melson, leurs petiles habitudes, leurs petits ressentiments. ile ee rendent mutuellement responsables d'un gachis euquel ils ne savent comment échapper. C'est l'époque des engueuledes hargneuses, des litanies d'in-jures, das irahisons el des scènes de jalousis. Puis eux tempétes succèdent les silences de le résignation

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Robert Bordaz

A la suite de l'article paru dans le Monde du 26 décembre sur la grande « direction des arts plas-tiques », qui derait être créée, notamment, pour servir de tutelle à Beaubourg, nous avons recu de M. Robert Bordaz, président du Centre Georges - Pompidou, la lettre suivante:

Le titre de votre article, « Beau-bourg sans direction», pourrait inquieter vos lecteurs.

Or vous n'ignorez pas que le Centre Beaubourg, aujourd'hui Centre Georges - Pompidou éta-blissement placé sous la tutelle du secrétaire d'Etat aux affaires culturelles, est dirigé par un pré-sident en fonctions depuis 1970 administré par un conseil compre-nant notamment plusieurs repré-sentants des ministères de tutelle. que, pour suivre la marche des affaires, le président réunit plusieurs fois par mois les princiculturelle du futur Centre.



GAUMONT CHAMPS ELYSEES HAUTEFEUILLE - IMPERIAL PATHE " CINEMAS-NATION" 133, Bd. Diderot (12°)

el de la solituda a deux. Encore quelquea pointas, quelques mesquineries, et ce sera le débâcle dans l'attenie de la mort : la maison liquidée, les absences d'Henri de plus en plus fréquntes, el Janine essayant de se persuader, malgré tout, qu'elle e connu quelquea mois de bonheur.

Film d'objets, de regarda, de coups de sonde furtifs et révélateurs. Fautti en rire, faut-il en pleuter ? Claude Lelouch enregiatre imperturbablemen le ridicule el l'odieux. Au misérabilisme aentimental. il ajoute même, pour fatre bonne mesure, ta dérision eciate el le palhétique lamilial. Parce que. la nuil de ses noces (C'était le 6 juin 1944), Hanri e învo-Sontairement participé à un acte de résisiance, il esi devenu une sorte de héros local. Tous les dix ans, le lour anniversaire du débarquement il arbore ses médailles el prononce la même discours commémoralif Prisonnier de ces rilgumelles glo rieuses. il n'a jamais voulu quitter le village qui en est le témoin. Quant eu fils ne de l'union lugubre on le voit à peine, mais on devine qu'il a été mel simé et que le comportement de ses perents l'e marque à jemaie : à div-huil ena, ce n'eat pas avec une fille qu'il entre à pes

de loup dana sa chambre, mais avec un eutre garcon. Même s'ils reflètent une certaine vêrîtê, on a du mai è s'eltacher è ces ciopartes englués dans leur existence merécapeuse. Un robinet qui vibre pendent trente ans, une fenêtre qui refuse de s'ouvrir, les - patins - dont la maîtresse de maison e randu l'usage obligatoire, le sabtier qui limite les conversations téléphoniques, les mesticellons bruventes, les invectives, la méchancelé d'Henri, lea frustralions de Janine, le réalisme impitoyable evec lequel Rulus et Bulle Ogier jouant leurs personnages, tout cela crée une atmosphère oppressante, déprimante, comparable à calle de certains récits de Simenon. Mais chez Simenon, il finit toujours par erriver quelque chose, ici rien n'arrive jemals. Il n'y a que la vie qui passe, sordide, calardeuse, poncluée par les mêmes gestes, les mêmes rites, les mêmes incidents grolesques, une vie dant ne reste que l'écume.

On a parfois reproché à Claude Lelouch son optimisme, sa pelile musique pour romans à deux sous. C'est un cocktail de fiel, de vinaigre et de vitriol qu'il nous offre pour

JEAN DE BARONCELLI. Marivaex, Studio Jean-Cocteau T.G.C.-Odenn, Booaparte, Blarritz, Plaza, Passr. Paramount Maillot.

Philippe Etesse vient d'être eugagé à le Comédie-Française. Le jeune comédien fera ses débuts de pensionnaire dans le mie de Don Carlos du « Don Jean » de Moliere mise en scene d'Aeloine Bourselller

E Trois eneveaex sociétaires de la Comedie-Fraugale vicement d'etre milla Mikael, et M. Jean-Luc Boorte Leurs nominations, pour être effec-tives, derroet recesoir la ralification du secrétaire d'Eret à la culture.

En raison de difficultés techniques de dernière beere, la Maiso des arts de Créteit (nouvelle maiso de la culture) deit supprimer le deux représentations dites « le eou-turière » du spectacle » Crime et Charlment » de Robert Hossein pr rues les 3 et 4 janvier. Les places délivrées pour ces deux jours seront honorées les 9, 15 et 16 janvier, sur appel téléphonique au numéro : 899-90-39. La générale cera lice. comme prévu. le 16 Janvier à 21 hecres,

ZALMEN INTERROMPU Le comédieu Deniel Emilioritéiant souffrant, les représentations de ZALMEN, au théâtre de la Nouvelle-Comédie, ont du être

Lettres

- UN LIVRE

«Le Carnaval» de Claude Gaignebet

Préfaçant le dernier ouvrage de Cloude Gaignebet, « le Car-naval », Cloude Mettra préconise paur ce livre e une lecture circuloire, c'est-à-dire libre, mouvonte, dispersée l...) plutôt qu'une lecture linéaire enfermant le voyage entre un commencement et une fin. C'est une forêt, et peu imparte lo lisière qui introduit ou taillis. » Une des singularités de ce livre attachant est en effet conserver toute la souplesse de l'improvisation, toute la choleur de la parole, car il est issu d'une série d'émissions radiophoniques où l'auteur làchoit la bride à son érudition mois oussi ò ses dona de conteur, Morie-Cloude Fromentin, en pronsposant ces couseries, o su leur gorder la lontoisie et le ton de leur prigine

Qu'est-ce que le cornaval? Une fête ou une succession de fêtes qui semblent marquer la lin de l'hiver. Mois gu'est-ce que l'hiver ? Fout-il croire que so durée est suffisomment définie por le calendrier légal? « Dons toute l'Europe, une même croyonce survit. On offirme que le 2 février l'ours (ou tout outre onimal hibernont, au encare l'homme souvoge) sort de sa tanière ofin d'examiner le temps qu'il fait. S'il foit clair, l'ours rentre dons son obn : c'est signe que l'hiver va durer quaronte jaurs encore, donc se prolonger lusqu'aux olentours du 10 mars, SI par contre il fait sombre, l'ours sort pour de ban de sa tanière et danne ainsi le signal de lo fin de l'hiver. > Le 2 février est donc une date importonte, pulsqu'il ouvre, dans les croyances populaires, cette période de quarante jours où se situe le Carnoval, transition entre l'hiver et le printemps, où les controires se rencontrent. Dans certaines provinces de France et d'Espagne, an déguise ce jour-là en ours des jeunes gens barbouillés de noir, qui borbouillent les passents. Une lutte des blancs et des nairs est alors mimée, représentant la lutte de l'hiver qui veut rester et du veut venir.

La mesure du temps, à tro-vers toute l'Europe, semble conçue sans référence au mais soloire ni au mais lunoire, mais par périodes successives de quoronte jours. Les lêtes religieuses se silvent aux temps forts de ces rythmes populal-

res : ainsi Claude Gaignebet met-il en évidence les quarante jours qui séparent Pôques de l'Ascension. Le recensement des thèmes les plus anciens et les plus répandus qui inspirent les fêtes et les jeux de Cornoval lait apparoître une préditection pour des éléments ou premier obord disparotes comme lo lune, les cornes, lo notian de fécondité, le vent, le chanvre, le feu. L'auteur insiste sur le sole éminent du chonvre dons ces célébrotions, et va jusqu'ò parler d'e une sur lo carde, le lien, le chonvre ».

Au Moyen Age, les cardiers lépreux, ces porios, retranchés du monde des vivants, ont pour patron saint Poul, dont to thealogie insiste sur le renversement spirituel des valeurs communes. Ces cardiers sont donc à la fais les derniers et les premiers des hammes. Bier des dictors soulignent que le cordier ignare si lo corde qu'il prépare oujourd'hul ne le pendro pas demain : plus Il soigne la torsian des fibres, plus sero salide la corde qui liera so gorge et empêchero son ôme de s'exhaler par le hout dans un dernier soupir. Mais le chanvre qui fournit l'instrument de la mort alimente aussi les feux du Carnaval que les assistants entourent de rondes bruyontes (sont-ils Intaxiques par la fumée?)

La vie et la mart, pendant cette quorantaine, s'affrontent et frotemisent dans une sorte de danse mi-bouffonne mifunèbre. La Fête des fous, où les rôles s'Inversent, apparaît comme l'affirmation d'un antiardre, symétrique de la hiérarchle quatidienne, et un oppel ou renforcement de l'autorité établie. Car partaut où cet anti-ordre se monifeste, l'ordre reprend le dessus, après la fête, ovec une rigueur occrue. Claude Gaignebet ne dédoigne pas d'évoquer une psychonalyse possible du comoval mais ce n'est pas d'elle qu'il attend la plus profonde révévrage sur le folklare obscéne des enfonts, c'est encore à une symbolique religieuse extrêmement oncienne qu'il relie coutumes et textes proux, de sovante et plaisonte façon.

JOSANE DURANTEAU.

* Payot, 35,50 F.

Thacos film distribution

Sent à PARIS QUINTETTE

10, rue de la Harpe - 033-35-40



SAINT-GERMAIN VILLAGE Geraldine Chaplin et les film de Carlos Saura

Jeon Renair - St. Saint-Germain Gramant Opéra





Pour la Nouvelle Année

OUVERTURE à CRÉTEIL

le 3 JANVIER 1975

LA MAISON DES ARTS et de la CULTURE

Direction : JEAN NÉGRONI 2 salles de 1.050 et 400 places. - 4.000 m2 de holl d'exposition 1 Bibliothèque - 1 Discothèque - 1 Restourant-Bar

Un équipement EXCEPTIONNEL dans la région parssienne à 200 mêtres du MÊTRO (Ligne n° 8 Balard - Créteit-Préfecture)

DU 3 AU 18 JANVIER CRIME et CHATIMENT

de Dostojevski, par la Compagnie Robert Hossein

Page 10 — LE MONDE — 1= janvier 1975 - •

PARAMOUNT ÉLYSÉES vo • PARAMOUNT ODÉON vo PARAMOUNT OPÉRA vr • CAPRI ve grands bouleyards PARAMOUNT MAILLOT vr • MAINE RIVE GAUCHE vr • GRAND PAVOIS vr

TRIANON Drancy ve . BUXY Val d'Yerres ve

attention! cet homme est dangereux il recherche une tête



Sam Peckinpah
Apportez-moi la tête
d'Alfredo Garcia

INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

United Artists

WARREN OATES / ISELA VESA
"APPORTEZ-MOI LA TÊTE D'ALFREDO GARCIA"
produit par MARTHE BANTH ENGLIN COLOR CHARTHE
TO DE GUIRDON T. DANISON et SAM PERIORPAN Mobile de FRANK KOMALSKI et SAM PERIORPAN

Passe égalements au CALYPSO Viry-Châtillon, V.F.

Ciné halles

72 rue SAINT-DENIS / Tél. 236.71.72

Mêtro CHATELET

LES VISIONS EROTIQUES DE NARCISSE

PINT NARCESSUS

En première partie un court métrage F.H.A.R.

BLUES OU L'HIVER APPROCHE de G. BENSOUSSAN

PINE NARCISSUS, à partir d'aujourd'hui MARDI Egalemeut au Cluéma AXIS, 27, bd de Clichy

Les DIEUX et les MORTS

une heure de rire

ovec 2 grands clowns

LES COLOMBAIONI Theatre de la Ville

> Châtelet - 18 h. 30 - 9,5 887-35-39

STATES PAGE CHOME OF COURSE DANTUGUE OF LATARE PAGRITICE . 14 MILLET - NEW-YO



UGC BIARRITZ - CINÉMONDE OPÉRA - UGC ODÉON - BIENVENUE MONT-PARNASSE - 3 MURATS - ALPHA Argenteuil - ULIS Orsay - CARREFOUR Pantin



"Son film le plus érotique... le seul film adulte pour les fêtes"

AUJOURD'HUL A PARTIR DE 14 H. DANS TOUTES LES SALLES



PERMANENT | BIARRITZ • MARIVAUX • PLAZA • BONAPARTE U.G.C. ODEON • JEAN COCTEAU • PASSY • PARAMOUNT MAILLOT CYRÁNO VERSAILLES • ALPHA ARGENTEUIL • PARAMOUNT LA VARENNE TRIANON DRANCY

LE PAL AIS

DE LA

CALCULATRICE

VOUS PRESENTE

POUR VOS CADEAUX
DE FIN D'ANNEE.
SES CALCULATRICES

WASHINGTON

ELECTRONIC

TOUTES MARQUES FRANCAISES ET ETRANGERES AUX MEILLEURS PRIX

NOS HOTESSES ET NOS TECHNICIENS VOUS ATTENDENT AU « BAR GRATUIT » ouvert tous les jours de 9h à 20h : (sauf Dimanche)

25, Rue de Washington 75008 PARIS Metro : Etoile - George V





ULIS Oney - CARREFOUR Pontin



théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 20 h. 36 : la Belle au bois dormant. Opéra Studin, 20 h. 30 : la Vie pari-sienue. Comédic-Française, 20 h. 30 : l'Im-ormotu de Marigny (mat. a 14 h. 30). 14 h. 30).
Théatre de l'Est parisien. 28 h. 30 : l'Opéra de quat sous.
Pellt TEP, 20 h. 30 : Brocahric.
Théatre de la Ville, 10 h. 30 : les Colombaloni ; 20 h. 30 : la Nore chez les petits bourgenis.

Les autres salles

Antnine, 20 h. 30 : le Tube (mat. à Anthine, 20 h. 30 : le Tube (mat. 3 15 h.).

Atelier, 21 h. : Avron et Evrard.
Athler, 21 h. : l'Amour fou imst.
à 15 h.).
Binthéarre, 20 h. 30 : Chants et danses de l'Inde du Sud.
Bouffee du Nord, 20 h. 30 : Timon d'Athènes.
Bouffee-Parisiens, 20 h. 45 : Mousieur Amilicar.
Carrè Blivia Monfinit, 26 h. 30 : les Comptoirs de la hale d'Hudson.
Cartoucherie de Vincennes, Théatre 0e la Tempète, 20 h. 30 : le Coût Interrompu; Atelier de l'Epée de bois, 20 h. 45 : le Chevaller à la charrette; Aquarium, 26 h. 30 : Tu ne voleras point. Tu ne voleras point. Chapelle arménienne, 20 h. 30 : Passion noire. Charles de Rochefort, 20 h. 45 : Dzi

Chapelle arménienne, 20 h. 30 : Passion noire.
Charles de Rochefort, 20 h. 45 : Dzi croquettes imat. à 18 h. 30).
Cnmédie-Caumarfin, 21 h. 18 :
Boeing-Boeing imat. à 15 h. 18).
Cnmédie-Caumarfin, 21 h. 18 :
Boeing-Boeing imat. à 15 h. 18).
Cnmédie des Champs-Elypées,
20 h. 30 : la Colombe.
Cnur des Miracles, 18 h. 30 : la
Terrine du Chef; 14 h. 30 et
20 h. 15 : Pour l'amuur du clel. où
thus ces gens peuvent-lis bien
aller?
Cyrano-Ohlique, grande salle, à
21 h. : la Danse macabre.
Daunnu, 20 h. 45 : Les portes elaquent (mat. à 15 h.).
Edouard-VII. 21 h. : la Mamma
(mat. à 15 h.).
Edouard-VII. 21 h. : la Mamma
(mat. à 15 h.).
Caité-Montparnasse, 20 h. 30 : Pol.
Gymnase. 20 h. 30 : Cher Meuteur
(mat. à 15 h.).
Gymnase. 20 h. 45 : la Cantatrice
chanve : la Leçon.
La Bruyère. 20 h. 45 : la Cantatrice
chanve : la Leçon.
La Bruyère. 20 h. 45 : Docteur Héro.
Le Lucernaire. 20 h. 30 : le Tournant
(mat. à 15 h.).
Mathurins, 21 h. : le Péril bien ou
médiete, 20 h. 30 : BurfettBontems; : 22 h. : les Larbins;
24 h. : Plaisir des dieux.
Madeleine, 20 h. 30 : le Tournant
(mat. à 15 h.).
Michel, 21 h. 16 : Duos sur causpé
(mat. à 15 h.).
Michel, 21 h. 16 : Duos sur causpé
(mat. à 15 h.).
Nouvelle Comédie, 20 h. 30 : Zalmon
ou la folie de Dieu (mat. à 15 h.).
Churre, 21 h. : la Bande à glouten
(mat. à 15 h.).
Olympic, 22 h. : M.M. Maggie Moon.
Le Palace, 20 h. 30 : le Cadavre
exquis; 23 h. : le Moustique
dithyrambique.
Falals-Eoyal, 20 h. 30 : la Caga aux
folies (mat. à 15 h.). dithyrambique.

Falais-Royal, 20 h. 30 : la Caga aux folles (mat. à 15 h.).

Patatrapp, 20 h. 30 et 22 h. 30 :

Mardi 31 décembre

Les matinées indiquées antre parenthèses sont celles du 1º janvier Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES . 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Les théâtres de banlieue Versallies, Theatre Montansier, 21 h.: Due rose au petit déjeuner.

Les chansonniers

Careau de la République, 21 h.:
De toute (açon. il noue reste le
cheval (mat. à 15 h. 361.
Deux-Aues, J. h.: An com ou peze
et du fisc (mat. à 15 h. 30).
Dix-Henres, 22 h.: l'Esprit fraudeur.

Les comédies musicales

Henri-Varna-Mogador, 20 b. la Révolution française (mat, a 15 b. 301.

Palais des Congrès, 20 b. 45 : Coppelia, par le bailet de l'Opéra.

Palais des Sports, 20 h. 30 : Chœurs et Canses de l'armée soviétique (mat. & 18 h.).

Le jass

Conr Oes Mirerles, 22 b. : Steve Lacy Sextet. Riverboo. 22 b. 30 : Trio Mirhel Grallier.

cinémas LES DOIGTS DANS LA TETE (Pr.1: Bacine, 8º (632-43-71): 14-Juillet. 71º (700-51-13): Studio Oil-leCrut. 8º (324-89-23). DOIR'S (ADEN 1/400, v.c.): Onintette, 5º 1033-25-40). EMMANUZLLE (Pr.1 1º0): Triomphe, 8º (225-45-78): Paramount-Montparoasse, 14º (328-22-17): Mariyaux, 2º (742-82-90): Plaza, 8º (873-74-55); Paramount-Melliot, 17º (738-24-24). L'ERO TIS ME D'ROLLYWOOD. (BT)LLRORN, ABRAHAM CRYSTALLIN, MARIAGE): Marzis, 4º (278-47-86).

Les films marquée (*) sont luterdite aux moine de trefze ane (*) aux moins de dis-buit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.; la Nuit de la Salut-Sylvestre, de L. Piek; la Sorcelle-rie à travers les âges, de B. Chris-tensen; 18 h. 30; le Chevalier du rol, de J. Logen.

Les exclusivités

ANNA ET LES LDUPS (Esp., v.o.1 (**): Saint - Oermain - VUlage, 5* (530-57-59) D'ARTAGNAN L'INTERPIDE (A.):

(633-67-59)
D'ARTAGNAN L'INTREPIDE (A.):
D'ARTAGNAN L'INTREPIDE (A.):
U.O. C.-Marbeuf, & (225-47-19).
LES AVENTI-BES DE I'ITI (A.):
Caurant-Bive Oauebe, & 1546-26-381; Gaumont-Madeleloe, & (673-36-631; Oaumont-Convention, 15-(828-42-27).
LES BIDASSES S'EN VUNT EN CUERRE (Pr.1: Marignan, & (339-92-87); Gaumont-Richalizu, & (223-36-70); Dation, & (326-63-18); Les Images, 1& (522-47-91); Oaumont-Sun, 14-(331-51-16); Caumont-Sun, 14-(331-51-16); Caumont-Gambetts, 20-(797-98-62); Montparnasse 33, 6-(544-14-271; Fauvette, 13-(331-58-86); Cambroute, 15-(734-42-96); Victor-Hugo, 1& 1727-49-75)
BONS BAISERS & LUNDI (Pr.):
Mercary, & (225-75-90); ABC, 2-(235-55-41); Montparnasse 83, 6-(544-14-27),
BOBBALIND AND CO (Pr.): Oaumont-Théâtre, 2-(231-33-18); Gaumont - Champs - Elysées, & (235-67-29); Fauvette, 13-(331-50-741); Clichy-Pathe, 18-1522-37-411.
CELNB ET JULIB VONT EN BA-

37-411. CELINE ET JULIE FONT EN BA-TRAU (Fr.) : Bautefeuille, 6 (633-LE CHAT BOTTE (Jap) : Cinoche

de Satot-Oermalo, 6 (631-16-82)
(sous réserces) : Studio Marieny,
8 | 123-20-71), oe 14 h. à 16 h

LE CRAUD LAPIN (Fr 1 : Quintelte,
5 (033-33-40) : Gramont, 2 (74295-82) : Alontoparnasse 23, 6 (54414-27) : Elysées-Lincoln, 8 (35836-14) : Murat, 16 (128-99-75) :
Athene 12 (1343-07-48) : CaumontSud, 14 (531-51-16).
CHINATOWN (S., v.n.) (4) : Colisée,
8 (359-29-48) : Hauteleuille (et 11,
6* (853-78-38) : Chung-Palace, 5 (633-07-76) : Mayfair, 16* (52327-061; v.f. : Français, 9* (77033-88) : Cararetie, 10* (387-50-72) :
Mootpornasse - Pathé, 14* (32665-13) : Oaumont-Convention, 15* (52842-27) : Notion, 12* (34304-67)

LE MARIACE, film français de Ciaude Lefouch, avec Rufus, Bulle Ogler. — Marivaux. 2º (142-83-90), Siudio Jean-Cocteau, 5º (033-47-62), U.O. C-Odéon, 6º (225-71-08), Boospane, 6º (226-12-12), Biarriux, 8º (559-42-30), Plaza, 8º 1073-74-55), Pasy, 16º (288-62-34), Parymount-Maillet, 17º (747-24-24). 24-24).

APPORTEZ-MOI LA TETE D'ALFREDO CARCIA, IMM uméricain de Sum Peckinpah, avec
W. Ooles, I. Vega, — V.O.:
Paramousi - Odéon, 8 122559-65). Paramount - E.ysées, 8*
1230-49-34: v.f.: ParamountOpera, 9 407-34-37). MaineRive gauche, 14* 1507-06-96;,
Cupri, 2* 1502-11-69;

| Cain de Sam Peckinpah. svee | W. Ooles. 1. Vega. — V. 0. : | Paramouni - Odeon. 8 | 123- | 59-85). Paramount - E.ysées. 8 | 1250-49-341 : v. f. : Paramount - E.ysées. 8 | 1250-49-341 : v. f. : Paramount - E.ysées. 8 | 1250-49-341 : v. f. : Paramount - E.ysées. 8 | 1250-49-341 : v. f. : Paramount - E.ysées. 8 | 1250-49-341 : v. f. : Paramount - E.ysées. 8 | 1250-49-341 : v. f. : Paramount - Opére P. 1073-31-57). Maine-Rive gauche. 14 ' (357-06-96). | Capri. T. : 302-11-69). | Chamber of the Maine P. (198-51-10). | Cham

Les films nouveaux

MA FEMME EST ONCUB (A., jusqu'au 30, v.o.): Paramount-Odéon. 6° (325-59-83); Paramount-Elyséts. 8° (359-49-34).; (c.f.); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Maillot. 17° (747-24-24).

MAI 62 (Fr.); Oragon. 6° (548-54-74).

IB MILLEO DU MONOE (Buie.);

Quintetta, 5° (633-38-40).

LA MOUTARDB ME WONTE AD

NEZ (Fr.); Montbarnase-83. 6°

SPECTACLES

Quintette, 5' (633-35-41).

LA MOUTARDB ME MONTE AD

NEZ (Pr.) : Montparmasse-83, 6'
[544-74-27) ; Oaumont-Opera, 9'
(073-95-48) : Concords, 8' (359-9284) : Gaumont-Convention, 15(282-42-27) ; Templiera, 3' (27294-56)

LES NEUF VIES OB FRITZ LE

CBAT (A., 9.0.1 (*a) : Vendôme, 2'
(673-97-52) ; La Clef, 5' (337-90-90);
Bilboquet, 6' (222-87-23) ; O.O.C.
Marbeuf, 8' (225-47-18).

ON N'EN C BAISSE PAS LES

C O C H O N S. A. L'EAD CLAIRE
(Can.1 : Marsia, 4' 1276-47-86),
PARADE (Pr.) : Impéral, 2' 174272-521 : Rautefeutile, 8' 1633-7938) ; Oaument-Champs-Elyséea, 6'
1359-04-67) ; Natina, 12' (343-04-67),
MES FETTIES ABIDUREUSES [Fr.) :
Elysées-Lincoln, 8' (359-36-14) ;
Quartier-Laida, 5' (328-84-65) ;
Saint-Lazare-Pasquier, 6' (387-5618) ; Geumont-Convention, 15'
1628-42-27) ; 14-Juillet, 11' 170051-13).
PINE NARCISSOS [A., *n.] (**) ;

18); Geumont-Convention, 15: 1628-42-27); 14-Juillet, 11: 1700-51-13).

PINE NARCISSOS IA., *n.] (**); Ciné-Hailes, 1:* (236-71-72).

LE RETOUR OU CRAND BLOND IFT.]: Paris, 8: 1359-53-99). France-Elyséa, B: (225-19-73), Wepler, 18: (387-50-70), Berlin, 2: (743-60-33), Cluny-Palace, 5: (033-07-76), Oaumont-Bosquet, 7: 1531-44-11), Mont-parnasse-Pathé, 14: (326-83-13). Geumont-Gombetta, 20: (797-02-74), Fauvette, 10: (331-60-74).

BOBIN DES BOIS (A., v.o.): U.O. Codéon, 6: (225-71-06), Ermitage, 8: (559-15-71); vf.: Best, 2: (236-83-93), D.O.C.-Odéon, 6: (335-71-08). Ermitage, 8: (339-15-71), Minmar, 14: (326-41-02), Terminel-Poch, 16: (704-49-53), Telstar, 13: (331-06-19), Mistral, 14: (734-20-78), Magic-Convention, 15: (828-20-32), Liberte, 12: (343-01-59), Clirby-Palace, 18: (387-77-29).

717 EN PERIL 1A., e.n.): Elysées-Cinéme, 8: (225-37-90), Cluny-Ecoles, 5: (633-20-12); vf: Nepoleon, 17: (230-41-46), Rex, 2: (236-83-931), Hrider, 9: (770-11-24), Ratonde, 6: (533-08-22), Mistral, 14: (734-20-70), Camproone, 15: (734-42-96), Clichy-Pathé, 18: (522-37-41).

LE SBERIF EST EN PRISON (Bin-

LE SBERIF EST EN PRISON (BID-

TALLIN. MARIAGE): Marais, 4°
(278-47-881.

ERICA MINOR (Suisse): Studio
Logos, 5° (U33-26-42).

LE FANTOME DE LA LIBERTÉ
IFI 1: Marigonn, 8° (359-97-82),
Montpernasse-Pathé, 14° (226-65-13). Outnieue, 5° (033-25-46).

LA FEMINE AUX BUTTES ROUGES
(Pr.): OG C-Marbeuf 8° 1225-47-191 Ocumion: Mageleine, 8°
1073-56-031, Siudio Médicia, 5°
(633-25-97).

FENDER L'INOIEN (A., v.o.1: Action-Christine, 6° 1325-85-78).

LES FILLES DE RA-MA-BE (Jep., v.o.1 (**1: Studin Gaiarde, 5°
(033-71-71).

LA FUREUR DU ORACON (CMu, v.f.1: Les 3 Hollywood-Boulevards, 5°
(170-10-4))

GATSBY LE MACNIFIQUE (A., v.o.1: Blarritz, 8° (339-42-33): U.G C.,
Marbeuf, 8° (225-47-19). 23-41).

LE SBERIF EST EN PRISON (Binzing Boddles) (A. v.o.): ElysèceLincoln. 6° (399-38-14), Saiot-Oermain - Huchette, 5° 1833-87-59),
P.L.M. - Saint - Jacques, 14° (58988-42).

LA SOLITUDE DO CHANTEUR DE
PONO et SI J'AVAIS QUATRE
DROMIAOAIRES (Pr.): Studio ces
Ursulines, 5° (033-39-19).

SWEET LOVE (A. v.o.) (**): SaiutGermain - Studio, 5° (033-42-72), Jesn-Renoir, 9° 1874-40-75), Gramont, 2° (742-95-82), Studio-Raspail, 14° 1225-38-86)

LES SUSPECTS (Pr.): Per. 2° (25823-93), Ermitage, 8° (359-15-71).

UN JUSTICIER DANS LA VILLE 1A,
v.f.): Capri, 2° (588-1)-59), RooOpérs, 2° (742-82-54).

UN VEAL CRUIB D'AMDUR (1:,
v.o.): Studio Aloha, 5° (033-39-47). ON VEA1 CRIMB D'AMDUR (11., e.o.): Studio Aloha, 5° (033-39-47). VINCENT, FRANÇOIS, PAUL. ET LES AUTRES (PT.): Mootprussee-paths, 14° (326-63-13), Cileby-Poths, 13° (520-37-41), Concorde, 8° (359-92-84), Saint-Lazare-Pasquier, 9° (1367-56-16) Maxerille, 9° (776-72-86), Quintelta, 5° (033-35-40) LE VOTAGE D'AMPLIE (PT.): Le Clé. 5° 1337-90-20), Studio de la

Harpe. 5- 1003-34-831.

Les grandes reprises

| Paramount-Opiciet 13' 1326-99-301, | Passy 16' (228-82-31) 1jusqu'au 30t, | Passy 16' (228-82-31) 1jusqu'au 30t, | Paramount-Mailiot. 17' 1758-24-24; | Orano-Pavots - Bàbord. 15' (531-4-38) | Government - Govern

SPECTACLES POUR ENFANTS

Semaine du I'r au 7 janvier

Atelier (606-49-24), 2, 3 et 4, 2 14 h. 30 : le Palais du fono des Café d'Edgar 1326-12-681 (D.1. & 14 h. et 18 h.: Philippe Pcuchain, mime Cartoucherie de Vintennes, mer, som, et dhm. à 15 h.: Ateller du chou-

Café d'Edgar (328-12-68) (D., à 14 h. et 18 h.; Philippe Pcuchain, mime Cartoncherie de Vincennes, mer. ann. et dim. à 15 h.; Ateller du chruddron.

Cairè-Mooiparnasse (822-18-23), mer. et sam., à 15 h.; les Lettres de mon moulin (marionnetres).

Jardin du Luxembung (126-46-37), le 1-1, à 15 h. 30; les 2, 3, 4 et 3, 6 14 h. 30; et 13 h. 30; les 2, 3, 4 et 3, 6 14 h. 30; et 13 h. 30; les 2, 3, 4 et 3, 6 14 h. 30; et 13 h. 30; les 2, 3, 4 et 3, 6 14 h. 30; et 13 h. 30; les 2, 3, 4 et 3, 6 14 h. 30; et 13 h. 30; les 2, 3, 4 et 3, 6 1 h. 5 print de petits cochons.

Cique d'iller (700-12-23), le 1-1, is 17 h. cirque Pioder - Jeao Richard (205-46-50), les et d'iller (700-12-23), le 1-1, is 17 h. cirque Sahue Rancy (368-90-68), a 14 h. 30 et 17 h. cirque Sahue Rancy (368-90-68), a 14 h. 30; candino (sur giace).

14 h. 30 : Eh blen ! danses maintennu.
Theatre des Champs - Llysées, 25972-42, le !", a 14 h. 30 et 16 h. 30 ;
lrs 2, 3 et 4, à 15 h. ; Papolin

UGC-MARBEUF GIT-LE-COEUR JACQUES DOILLON

a Une Merceille. 2 J. de Baroncelli.



* * *

MAISON PORTE STMARTIN
LE GRAND
LA GIC Mars) 133933 MICHTIME PRESLE

GOOD BYE FREUD

E PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center 242.26.30 De la salle de concert à votre résidence



CALENDRIER DES CONCERTS

Samedi 11 Mardi 14 janvier 2 20 b. 30 (Valmalète)

QUATUOR **HONGROIS** Le 11 : Heydn, Bartok, Scelauven, Le 14 : Mozart, Srahms, Webern, Schussy

CONCERTS PUBLICS

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE Oir. Janos KOMIVES 7 janeier à 20 h. 30 avec J.-M. DARRE Berlloz, Saint-Saëns S. Nigg, Bartok

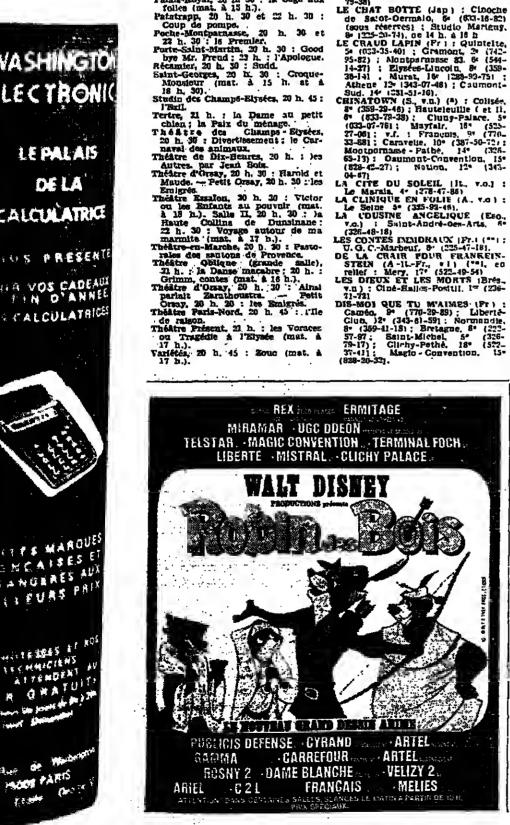
ORCH. NATIONAL MAISSN de le RADIO Studio 104 de FRANCE Dir. Jean MARTINON avec I. FONDA, B. GAVOTY Sizet, Seethove Saint-Sains

SAISON LYRIQUE OBERTO MAISON de la RADID VERDI avec R. Constantin, A. Edwards, F. Ortiz, E. d'Alboni, Ch. Issartel à 20 h. 30 ORCHESTRE LYRIQUE Dir. M. ARENA



LA CLEF CENSIER (vo) NORMANDIE (VO) MONTPARNASSE BIENVENUE (vo) UGC ODEON (VO)





 $I = \{1, \dots, n\}$

. . . -. . . .

La cárémonie raligieuse sera célébrée le jeudi 2 janvier 1975, à 10 b. 30, su la nouvelle église de Saint-Honnré d'Erlan (66, a ven ne R.-Poincaré, 75116 Paris).

— On nous prie d'annoncer l décès de M. Maurice JACQUIN, survenn le 28 décembre 1974, en so survenn le 25 décembre 1974, en sou domicile à Paris.

La cérémonte religieuse sera célébrée le jeudi 2 janvier 1975, à 10 h. 30, en la nouvelle église de Saint-Honoré d'Eylan (66, avenue R.-Poincaré, 75116 Paris).

De la part de Maurice Jacquin, son épouse, M. et Mine Raymond Danon et leurs enfants, M. Maurice Jacquin junior, M. et Mine Georges Monchn et leurs enfants, Ess enfants et petits-enfants.

48, avenue Foch, 7511à Paris.

Thomon-res-batta;

— On nous prie d'annoncer le décès survenu le 37 décembre 1974 dans as quatre-vingtième année de M. Victor ANDRADE, ingénieur général du Génie maritime; ingénieur général du Génie maritime,
2º section,
ancien élève de l'Ecole polytechnique,
commandeur de la Légion d'homneux,
Croix de guarre 14-18.
l'incinération, puis l'inhumission an
cimetière de « Le Liyaud » (74) auxoni
lieu dans l'intimité l'amitales it
mardi 31 décembre 1974.
De la part de
Marguerite Andrade; se sour,
M. et Mine Louis Hiltoranité,
et More Béatrix Nicod-Andrade fet
ses entants.

ses enfants,
MM. Marc Pommellet et Aubin
Ricod, ses petits enfants, et de d
ses parents et alliés.
Cet avis tient lien de faire-par
Domicile: La Résidence, in
Jean-Moulin, 74 Thomon-les-Baim

On nous pris d'ennoncer

decès de Mine René AURORR, née Mathide Egyet.

Survent en son domicile le 29 cembre 1975, dans, se quatre-vir huitième année, munie des su ments de l'égiss.

De la part de sa famille et de ses nombreux amis.

maurice franck

et ses collaborateurs présentent leurs meilleurs vœux

30,00 35,02

BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

ingénieurs travaux

ciens, mais aussi des gestionnaires rigoureux. Ils seront des animateurs et des entraîneurs d'hom-

MOYEN-ORIENT

CV et photo sous réfèrence 9148 à ORGANISATION et PUBLICITE

dans le cadre de son développement constant

Les candidats retenus seront d'excellents techni-

mes, sachant faire preuve d'une large autonomie.

Nous sommes prêts à leur confier la responsabilité complète pour diriger d'importants chantiers de Bâtiment ou de Travaux Publics.

Pour un ler contact, envoyer lettre manuscrite,

2, rue Marengo 75001 PARIS qui transmettra.

GROUPE

recherche pour le

CONFIRMES

emploir internationaux

26-28, av. Marceau

La cérémonte religieuse sera célé-brée le jeudi 2 janvier 1975, i 13 h. 45, en l'église de Saint-Germain-des-Prés, Paris-ét, suivie de l'inhu-mation au dimetière du Père-Lachaise, dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part-

Les familles Hérubel, Boegner Cachwald, leurs parents et amis font part du décès de Mims Vve André BORGNER, née Hárubel,

endormie dans la pair de Dieu, le 28 décembre 1974, dans sa quatre-vingt-seisième année. Les nbedques auront lien le jeudi 2 janvier à 9 heures an temple de Neuilly, 16 boulevard d'Intermann. « Ma grâce te suffit » (II Corinthiens 12). Ni fleurs, ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. Suzanna et Jacques Vidal et leur

Suzanna et Jacques Vidal et leurs enfants.
Genevière et Paul Galea.
Marquerite Pialip et ses enfants, Jacqueline et Roger Bonsergent et leurs enfants et Roger Bonsergent et leurs enfant et pelits-enfants, Renée et Marc Martin,
Leurs enfant et pelits-enfants, Marcele Fialip, ont la grand chagrin de faire pert du décès de
Mane Madeleine CARPENTIER,
née Fialip,
agrégée d'anglais
leur tante, grand-tants et belle-sonr.
Rappelée à Dieu subitemeut, le
17 décembre 1974.
Les obséques ont eu lieu dans l'intimité le samedi 21 décembre 1974, en l'église de Blèvres (Essonne).
Une messe sera eélébrée à son intantion, le jeudi 23 lanvier 1975, à 16 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly, 158, av. Charles-de-Gaulle.

23, avenue du parc Saint-James, 97200 Neuilly.

23, avenue du parc Saint-James, 92200 Neuilly. On nous prie d'annoncer le décès de Mma Vve CHAPON, survenu à Paris le 30 décembre 1974. Les obsèques auront lieu le jeudi 2 janvier 1975, à 10 h. 30, en l'église Saint-Dominique, 20, rue de is Tombe-Issoire, Paris-14°, Cet avis tieut lieu de faire-part. 16, evenue du général Leciere, Paris-14°.

— Anduze - Paris - Montpellier, M. et Mme Pierre Chastand, leurs enfants et petits-enfants,

M. et Mme Paul Monnier, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Chastand, Cabanis, Valette et alliées ont la tristesse de Valette et alliées ont le tristesse de vous faire part du décès de M. le Pastour Emmannel CHASTAND.

ancien directeur général de la Mission populaire évangélique, président honoraire de la Croix-Bleue frençaise, survenu le 22 décembre 1974.

Les obsèques ont eu lieu le 24 décembre au Grand Temple d'Anduze (Gard).

« Je suis la chemin, la vérité et la vie. »

et la vie. e

« Nui ne vient au Père que
par moi. »

6. rue Raffaelli, 75016 Paris. Le Miradou, rue d'Alco, 34000 Montpetiter.

[Né en 1884, à Miaiet (Gard), le Pasteur
Emmenuel Chastand étail responsable, de
1997 à 1927, de la Mission populaira évangélique à Nentes, où il fit œuvre de
pionnier dans le domaine societ. De 1922
à 1951 il étail directeur générel de le
mission populaire at président honoraire
de la Société française de la Croix-Bleue.]

Ss familie et ses amis,
Ont le regret de vous fuire part
du décès du
Docteur Paul DIETERICH.

Docteur Paul DIETERICH,
chevaller de la Légion d'hooneur.
Croix de guerre 1914-1918, 1938-1945.
Médaille des évadés.
Médaille des évadés.
Médaille des évadés.
Médaille coloniale,
survenu à l'âge de quatre-vingts ans.
le 29 décembre 1974, à Dravell (94).
La cérémonie religieuse enra lieu
vendredi 3 janvier, à 15 h. 45, en
l'église Saint-Rémy de Dravell.
L'inhumation se fera dans la
caveau de famille à La Ciotat (13).
Cet avis tient lieu de faire-part.

- Lyon-Paris-Rosane. M. et Mme Roger Lacroix et leu M. et Mme Roger Lacroix et leurs
enfants,
Les docteurs André et Andrée
Lecroix et leurs enfants,
Le docteur et Mme Françoise
Devèse et leur fils,
M. et Mme Maye-Perrin,
M. et Mme Marcel Perrin,
Les familles et alliés ont la douleur
de falles part du décès surranu

de faire part du décès, survenu dans sa soixante-dix-neuvième année

dans as solvante-dix-neuviente annee.
le 26 décembre, de
Mine Marcel LACROIX,
née Antoinette Tachen,
Les funéraliles ont en lieu dans
la plus etricte intimité, à Lentilly
(Rhône). Cet avis tient lieu de faire-part Marcel Lacrolx, décédé le 24 novembre 1973.

M. et Mme Philippe Nnuveeu.
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Edonard NOUVEAU,
qui s'est endermi dans la paix du
Christ, dens sa solvante-douzième
sonée.

Christ. delle sa softeneeschere.
La cérémonie religieuse sern célé-brée dans l'intimité le jeudi 2 jan-vier. à 15 heures, en l'égiise Saint-Huruge (Saône-et-Loire), suivie de l'inhumation dans le cavesu de famille.

One messe sera célébrée, le samedi
4 jeuvier. à 10 heures, en l'église
Saint-Augustin, à Paris.
Cet evis tient lien de faire-part.
95, boulevard Malesherbes,
75008 Paris.

M. Clande Brami, ont la tristesse d'aumoncer le décès de Mime RENA PEOWELLER, née LIEBERMAN, leur fomme, mère et bells-mère survenu le 28 décembre 1974, à Créteil Cet evia tient lieu de faire-part

épouse, Mile Viviane Rossant, sa fille, M. et Mme Michel Rossant et l M. et Mme Michel Rossant et leurs fils. M. et Mme Marc Hurvie, Ses frère, sœur, beaux-frères, belles-sœurs et neveux. M. et Mme Linnel Rossant, eez neveu et nièce, M. et Mme Molse Bider (Israël), ses oncle et tente. Et toute le famille, ont la douleur de faire part du décès

ont la douleur de faire part du décès survenu le 28 décembra 1974, à l'âge e soirante ans, du regretté Samuel ROSSÂNT Les obsèques auront lieu le jeudi janvier 1975.

2 janvier 1975.
On se réunira pour la levée du corps à 13 b. 30. 3, rue Cabanis. Paris-14* (hôpital Sainte-Anne) (car prévu) et pour l'inhumation au cimetière de Bagneux è 14 henres (porte principale).
Cet avis tient lien de faire-pert. Ni fleurs ni couronnes.

Nos abonnes, beneficiant d'une te duction sur les insertions da . Cornet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bendes pour justifier de cette quelité.

- Le docteur et Mane Marcel Vonderscher. Vonderscher,
M. et Mme Georges Ferre,
Ses enfants,
Le doctenr Martine Vonderscher,
M. et Mme François Vonderscher et
Bertrand, Marie-Jeanne Vonderscher,
M. et Mme Georges Maurin et
Matthleu,
M. et Mme Jean-François Petre et
Anlta.

M. et Mme Pean-François Petre et Anito.

M. et Mme Pierre Vayssettes,
Ses enfants et arrière-petits-enfants
ant la tristesse de faire part du déces de
Mme Ferdinand VONDERSCHER,
née Henriette-Julie KURNSGEL,
institutrice retraitée.
survenn en son domicile, le 20 décembre 1974 dans sa quatre-vingtneuvième eonée.
Les obsèques ont eu lien dans
l'intimité, le 24 décembre 1974, à
Houliles.
Cet evis tient lien de faire-part,
Saint-Raphaël. 83700,
53 rue Ledru-Rollin, Houlifes 78800. 53, rue Ledru-Rollin, Houllies 78800.

Remerciements

 Minc Roger Ladauge, ses enfants et toute la famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie qu'ils ont reçues lors du décès de M. Roger LADAUGE.

| M. Roger LADAUGE. | M. Communication | M. Roger LADAUGE. | M. R M. Roger LADAUGE.
directeur commercial de la Compagale générale des aux, remercient
blen sincèrement toutes les personnes
qui par leur présence, leurs envois
de fienre et leurs messages de
condoléences, se sont associées à leur
deuil et les prient de tronver. le
l'expression de leur profonde reconnaissance. naissance. Ils s'excusent auprès des parsonnes qui n'euralent pas été prévenues.

Anniversoires

— Il y a cinq ans disparaissant tragiquement noire cher François BAZELAIRE Que tous ceux qui l'ont aime se

Pour le premier anniversaire de la mort de
M. André LUCHEREAU.
une pieuse pensée est demandée à
ceux qui sont restés fidèles à son
souvenir.

Ceux qui pensent SCHWEPPES pensent a Indian Tonic a. Pensez aussi SCHWEPPES Bitter Lemon.

22,00

La figue La figue T.C.

Achat, vente, tous biloux, brill, ergenterie. — PERRONO, 4. Chaussée d'Antin, O P E R A. 37, aven. Victor-Hugo, ETOILE. Stillant. — Ellant.

Srillants - Blioux - Achat cher au comptant. - Tél. 433-23-80.

perdu-trouvé

Perdu passeport Iranien + doc SHAHPARAST : t61, 056-89-04-75

sports loisirs

ECLUSIELLES, pres DREUX (E-er-L.) 100 ha de PLAN D'EAU

VOILE UNIQUEMENT

Activité toute l'année Garisse pour hivernage Cartes annuelles en nombre limité Tél. Niles SABLIERES de PLINS ECLUSELLES - (15-37). 38-76-70

autos-vente

Pert, vend Coupé 384 S, bronze métall., févr. 1974, état neuf, 11.000 km. T. : 16 (87) 44-38-34

A vendre Cifrolis D Spécial 71, blanc, infér. noir, direct, assistunctie arrière chauffante, noes evant neufs, 70,000 kilomètres. Téléphane : 639-21-12, P. 9764 (bur.). ou 662-72-78, ep. 18 h. 30.

L'immobilier

appartem.

achat

25,68

OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 15,00 17,21 Offres Offres d'Emplei "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36.00 42.03

DEMANDES D'EMPLOI

ANNONCES CLASSEES

CAPITAUX **OCCASIONS**

offres d'emploi

IMMOBILIER

Achat - Vante - Location

PROPOSITIONS COMMERC.

AUTOS - BATEAUX

JUCALEL | DEPARTEMENT TRANS

CIT ALCATEL

UN INGENIEUR ELECTRONICIEN II

ayant une expérience en maintenance des mini- 🍱 culeteurs et de leurs périphériques usuels prendra en charge les problèmes d'intégration de mise au point (système de visualisation) au in d'un service technique situé en banlieue Sud. A partir de 76, il sera responsable de l'équipe de maintenance en R.F.A. près de Francfort pendant 3 ans renouvelables.

Bonne connaissance de l'engleis exigée, allemand souhaité. Ecrire avec C.V. et prétentions à : Service Relations Humaines 33, rue Emeriau Paris 15e.

PRODUCTEUR D'ŒUFS

dont le dynamisme lui vaut de progresser de l'açon spectaculaire sur le marché européen où il occupe une place importante.

UN ADJOINT DE VENTE EXPORT

pour la Breiagna. Ce poste conviendrait à un diplômé d'Etudes Commerciales Supérieures possédant une parfaite connsissance de l'Allamand et de l'Anglais et ayant quelques sunées d'expérience de la vente à l'expor-tation dans le domaine elimeutaire.

DES AGENTS COMMERCIAUX

pour PARIS, LYON.
Ces postes conviendraient à des personnes eyant
une bonne formation commerciale ou une expérience de la vente des produits allmentaires.

Envoyer curticulum vitae et phntos à : HAVAS Nº 458, 29275 BREST CEDEX.

UN INGENIEUR

MPORTANT CENTRE D'ETUDES racherche INGENIEUR

Cherche EDUCATEUR (TRICE) spécialisé (és). Conventions collectives és.—Adresser candidatures avec C.V.; F.J.T. avenue des Sabions Boufflents. 2.1. 77109 MEAUX.

70,05 22,00 25,68 cours et leçons Maths Lec. part., rettrap. rap. occasions

August Date 1 1 WHICH TERMS

ILA CAECI

> **柳田河-75** 11,30%

Monde SP PROPERTY.

n. stud. ou z p. n cft. Ecr. 6.923 ress, 31, -d Bonne-Nouvelle-2. Achtre Peris 5/7 poss, bon skis. Quartier résident. OPE. 40-06. Ch. Paris 3/4 b. cft. Ecr. 6.924. Press, 31, bd Bonne-Nouvelle-2.

exclu/ivité/

appartem. vente

Paris

2º BANQUE DE FRANCE
Standing original
STUDIOS et 2 PTECES +
chambre on LOGGIA DUPLEX
Grand confort Rangements
Décoration et aménagements
hauseux GIRPA: \$25-56-78 + 25-25

appartem. achat Société rech. à echeter appert-près NATION - YEL, 343-62-14.

BUNE ! SELIC

pack: !

Marie Control of the Control of the

Committe bie ber bereicht.

et radiodiffia

AND THE REPORT OF

25 VZ.T

ARAME KUBIEREN MAINT CARCO

4 MINSTER TO

TEL 76 -Part Control A DE CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE CONTRACT S. CO. CO. C. TO WARDS TALK

A STATE OF T Parate or I No. No. The state of the s

Buvoyer curriculum vitae et photos à LA COOPERATIVE DES AGRICULTEURS DE BRETAGNE Service Organisation Effectifs : BP 100, LANDERNEAU 29206.

emploir régionaux

landerneau -

LA COOPERATIVE DES AGRICULTEURS DE BRETARNE

UN CADRE COMMERCIAL pour responsabilité service Gros Bovins.

sers chargé de :
- Porganisation du béreice gros bovins (prospec-tion, schat, ramassage, expédition des bétes) ;
- Panimation des équipes d'acheteurs et de col-

Il aurait autorité sur 20 personnes. Ce poste conviendrait à un candidat de bon niveau général sachant apprécier le bétail sur pieds et en

cherche pour la développe et la promotion d'un rése de terminaux en temps

UN INGENIEUR INFORMAT que indesnique informati-ayent que bome comaissance des systèmes d'exploitation IBM et une conference du temps pertagé. — Le candidat retemu devra posséder en sout pro-noncé pour le travait en équipe ainsi que pour les activités de formation et d'assistance tech-nique auprès des utilisateurs.

C.E.T.E., B. P. 241. 1346 AIX-EN-PROVENCE.

Entreprise du biliment et T.P., C.A. 25 millions, recherche pour Carnes Chef Compt., lustifiant large copér. dans la profession. Ecrire Havas, Cannes, 9.156/06.

CLINIQUE PSYCHIATRIQUE MIDI recherche PSYCHIATRE avec possibilité hospitalisation le lits. Téléphone dans la solrée

offres d'emploi SOCIÉTÉ EN EXPANSION

recherche pour Siège Poris COLLABORATEUR

Spécialisé gestion expédition export (transitaires, documents domaniers) et dans la banque (crédits documentaires, gestion des accréditifs).

ASSISTANT

CHEF DE GROUPE

GESTION DE COMMANDES EXPORT

ASSISTANT

CHEF DE GROUPE GESTION DE COMMANDES EXPORT Pratique de la langue anglaise (langue espagnole appréciée).

TECHNICO-ADMINISTRATIF Pour vents moteurs à l'étranger. Connaissance moteurs essence et diesel appro-londie et mécanique industrielle. Pratique de la langue allemande.

41 h. 15 en 5 jours. Avantages sociaux. Restaurant d'entreprise, Adresser C.V., photo et prétentions à n° 85.666, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°r, q. tr.

Société en expansion recherche pour Siège PARIS

INGÉNIEUR: DIPLOMÉ - Position II

Expérience Bureau d'Etudes Laboratoire cessis moteurs ou mécaniques, après-vante et technico-commercial qualques années souhaitées. aissances mécaniques iudispensables, moteur ilques, groupes mote-pompes, hydraulique souhaitées.

Déplacements eu France et à l'étranger. Langue anglaise appréciée.

41 h. 16 en 5 jours. Avantages sociaux. Restaurant d'entreprise. Adresser O.V., photo et prétentions à n° 95.662, CONTESSE P., 20. av. Opèra, 75001 PARIS, qui tr

LA BOUTEILLE, NOUS LA FABRIQUONS... DEUX INGENIEURS DE FABRICATION qui, placés sous l'autorité de l'Ingénieur de Pro-duction et après formation, estunt chargés de la réalisation des programmes de fabrication. LA BOUTEILLE, VOUS N'EN PRENEZ PAS

Vous êtes des IngEnisurs MECANICIENS
dynamiques (AM. ICAM. ECAM. INSSA. ENI)
et vous avez déjà l'expérience de la fabrication
din verre creux.
Vous êtes des députants, vous nous intéressez
également.
Vous travailleres dans une région agréable
(à 15 km de VICHY) et nous pourrons vous
alder à vous loger. Le Directeur des VERRERIES DU PUY-DE-DOME, Boîte Postale n° 25 à PUY-GUILLAUME (63290) attend von candidatures

GROUPE INDUSTRIEL

SAINT-OUEN (93)
Pedietche pour son
SERVICE COMMERCIAL

UN INGENIEUR

ELECTROTECHNICIEN

et electronicien

DE HAUT NIVEAU

S.E. - A.A. TOULDUSE
RENOSLE - I.D.N. ou équiv.
Le candidet, nécessairement
billineux, devra avoir un
sons elgu des confacts
Commerciaux tent sur le
plan national qu'internelland et une auxérience
confirmée des négociations
à bous les ervaeux.
Une expérience de quaques
emides comme ingénieur
lechnico-commerciel
est indispensable.
Adr. C.V. et prétentions, in
% 55.06, CONTESSE Publici
29, èv. de l'Opéra, Paris-Ier, o

spécialisé mécanique sois et études fondations pour poste Inféressant à l'étrasper. Queiques années d'experienca. Anslais indispansable. Ecrire avoc C.V., à C.E.B.T.P., 12, rue Brancion. 75737 PARIS CEDEX 15

que (8 I rech., URGENT EMPLOYES (EES) relss, cersses, correctionsetto

Télévision et radiodiffusion

MARDI 31 DÉCEMBRE

- Le Mnnde » public tous les samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio - télévision avec les programmes compleis de la semaine.

LES VŒUX

DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le messege de fin d'année de M. Valéry Giscard d'Estaing sera diffusé, à 20 beures, sur les trois chaînes de télévision et à la radio.

CHAINE I

THE RESERVE

No. of Parish and Pari

And the second field and the second s

THE TAXABLE PARTY OF THE PARTY

A THE STATE OF THE

ider thought.

Bu- de Bearts | 1 Sections of

The state of the s

The Paris of the Contract of the con-

WORK IV III

CANON

WENT THE LOT

all der Guns

Minister Inch.

246754

Part . Parts

Ballio beignes grange -

OF CHIEF THE STREET

10K - 12575 4314

An Marie Annie

Miles one

PARTER.

Martin Co.

With the Control

M. Harriston

See to Plane or 1 Continue

General Grand Company of the Company

4000 MINERPER PROPERTY

Berteit er eine eine ert.

195 he or 138 %

PERSONAL PROPERTY

autos venti

L'immobilie

epparten. achet

anclusivet.

apparten-

- · · · ·

ne name

W. W. Tarres

Comment a Indian ton

Anniverse:

20 h. 15 Feuilleton: . Cheri Bibi ..



20 h 30 Les Shadoks

20 h. 40 Théâtre: "Tovaritch". de J. Deval, Représentation filmée au Théâtre Firmin-Gémier, avec M. Boudet, D. Gelin, R. Gérôme, Y. Clech et S. Pitoeff.
22 h. 35 Variétés: Show Nana Mouskouri.
23 h. 25 Film: "Madama Croque-Maris". de J.-L. Thompson (1964), avec Sh. MacLaine, P. Newman, R. Mitchum, Dean Martin, G. Kelly.

CHAINE II (couleur)

19 h. 45 Feuilleton: La Passagère. 20 h. 35 Feuilleton: Les brigedas du Tigre. «La confrèrie des loups». Réal. V. Vicas, Avec J.-Cl. Bouillon, J.-P. Tribout et P. Maguelon.

21 h. 25 An ihèàire ce soir: - le Reine galante -d'A. Castelot. Mise en scène M. Roux. Avec Cl. Rio, J. Lorcey, A. Marbeau. 22 h. 45 Film: a Casino Royale a, de J. Huston, K. Hughes, V. Guest, R. Parrish at J. Mc Grath (1967), avec D. Niven, P. Sel-lers, U. Andress, O. Welles, W. Allen.

CHAINE III (couleur)

Pour les jeunes : L'île aux anfants. 19 h. 40 Feuilleton : Paul et Virginie.

20 h. 10 Documentaire: « Un animat un portrait: la cygne «, réal R. Vivet.

20 h. 35 Comédie - Française : soirée Aifred de Mussel. «Let Caprica de Marianne ». svec J. Eyser, M. Tristant, F. Huster, C. Giraud; » On ne saurait penser à tout », avec A. Feydeau, L. Arbessier, P. Ronéest, B. Dautum, mise en scène de Jean-Laurent Cochet, réal, Roger Kahane.

22 h. 25 Variétès : Mundialement votre, réalisat Cl. Ventura, prod. M. Dumay.

● FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues avec la médecine : J. Bernard, R. Chauvi.
Dasognet, R. Floriot, P.-P. Grassa, J. Hamburge
Lhermitte, J.-L. Larial-Jacob, A. Minkowski, J. Mono
Pesson, E. Suiterot, I. Weiss, E. Wolft, de l'Académ
apçaise. — 21 h. 70. Aletter de création radioononique.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), France-Musique a reçu en 1974 : Emissio rétrospective préparée par M. Soumannac et C. Lehmann. 22 n. 15 (S.), Concours international de euitare. 22 h. 30 (S.), En direct de l'hôtel Sully : La nuit des année follos, avec Jean Wiener.

MERCREDI 1º JANVIER

CHAINE I

16 h. 25 Comédie - Française : - Tartuffe ., de Molière, Mise en scène J. Charon, Avec R. Hirsch, J. Charon, J. Toja.
18 h. 40 Documentaire : - Une histoire d'amour ., F. Rossif, Hommage à Jane Goodall.



20 h. 15 Feuilleton : Cheri Bibi. LES SOUSCRIPTEURS DE LA CAECL AIMENT BIEN LA FRANCE ACTUELLEMENT EMPRUNT CAECL HIVER 74-75 11,30%

20 h. 30 Les Shadoks. 20 h. 35 Opérette: - Gipsy -, de F. Lopez. Avec J. Todaro, M. Baquet, N. Briard, J. Roux.

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Paliens 75427.PARIS - CEDEX 98 C. C. P 4 287 - 23

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.AL ex-COMMUNAVEE (sauf Algérie)

TOUS PAYS ETRANGRES PAR VOIR NORMALE

144 F 223 F 402 F 530 F

STRANGER

1 - BELGIQUE LUXESBOURG PAYE-BAS - SUISSE US F 210 F 397 F 490 F

IL - TUNISIE

Par voie sérienne tarif sur demande

les: abonnés qui pajent par chèque possal (trois voicte) vou-dront bien joindre ce chôque à leur demande

Changements d'adressa défi-

semaines ou plus), nos abounés sont invités à formuler leur demanté une semaine su moine semait leur départ

Joindre iz dernière bande d'acroi à louis correspondance

Touthe avel l'obligance de rédiger tous les nous propres en caractères d'imprimerie.

125 F 231 F 337 F 440 F

99 F 160 F 232 F 300 F

CHAINE II (couleur)

17 h. 10 Comedie musicale : • Mozart •, de S. Guitry. Musique de R. Hahn. Avec B. Broca, Cl. Titre, E. Selena.

18 h. 45 Les cirques du monde. Le cirque de

19 h. Jeu: Des chiffres at des lettres.

19 b. 45 Feuilleton : La Passagère.

20 h. 35 Comedie - Française : « Ondine », de Girandoux. Mise en scène de R. Rouleau Avec F. Chaumette, L. Adjani, J. Toja, Un chevalier errant trouve refuge chez un couple de pécheurs. Leur ille, Ondine, see des eaux, succombe d son charme Mais les hommas et les êtres fraçules et fugilifs ne peuvent pas virre longiernps. Le tremblement giralducien, et Isabelle Adjant, alors starlette du Français.

22 h. 35 Concert : Trlo de Brahms,

CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes: L'île aux anfants. 19 h. 20 Court metrage : . Jerry Lewis ..

19 h. 40 Feuilleion: Peul at Virginie. 20 h. 5 Documentaire: Un animal, un portrait:

a Laigie a, réal. J. R. Vivet.

20 h. 35 Film: a Karnonfaska a, de Cl. Jutro (1973), avec G. Bujold. R. Jordan, Ph. Leotard, M. Cuvaiser

D'après un roman de Anne Hébert, se portrait d'une lemme - uzue d'une lamille bourgeoise de Québec, cela se pesse dens la seconde moité du XIX. stècle — moi mariée, adultère, héroine d'un drame passionnel, puis épouse exemplance en seconder noces. Une coproduction (renco-canadienne inédite.

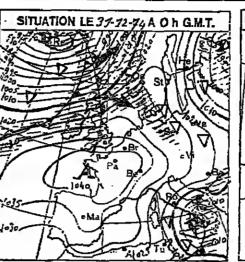
FRANCE-CULTURE

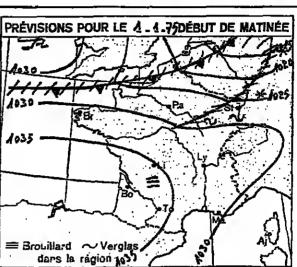
20 h., L'aso Oe la vie, por J. Favet : Au village retraite de Vesdun : Thédire 105, programme pour les ieunes, par C. Chebel : Culé-Medire, por Y. Taquet : Au Indiare Essaion avec Rufus : Création d'« Duverlura II », d'Apershis.

■ FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30 (S.), Orchestre philharmonique [I.R.T.F., dir. G. Sebastian : «Roméo et Julieine» (Tchaixovski), «Symphonie en si bémoi» (Chausson), «le Chevalier à la rose», grande suite IR. Biraussi. — 21 h. 50 (S.I. Pour la nouvelle année, par E. Chevalier : 1975, Gronds enhiversaires des compositeurs français (Maleuy, Boteldieu, Capiet, Salie, Debussy, Homesser, Ravel, Blabi). — 23 h. (S.I. Groupe de recherches musicales II.R.T.F. — 25 h. Musique et poése par A. Almuro (Inebussy, Schubert, Panufnik, G. de Machaut, L. Nono). — 1 h. 30, Noctumales.

MÉTÉOROLOGIE





🛥 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 🕺 de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Frant chaud A Front froid A Front occlus

Evalution probable do temps en France entre le mardi 31 décembre 1974 à 0 heure et le mereredi 1st janvier 1975 é 24 henres :

L'anticyclone centré sur la France s'affaibilra un peu en se décalant vers l'Espagne, tandes qu'une per-turbation circulant des iles Britanliques à l'Allemagne et à la Baltique touchera notre pars par sa patte méridionale atténuée.

partie méridionale atténuée.

Mercredi 1ºº janvier, sur les Pyrénées, les Cérennes, le and des Alpes et les régions méditerranéennes, le femps restera ensoiellé. Des côles de la Magche à l'Alsace et à la Franche-Comté, le ciel sera souvent très nuageux, avec de faibles chutes de pluie mèlée de neige dans l'Est, oû du vergias est à craindre. Une jégère amélioration se produira au cours de la journée et des éclaireies apparaiuront, tandis que les vents.

O D'une maoière générale :

parisienne peuvent obtenir directement leurs correspondants bré-

de l'abonné demandé et les six ou sept chiffres du numéro de celui-ci. Les communications avec le Brésil sont taxées par impulsion selon un rythme de 1.3 seconde, chaque impulsion étant facturée 0.35 F.

Visites, conférences

MERCREDI 1" JANVIER

in faibles ou modérés, s'orienieront au secteur nord.

Sur le reste du paya, après des éclaireles nocturnes et matinales banes de hrouillard, les nuages banes de hrouillard, les nuages banes de hrouillard, les nuages mid arec quelques pluies faibles sur l'aquitaine et la Vandée, quelques pluies de neige du Massif Central au Jura et aux Alpes du nord, Les vents, faibles ou modérés, souffierent du secteur ouest. Sur l'ensemble du pays, les températures seront stationnaires ou en lègere la busse.

Mardi 31 décembre, à 7 heures, la pression oumosphérique réduite su niveau de la mer était, à Parise Le Bourget, de j 1932 millibars, soit 79,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre l'indique le maximum enregistré au cours de la journée du 30 décembre; le second, le minimum de la nuit du soit de la course de la journée du 30 décembre; le second, le minimum de la nuit du soit de la course de la journée du 30 décembre; le second, le minimum de la nuit du soit de la course de la journée du 30 décembre; le second, le minimum de la nuit du soit de la course de la journée du 30 décembre; le second, le minimum de la nuit du soit de la course de la journée du 30 décembre; le second, le minimum de la nuit du soit de la course de la journée du 30 décembre; soit de la journée du 30 décembre du soit de la minimum de la nuit du soit de la course de la journée du 30 décembre du soit de la course de la journée du 30 décembre du soit de la course de la journée du 30 décembre du soit de la course de la journée du 30 décembre du soit de la course de la journée du 30 décembre du soit de la course de la journée du 30 décembre du soit de la course du soit de la course de la jour

Vie quotidienne

Des conseils pour le chaufiage des logements

les quelques précautions élé-mentaires en matière de chauffage.

3 Si vous utilisez un poèle à charbon:

— Assurez-vous que la cheminée a été ramonée cette année. Vérifiez que les orifices de sortie des fumées ne sont pas obstrués;

— Ne coupez jamais brusquement le tirage de l'appareil en fermant la clè du tuyau;

— Ne laissez aucune matière

combustible à proximité du poèle. Isolez-les ou plancher par une plaque de tôle.

Si vous utilisez no poèle à fuel, à pétrole ou a alcool:

- Attention a ne pas depas-ser la limite du prop plett, et à ne pas renverser de combus-tible. Lors de la recharge l'appa-reil doit être éleint. Maniez-le avec délicatesse afin de n- pas le faire basculer.

Si yous utiliser un radiateur

— Vérificz le bon état du tursu. Si vons sentez une odeur suspecte, rechérchez la fulte avec une éponge d'eau savonneuse, jaurais avec une flamme nue

Si vous utilisez un appareil

- Vérifiez Fétat du tuyau souple relient le détendeur à l'appareil. N'hésitez pas à le

Si vous utilisez un radiateur

— Le risque d'incendie vient de l'échauffement excessif en fin d'arrivée, provoqué par l'inadap-tation de l'appareil à la puissance de votre installation:
- Calculez la puissance en

VOS ADRESSES AVEC LA STATION DE MÉTRO

indiquer sur leurs imprimes et tenra entres de visite la station de métro ou la ligne d'antobus desservant leor siège ? demandalt M. Lucien Finel, conseiller de Paris.

daos le « Bulletin municipal » du 20 décembre, que la cham-bre de commerce et d'industrie de Paris allait recommander à ses mandants une telle pratique. De son rôté, l'administratinu étudie la possibilité de « faire apposer par chaque ser-vice, sous l'en-tête de ses leitres, un cachet de caontrhouc qui donnerait innies précisions ports en comman s.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 30 et 31 décembre 1974 :

O Approuvant le transfert à l'Etat des actions de la Régle française de publicité détenues par l'Office de radiodiffusion-télévision française;

" (Publicité) "

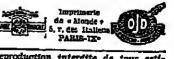
SAVEZ PEUT-ÊTRE PAS SUR LE CAVIAR...

L'U.R.S.S. est de loin le plus tra-

A la russe, il s'ecompegna de blinis de froment gamie de crème fraîche et saupoudré d'une poussièrs d'œufs mimosa... accompegné d'une vraie

propriétés diététiques dues à sa laneur en phosphore (73 %).

homme qui, à 90 ans, monte à cheval et fa" la cour aux femmes, attribuant sa forme aux 50 grammes de cavier qu'il prend, depuis 30 ans, à son pelit déjeunar?

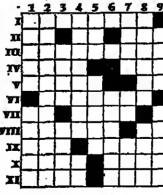


de l'activités de droit et directeur du Centre universitaire de recher-che européenne et internationale, dépendant de l'université de Gre-noble : cette association a pour objectif essentiel l'organisation, sous des formes diversifiées, d'activités relevant des principes actuels de la formation perma-nente A.D.C.P., B.P. 47, Centre de tri,

● L'Association pour le déve-loppement des connaissances juridiques et économiques profes-sionnelles (A.D.C.P.) vient de se constituer sous la présidence de M. Clande Bert, professeur agrégé des facultés de droit et directeur du Contra universitate de recheur

Université

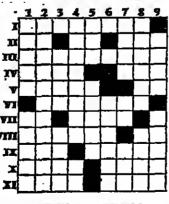
MERCREDI 1" JANVIER VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 h., métro Pont-deNeully, M. Charles' Aubert : « Promenade hors Parls » (L'art pour tous). — 16 b., 9, rue Malher : « Les synagogues du vieux quartier israéité de la rue des Rosiers. Le couvent des Blancs-Manieaux » (A travers écris). — 15 h. 15, 145, boulevand 5aint-Germain : « Coins ignorés de Saint-Germain-des-Prés et leur histoire » (Mme Barbier). Les entreprises et les admi



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Il est des cas nû il est nécessaire que cela se passe. — II. Symbole chímique; Résultat d'une comiraction; Ajoutent au pittoresque d'un paysage. — III. N'entraine donc aucun sacrifice. — iv. En Yougoslavie; Entre un nom de dame et un nom de jeune fille. — V. Transvasée; D'un auxiliaire. — VI. Sont encore plus jolies lorsque le caractère est bien formé. — VII. Précise une possession; Ne s'est jamais fait prier pour suivre le bosuf. — VIII. Sont animés d'un très grand souci de distinction; Caractère grec. — IX. Ville étrangère; Le cauchemar des aviateurs. — X. Prénom



PROBLEME Nº 1038

MOTS CROISÉS



travail d'nuvrières spécialisées non rétribuées.

a mariement: — Assurez - vous que l'air se renouvelle constamment dans la pièce chauffée; — Toute combustion entrainant une utilisation rapide de l'oxygène de la pièce, il est très important d'assurer cette venti-

P.T.T.

lation ou ce renouvellement d'air chriquet ou allumette.

buiane ou à propane:

changer s'il vous semole poreux.
craquelé ou fendu:
— Ne changez la bouteille que
loin de toute flamme. Fermez le
robinet de la bouteille vide, même
si vous la rendez rapidement au
fournisseur.

electrique:

nistrations ne pourraient-elles Le préfet de Paris répund

La protection civile rappelle les quelques précautions étéramentaires en matière de chauflage.

Si vous utiliser un poèle à charbon:

Assurez-vous que la cheminatée ne sont pas obstrués:

Ne coupez jamais brusque-tu le tirage de l'appareil en la tile tile du tuyau:

Ne laissez aucune matière de chauflage (10. 20 ampères, par le chiffre du voltage (10 ou 220 volts). Ainsi, 10 ampères sur 110 volts vous donnent 1 100 watts, mais 10 ampères sur 220 volts vous en donnent le double;

— Notez la puissance de votre appareil et d'une société anonyme à créer, deponmée « Société irançaisa de production et de création audiovisuelles », et approuvant les statuts des société;

DES DECRETS

Autorisant la participation financière de l'Etat dans le capital d'une société appareil appareil (toujours indiquée sur une plaquette de métal). Si effe du tuyau:

Ne laissez aucune matière de chauf-lage (10. 20 ampères, par le chiffre du voltage (110 ou 220 volts). Ainsi, 10 ampères sur 110 volts vous en donnent le double;

— Notez la puissance de votre appareil est supérieure à la puissance du création audiovisuelles », et approuvant les statuts des société;

Port an taper de l'appareil en double :

Prance-Récions 3 vet 31 décembre 1974.

Autorisant la participation financière de l'Etat dans le capital d'une société anonyme à créer, déponmée « Société anonyme à créer, depondée de l'elle d'une société anonyme à créer, depondée de l'elle d'une société anonyme à créer, depondée de l'elle d'une société anon

raise 1 », « Antenne 2 » et « France-Régions 3 » et autori-sant l'Elat à souscrire la totalité du capital desdites sociétés; - Notes qu'un appareil de plus de 1500 watts ne noit être bran-ché que sur des prises spéclales uvec jonction à la terre.

- Ne bricolez jamais votre ins-Ne orrect juice tallation;

 Ne oormez pas dans une chambre chauffée au gaz, au charbon ou au bois;

 Aérez fréquentment votre

e Portant fixation, pour l'an-née 1975, du plafond des cotisations de sécurité sociale.

CE OUE VOUS NE

ditionnel et la plus importent producteur de caviar. Le société d'Etal Liaison téléphonique automatique arec le Brésil. — Les abonnés au téléphone de la région V/O PRODINTORG (exportatrice exclusive du caviar russa) n'axporte d'ailleurs que la qualité supérlaura. Le Maison PETROSSIAN, dont la sillens en composant le 19 puis, après audition d'une deuxlème tonslité, le 55, les deux ou trois chiffres de le zone automatique

boulique est un liau levori da rencontra pour les emateurs, personnalités du monde des erts et du spectacia, e ajoulé à sa fonction d'importateur direct le lustra et la noblesse d'une sorte de sacerdoce gastronomique. Sa réputation e'étend au monde entier.

vodka comme le MOSKOVSKAIA. Ouoi qu'il an soit, il n'est pas vain de rappelar qu'au prestige dont jouit le caviar, s'ejoutent d'incontestebles

Ne raconie-t-on pas l'histoire de cet

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Farret, directeur de la publication lacques Sanvegeot.



LA VIE DES RÉGIONS

Corse 1975: escalade ou apaisement?

L'INSTALLATION DE M. LIBERT BOU

La mission veut prendre ses distances avec Paris sidà par M. Frençois Glacobbi. se.

DANS l'île de Beanté, le malaise politique na s'estompe pas et la violence ne désarme pas. Pourtant, au cours des derniers mois, le développement économique sociel et culturel de la Corse a occupé une bonne part des préoccu-pations des résponsables de l'aménagement du territoire, notam-ment de M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, et de M. Jérôme Monod, patron de la DATAR. Ce dernier s'est rendu à Ajaccio et à Bastia le 20 décembres de l'intérieur, et de M. Jérôme Monod, patron de la 20 décembre de la conférment M. Poniatowski, pour mieux équilibrer la représentation politique de l'île, mais cussi pour y perfectionner la vie adminis-trative, a décidé de créer deux départements, ce que la conseil général e approuvé. Des mesures ont aussi été prises pour amélio-rer les transports, développer les services administratifs, soutenir l'agriculture, favoriser l'industrialisation, maintenir un niveau satisfaisant d'enseignement, protèger certaines zones littorales et les forêts contre l'incendie.

Le mission interministérielle pour l'aménagement et l'équi-pement de la Corse sere réorganisée, et son nouveau président. M. Libert Bou, sera eussi le délégué au développement de l'île. investi de larges pouvoirs.

Pour M. Monod, la Corse est sur la bonne voie, car « elle semble evoir brisé la sortilège qui la tenait prisonnière de sa seule beauté et ne pouvait donner que cela à ceux dont la volonte est pourtant d'y vivre à part entière ».

Mais les discours et les visites officiels, les crédits, les équipemants, ne sont pas à eux seuls capables de calmer des passi exacerbées par l'exode continuel des jeunes, le chômage, le spéculation immobilière, l'éloignement et l'isolement, la pollution aggravée de la Méditerrance, et aussi la permanance de « clichés », par exempla cette « loi » selon laquelle les Corses ne seraient bons qu'à vendre du sable et du soleil.

C'est ce qu'exprime M. Edmond Siméoni, porte-parole de l'Action pour la renaissance de la Corse, lorsqu'il déclare : « Le statu que colonial de l'île u'e pas change : le point de rupture est aticini; on s'engage allégrement et très vite sur la voie de la violence et le salut n'est que dans l'autonomie interne, « 1975 sera-t-elle l'année de l'escalade on calle de l'apaisement?

nancement si elle réussit dans la auroni désormais lieu en Corse », a annoncé M. Jérôme Monod, délégué é l'aménagement du territoire et à l'action régionale, le nistériella pour l'aménagement du d'autre part, ceux du Fonds d'ex présidence de M. Victor Mosca, auquel succédelt, en mars 1970, M. Ro-

bert Bou, président de la société

de gestion des marchés d'Intérêt

nie mixte, d'aménagement et

national da Paris-Rungis. Qu'était la mission à l'origine ? Une organisme de coordination administrative, un organa permanani é Paris et, en quelque sorte, une ambassade de l'ile auprès du gou-vernement », avait déclaré, la 30 novembrs 1986, M. Mosca eux Journalistes d'Ajaccio. - Notre mission n'e pes de pouvoirs propres. Elle ation de coordonner les études et les actions sor le plen strio-

un organe de contrôle, mais d'inci-

letion. Ella pourra peut-être dispo-

vola qui lui a élà tracés. » En fait, des moyens de financement ont été rapidement mis à disposition da la mission : les crédits du Fonds 20 décembre à Ajaccio. Créée en d'Intervention pour l'aménagement octobre 1966 la mission intermi- du territoire (FIAT) d'une part, et, pansion économique de la Corse créé en 1968 et elimenté par le prodult des taxes indirectes sur les tabace et la vignette automobile vendue dans l'île. Sans doute la comité consultatit du fonds comprend-li un certain nombre d'élus. at les programmes ennuels sont-ils

élaborés avec leur concours. Mais la président de le mission est aussi celui du comité consultatif, si blen que dans beaucoup de cas les financements complémentaires cu liés. Et comma au total la montant du budget de la mission et du fonda est da l'ordre da 25 é 30 milllons de trance par an, il en réaulte que la moitié des crédits déjé affectés à l'àquipement de la Corse tement administratif. Elle n'est pas ont, jusqu'ici, échappé sux avis et

L'anomalie evalt été dénoncée à meintes reprises. Les 6 et 7 juillet demiar, comità économique et social puls conseil régional avaient refusé de donner leur avis sur la pro-gramme 1974 du londs d'expansion e'estimant consuités — c'élait la première fois - - pour le forme -. Ces assemblées n'étaient évidemment pas esisies des programmes da la mission interminielériella. Meie l'observation valait implicitement pour ceux-cl. Da là à considèrer qua mission et fonds sont les instruments d'un centralisma qui n'ose pas dire conscience régionala Il n'y e qu'un pas, dapuis qualquea années déjé

Un bon bilan

franchi en Corse.

Le mission avait été constituée alore que l'îls n'était pas encore érigionale (elle ne fut détachée qu'en 1970 da Provence-Côte d'Azur), ni moins encore en région selon le loi du 5 juillet 1972

Les aspirations at les tâches étaient alors fondamentalement différentes. Depuis, en dépit de ses in- ne paraissent à beaucoup suspectes suffisances, la régionalisation a cessé d'être una simpla revendication. C'est pourquoi la comité écono- dans les rapports entre Peris et mique et social, que présida M. Emila Ajaccio euquel aspirent la majorité Arright de Casanova, è l'unenimité at

nateur radical de gauche), ont de. manda que les crédits du fonds d'expansion soient gérès par la région corse elle-même sous une forme ou une eutre, la préférence allant naturellement au versement de ces ressources au budget régional. Le gouvernement s'y est jusqo'ic

EQUIPEMENT

A PROPERTY

le Anglais maitres des

ime de roccardement un tolan

sse de 500 francs

:=:

1.22 114:

THE STATE OF

E 25

7 2 - -

JEEN STONE OF THE -

WIT PROJETS

Les écuelle entre lesquels devra naviguer M. Libert Bou, qui semble égalament appelé à présider le comité consultatif du fonds, sont d'autant plus nombreux qu'il occupers eussi le poste nouvellement créé de Corse auprès du préfet de région.

Le bilen de la mission et du fonds en matière d'équipement n'est pas négligeable, nul na le conteste, mais les conditions du développement ont bian change depuis 1966. Entre le centralisme et les tendences autonomistes, elnon netionalistes, qui se sont fait jour en Corse dapuis lors, il y a sens sucun douts plece pour l'exer-cice de responsabilités régionales. Il est à craindre que les Intentions at nuisent paradoxalement à le resteuration da ce climat da confiance

PAUL SILVANI

70 MILLIONS DE DÉFICIT POUR LA C.G.T.M.

Les transports maritimes dans le creux de la vague

Es transports de passagers et de marchandises ont toujours été au cœur de la contestation corse. Bateaux en nombre insuffisant, niveau des passages et des frets trop élevé, disent les habitants de l'ile. Comment exploiter correctament une flotte qui n'est utilisée à plein que pendant les mois de juillet et août répondent les pouvoirs publics ?

4.5

Aux termes de la loi, c'est la Compagnie générale transmédi-terranéenne (C.G.T.M.), filiale de la Transat, qui a le monopole des transports de passagers en-tre les ports français métropoli-tains et la Corse. Assurant une desserte cd'intérêt public », la C.G.T.M. reçoit de l'Etat une subvention d'exploitation destinée à combler le déficit. Le transport des marchandises en reyanche ne fait per l'objet d'une concession de service public, mais une conférence maritime, qui n'est autre qu'une entente professionnelle l'opportunité voire la légalité), organise le régime des tarifs et des rotations des navires des trois armements intécessés.

armements intéresses. Les-mesures pour fevoriser les déplacements des habitants de l'Île, prises en mars dernier par M. Pierre Messmer puis, à la fin de septembre, par son successeur à l'hôtel Matignon, M. Jacques Chirac ont plongé les responsa-bles de la C.G.T.M. dans un grand embarras. Conformément aux recommandations du rapport Nota de 1967 sur la vérité des prix des entreprises publiques, ils avaient tente de mettre en cière et aux exigences commer-ciales. Les baisses de tarifs déci-

ciales. Les baisses de tarifs déci-dées par le gouvernement font revenir la C.C.T.M. au statut d'entreprise de service public tel qu'il est défini dans la convention de décembre 1948 passée entre l'Etat et le transporteur. On s'attend en ouire que le gouvernement, inquiet du malaise qui se prolonge dans l'île, prenne au vu des travair de la commis-sion interministrielle dité à Ar-taud-Maccari », on vient de

sion interministérielle dité à Artaud-Maccari », qui vient de remettre son rapport, des mesures en faveur du transport des mesures en faveur du transport des merchandises.

Toutes ces concessions mettent à mal les finances de la C.G.T.M. dont la gestion et l'organisation n'ont pas toujours été, d'aillems, un modèle de rigueur. Pour 1974 on s'attend à un déficit — pour les lignes passagers de Corse — de quelque 10 millions de francs, comparable à cetui de 1973, bien que la subvention de l'Etat ait été cette année plus forte (27 millions de francs). lions de francs)

Les « Panaméens »

Le trafic passagers entre la métropole et la Corse s'est pour-tant considérablement développé ces derniers temps: 471 000 per-sonnes en 1965, 771 600 en 1972, 825 000 en 1973, Même évolution pour les véhicules transportés: 75 000 en 1964, 175 000 en 1972,

195 000 en 1973. La croissance est telle que la concurrence de l'avion et des bateaux reliant la Corse à des ports italiens ne peut être négli-gée. Pour ne citer que les bateaux,

conformes à l'orthodoxie finan- ils ont transporté 68 000 personnes en 1971 et 92 000 en 1972. La compagnie italienne Corsica Line annonce d'ailleurs la mise en service pour avril 1975 d'un troisième transbordeur entre Livoume et Bastia (800 passagers, 135 voitures), battant pavillon de complaisance... panameen.

Le cinéma du « Napoléon »

Principale caractéristique du futur a Napoléon a : Phyportance de son garage qui pourra abri-ter 500 voltures particulières ou 50 semi-temorques plus 36 voi-tures particulières ou 40 semiremorques plus 150 voltures particulières. Le bateau pourra transporter la totalité des automobiles des passagers qui seront à bord et, en saison creuse, un nombre important de camions chargés de fret. Sont prévus

restaurants, un point de vente de sandwiches, de plats fxoids et de boisson, une piscine, une sallo de cinéme de 226 places. Sept voyages aller et retour par semaine pourront être program-més durant le saison d'été.

Les contraintes financières et commerciales imposées par l'Etat à la C.C.T.M. ne sont-elles pas aujourd'hui désuètes ? Faut-il que le transporteur continue à desservir de nombreux ports secon-daires, à exploiter une flotte hété-rogène, à faire approuver ses tarifs par le gouvernement ? Estil normal que les subventions

accordées par l'Etat aux lignes de Corse dites contractuelles a aient laissé subsister de 1960 à 1973 un déficit cumulé de près de 70 millions de francs qui est intégralement supporté par la Transméditerranéenne, mise ainsi dans l'impossibilité de program-mer rationnellement des investis-

sements à moyen terme ?

La C.G.T.M. evait établi un poiet de développement portant sur trois transhordeurs livrables en 1976, 1978, 1979, et, éventuellement, sur deux aéroglisseurs li-vrables en 1978 et 1979. Vu les mauvais résultats de la société, mauvais résultats de la société, on ne compte ferme aujourd'hui que sur le grand transbordeur, commandé à Nantes — le Napoléon, — dont on attend l'achèvenent pour le printemps de 1976.
Dans les milieux gouvernementaux, on estime qu'il faut modifier les règles qui régissent les rapports entre l'Etat et la C.G.T.M. et rédiger une nouvelle convention remplaçant cells de 1948. On pourrait s'acheminer vens une formule de régie d'Etat comparable à la R.A.T.P. En

Ce serait un petit pas - de

vers une formule de régie d'Etat comparable à la R.A.T.P. En même temps, la Transméditerra-néenne pourrait être transformée en société indépendante de la Transat et du groupe d'Etat Compagnie générale maritime. Dans le conseil d'administration de la Transméditerranéenne, une place importante serait réservée aux collectivités ou organismes régionaux intéresses, chambres de commerce, départements, ré-

biais — sur la voie de l'autono-mie interne de l'Île...

FRANÇOIS GROSRICHARD.

L'autonomie n'est pas l'indépendance

UE signifie cette « autonomie interne » à laquelle se référent les partisans d'une évolution radicale du statut de la Corse? L'ouvrage collectif rédicé en juin 1974 de la Corse? L'ouvrage collectif rédigé en juin 1974 par l'Action pour la renaissance de la Corse, Autonomia, donne les explications spivantes :

a Il faut indiquer ce qu'est récllement l'autonomie interne, que par ignorance ou mauvaise foi, on assimile souvent à l'indépendance. L'autonomie interne est une autonomie partielle, qui s'applique exclusivement aux matières du « domaine interne » du territoire ou de la communauté qui en bénéficie. Ce domaine interne peut être de conienu varié. Mais il n'englobe jamais les affaires étrangères et la défense nationale qui restent en tout état de cause de la compétence de l'Etat central, lequel garde seul, quelle que soit l'ampleur de l'autonomie accordés, la souveraineté.

» Quel pourrait être le « domaine interne » de la Corse autonome?

» Un critère doit être grandé : la domaine la terme doit lecture.

autonome?

3 Un critère doit être avancé : le domaine interne doit inclure toutes les matières sur lesquelles s'est exercée ou menace de s'exercer l'action colonisatrice et spoliatrice contre laquelle le peuple corse, pour assurer sa survie, doit se défendre.

pour assurer sa survie, dout se defenare.

3 Ce critère revient à énumérer tout ce qui touche à la mise en valeur générale de la Corse, au point de vue économique, social et culturel : agriculture, tourisme, industrie, artisanat, domaine foncier, marché de l'emploi, enseignement de tous niveaux, formation professionnelle, patrimoine culturel. Par voie de conséquence doivent relever du domaine interne, tous les moyens de cette mise en valeur générale : infrastructures, commerce intérieur et extérieur, services

» Sur toutes ces matières, la Corse autonome doit jouir des compétences qu'exerce actuellement l'Etat, c'est-à-dire les compé-tences législative, exécutive, administrative, financière et furidic-tionnelle. La Corse doit pouvoir, dans le domaine interne, voter les lois, les exécuter, prendre les décrets et règlements d'application, sanctionner les infractions. Ce dernier point peut surprendre, mais

Il es capital.

Il ne servirait de rien que lo Corse, dons le cadre de son autonomie interne, puisse prendre des dispositions législatives visant, par nome interne, puisse prendre des dispositions législatives visant, par exemple, à supprimer la spéculation foncière des particuliers ou des sociétés sur son territoire, si elle ne disposait pas de moyens de sanctionner ceux qui contreviendraient à ces dispositions ou s'ils devaient être fugés d'après un code qui ignorerait les lois de la corse autonome. Il existe donc bien, dans les affaires du domaine interne, un problème de juridiction qui devra foire l'objet d'accords précis avec l'Etat central.

La fin du « désert » culturel

A Corse ne veut plus rester un « désert culturel ». Les jeunes portent sur leur T-shirt « Universita di Corti », et pour lo deuxième fois une université d'âté s'est tenue o Corte, ou lycée. En 1973, les mouvements autonomistes y avaient célébré leur « nuit du 4 quût ». Cette année, des professeurs du a continent » ont juré d'enseigner blentôt ici. Et, surtout, un Théâtre de recharche corse, des soirées de poésia contem-poraine, ont révélé des jeunes bien décidés à sortir de ce que le ramancier Angelo Rinaldi nomme, non sons provocation, un « folklore débile ».

A Bastia, un peintre, plus connu à Paris que prophète en son pays, Piero Graziani, expose ses nuages, sa « poétique voilée », ce que Françoise Chooy (une « pinzuta » parisienne) appelle son « univers de phantasmes ». Il prolonge l'exposition durant tout le mois d'actobre pour blen montrer qu'il vise non les touristes mais ses compatriates. Grazioni le peintre, Angelo Rinoldi l'écrivain, Pierre Clementi le comédien, avec bien d'autre voudraient élorgir leur « corsitude », l'ouvrir, convier dans l'île tous ceux que préoccupent les aspirations des civilisations méditerranéennes, Arabes compris. Ces « Corses de la diospora » (il y en a plus à Marseille qu'à Bastia ou à Ajaccio) ntent difficilement de faire admettre par ceux de l'Intérieur que l'on puisse s'épanouir, créer oifleurs, et pourtant rester enraciné.

En même temps, chez les jeunes se dessine un interêt nouveau pour les tréfonds de l'île. Ils rejoignent les équipes d'orchéologues, de chercheurs de protohistoire et, en même temps, com-mencent à recueillir et à fixer ce que le passé mencem o recuenter es o tipper de que le passe proche recèle de chants, de poèmes, de coutumes et de légendes. Ils appliquent à l'île le constat de Humpaté-Ba sur l'Afrique : « Chaque vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. »

Les menhirs

Depuis vingt ons, Robert Grosjean déterre les de retracer ce que fut l'île voici 3 500 ons. En ce temps, les pasteurs autochtones dressalent des menhirs à peine sculptès. Alors, venus on ne sait

7.7

d'où, déborquèrent des novigotaurs et des constructeurs de l'âge de bronze qui ont bâti des forteresses. Les outochtones - est-ce pour conjurer le sort? - ont représenté, figuré, les guerriers ennemis. Ainsi, à Filitosa, ils ont coexisté, ou se sont succédé sur les mêmes lieux. Au murmure de peupliers et de ruisseaux, où l'on descend parmi les fleurs et les troupeaux, le visiteur, soudain, pense à la sérénité d'Olympie. En bas, des statues hallucinantes entourent le plus vieil olivier. C'est peut-être à Filitosa que s'est terminée la mystérieuse advasée des Torréens. reportis, semble-t-il, on ne sait vers où. Figurentils parmi les ancêtres des Corses? A Cucuruzzu, quelques kilomètres plus loin, on a trouvé une autre de leurs forteresses. Près de Sortène, à Cauria, se dressent vingt menhirs, les « debaut » (I Stantare) et un dolmen quatre fois millénaire que Prosper Mérimée, déjà, a dessiné.

De quoi poser des interrogations et susciter des vocations d'archéologues. Sans compter les églises, romanes ou baroques, que commencent à déchiffrer des historiens de l'ort.

A ce goût pour le possé de pierre se joint l'élan vers une « auto-ethnologie » qui réserve aux jeunes Corses « francisés », c'est-à-dire armés de magnétophones et de caméras, d'amuormes de magaerophones et de cameras, d'amu-sants mécomptes. Ainsi ce forgeron de village qu'interroge, en bon corse, un étudiant. Le vieux se récuse, renvoie à son fils, moderne lui aussi, puisque mécanicien. « Lui, il saura vous dire; moi, je ne sais rien. » Mais à celui qui feint d'être simplement le chauffeur de l'enquêteur et déplaie son habiteté mécanique tout en avouant un amour secret pour la ferronnerie, le vieil homme livre volontiers ses tours de main et ses chants rythmes,

Dans les villages difficiles d'occès subsistent oinsi recettes secrétes, histoires de bandits légen-daires, poèmes et, dans les mémoires des vieilles, les « lamenti » funébres à la mouresque spien

Au sud, les Ajocciens peuvent délà se montrer fiers d'un musée qui, bientôt, occupera tout l'ancien collège. La seront exposées les richesses



amassées par le cordinal Fesch, ancie de Napoléon. Certes, il ne pillolt pas, mais profitait de l'empressement des puissants et des marchands à plaire à la famille de l'Ogre, Accordans aussi à ce prince de l'Eglise un goût mêritoire pour les primitifs et la Renalssance Italienne, que son époque dedaianait.

Un institut de recherches

Une conservatrice jeune, dynamique, à demi Carse (ce n'est pas indifférent lai), a déjà mis en voleur la « Vierge à la guirlande », de Botticelli ieune, une « sainte Claire », de l'écols de Giorto, et surtout une singuilère « Modone à l'orchestre » siégeant sous un dais d'or, chef-d'œuvre de Boccotis de Camerino. Toutes les expositions du quinzième siècle empruntent ce tableau..., mais

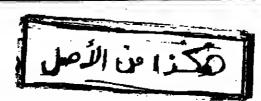
qui se souvient qu'il vient d'Ajaccia?
Récemment, séduit par la rénovation du musée, un collectionneur danois lul a fait don d'un ensemble unique d'abjets du « culte bono-partiste » clondestin de la Restauration. Cette noix d'ivolre qui, auverte, révèle l'idale, ces trip-

tyques enfermés dans des objets de toilette, font penser ou portrait de Bonaparte que cochait Julien Sarel... et sans doute Stendhal lui-même. A quoi s'ajoutent les coricatures sculptées, peintes, gravées, dessinées, soufflées, que le maître de l'Europe suscito à travers la monde.

Le musée une fais achevé pourra permettre des concerts : le cardinal Fesch a laissé notamment un « plonoforte » dont Chopin et Liszt auraient rêvé. Peut-être pourra-t-on faire évoluer les goûts d'un public qui emplit le charmant et bon enfant « Son des guitares », de Bonneki, mais boude les récitals classiques? Surtout, la vatrice espère adjoindre au musée un institut de recherches.

Des T-shirts des jeunes, autonomistes par révolte contre le désintérêt afficiel, jusqu'aux institutions, la nauvelle région, l'éternelle ile de Beauté, exige d'apprendre à connaître et de faire reconnaître, de la préhistoire aux tentatives d'oujourd'hui, l'existence et l'urgence de son besoin culturel.

DOMINIQUE DESANTI.



ÉQUIPEMENT ET RÉGIONSILA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A Trees THE WAY **ing this** graphy salaries in a Maria Maria 4 PARK 9 11 The Seek Water · · · 1 · · · · · THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

A SECTION OF THE SECT ---

The Manual Control The State of the S **能够** # 1875 Bantaide Labert

THE PERSON NAMED IN the Whater on a dist.

SOUTH AND SOUTH OF SO Jam Car Militighter 14 Advisor-a emilie Jan THE REAL PROPERTY. Mille in come -· 在影响的中 3... STREET SALE STREET and the state of the same en freiene bar in folgrigee in a

Elect Chang. THEY STATE OF Philippe a house The sport on Comme. white he have been appropriate or \$250 Cm re- 2 If must have a St. Deponie . THE DETERMINE . .. Committee to the contract of t daha les lan. Agreento Sugar 1 ... des intentions

ilia manapiamie inferior i des

puttener d'une évelution : Will the learns out

Mary that the damper of Militar da 'a distriction Militar Designation Cold de Mangaline someti the first of the first of to desired parties in the period with the peri Literaturgues of allerte of matter layers THE PROTEST SOUTH

AN THE WE WHIKE HE ! A STATE OF THE STA

LACT COME STATE Management and a second THE LEVEL CO. LECTURE TO SERVICE AND SERVI THE CALL SECTION

tir du le janvier 1975 pour certaines catégories de mar-chandises. Il s'agit de la se-conde étape d'un remaniement des tarifs marchandises amorce le le avril 1974, et tendant à une restructuration complète des barèmes de prix destiné à mieux les adaptes au coût effectif des transports. Ce relèvement variera de 25 %

OE NOUVELLES COU-CHETTES. — La S.N.C.F. vient de mettre à l'essai, dans certains « trains de neige », de nouvelles con-chettes Relax, intermédiaires entre la couchette classique et la place assise. Peu épaisse et galhée comme un siège de rélaration, cette couchette permet de superposer quatre per-sonnes en hanteur au lieu de trois. Une volture S.N.C.F. de douzième classe ainsi équipée offrirait quatre - vingt - seise places couchées au lieu de solvante-quatre dans le systè-

- A PROPOS DE...

LE TOUR DU MONDE DU « Q. E-II »

Les Anglais maîtres des mers

autour du monda à bord du paquebot de la Cunard « Queen-Elizabeth-il », le » Q.E.-ti », ont été retenues, apprend-on à Londres.

Ce péripla au dépert de Southampton samedi 4 janviar 1975 durera qualre-vingi-douze jours. Les prix variani, selon la cabina utiliséa, da 2 300 é 42 000 tivres (23 800 à 434 700 Irancs).

Le France, aujourd'hui remisé au Havre, evait lait lui eussi, du janvler au 3 avril 1974, una crolsière autour du monda de Qualra - vingt - neuf jours. Ca voyage, avec la hausse du prix du luel, aveil été irèa lourdemant déficitaire. Les tarits va-rialent de 28 400 à 400 000 francs disponible pour six personnes.

Le coefficient de rempliesaga du dernier grand das mars da la Transal, pendani ce tour du sent qu'en 1972. Mels peut-on évitar de penser que dans cette atteire le maihaur des armateurs Irançsis a lait la bonheur des naleurs anglaia?

P.T.T.

La taxe de raccordement au téléphone passe de 500 francs à 1100 francs

nouveau régime.

D'une part a été défini un nou

nomiques et les transferts (le Monde du 27 décembre), D'autre

par l'augmentaion de 600 francs de le taxe de raccordement. Sur la base de neuf cent mille abon-nements nouveaux, cette mesure procurera en année pleine 540 mil-lions de france

Pour éviter que cetle hausse de

120 % n'entraine une nouvelle sélection par l'argent, M. Lelong a obtenu du ministère des finan-

Cette augmentation frappera, en

ment, ce qui penalisera tous ceux

Le Journal officiel du 31 dé-cembre publie les nouveaux fin avant deux ans. Il a tenu tarifs de la taxe de raccorde-ment au réseau téléphonique. ment au réseau téléphonique. Celle-ci passe de 500 francs à 1 100 francs ; la taxe de transveau système de priorités télépho-niques qui permet de raccorder en priorité les professions qui con-courent à la sécurité publique. les cas sociaux, les activités écofort d'un abonnement demeure fixée à 300 francs. Cette augmentation est la consequence de la suppression des avances remboursables demandées aux candidats au téléphone. part, le manque à gagner résui-tant de la suppression des evan-ces remboursables a été compensé

Lorsque M. Pierre Lelong est devenu secrétaire d'Etat aux P.T.T., un des premiers dossiers qu'il ait eu à régier a été celui des « avances remboursables ». Celles-ci étaient demandées aux usagers désireux d'obtenir le télé-phone dans un délai raisonnable. Pour l'administration, elles avaient l'avantage d'apporter de l'argent trais et gratuit. Mais le montant de ces evances était très arbitraire : les directeurs ré-gionaux des télécommunications gionaux des télécommunications le fixaient en fonction des tra-vaux à prévoir pour raccorder l'abonné, mais aussi en fonction des investissements « hors bud-get » qu'ils en attendaient ; pour un simple particulier, l'avance pouvait s'élever à 2000 francs, mais aussi à 5000 francs. Elle était remboursée soit en espèces, soit en communications téléphoniques.

Le principe de l'égalité des ci-toyens devant le service publie n'était pas respecté, et la sélec-tion par l'argent jouait à plein. Conscient des inconvenients de ce système, M. Lelong a décidé,

FAITS ET PROJETS

Environnement

REDEVANCES POUR DES BARRAGES. — La mission interministéricile de Peau a approuvé le recouvrement de nouvelles redevances sur la consommation d'eau et le rejet de substances toxiques dans les bassins Loire-Bretagne, Artois-Picardie et Rhin-Meuse. Seront ainsi financés les barrages de Naussac (Lozère), VIIrages de Naussac (Lozère), Villerest (Loire), deux retenues en ille-et-Vilaine, les barrages de Fréville (Vosges) et de Michelbach (Haut-Rhin).

OURSS : 9 MILLIARDS POUR LA NATURE. — Les sommes destinées à l'exécution du programme de protection de l'environnement en U.R.S.S. se monteront à 1,8 milliard de roubles (9 milliards de francs) en 1975. C'est ce qu'a annonce M. Nicolal Balbakov, vice-pré-sident du conseil des ministres à la session du Soviet suprême

HAUSSE DES TARIFS MAR-CHANDISES DE LA SN.C.F.

 Un relèvement des tarifs de la SN.C.F. interviendra à par-

LES HOTELIERS

Un comité de défense

Elles soulignent que, depuis un Elles soulignent que, depuis un en, les restaurants ont supporté des hausses de 17.4 % de la patente, de 15 % des loyers, de 25 à 35 % des conserves, de 50 à 90 % des huiles, de 25 % des légumes frais, de 30 à 50 % de la viande d'agneau, etc. « Du fait de la situation et de ses conséquen-ces économiques et sociales, les représentants des organisations projessionnelles ont demande au

a obtenu du ministère des finan-ces que le paiement de la taxe soit fractionné au point de deve-nir presque s indolore » : 500 francs seront versés, comme aujourd'hui, dès le raccordement; les 600 francs restants seront recouvrés en vingt mois par tranches bimestrielles Indivisibles de 60 francs. De son côté, la Confédération générale des petites et moyennes entreprises demande au gouvernement, dans un communiqué.
de rendre cohérente sa politique de lutte contre la hausse des prix en prenant contre lui-même et contre les collectivités locales les mêmes mesures que celles qu'il impose oux adminis-

TOURISME

POURRONT AUGMENTER LEURS PRIX DE 9 % A PARTIR DU 7 JANVIER

Le ministre de l'économie et des finances vient d'autoriser les hôteliers français à augmenter leurs tarifs de 9 %. Cette mesure, qui intéresse la

totalité des bôtels de tourisme et les hôtels de préfecture de première catégorie, devrait prendre effet dès le 7 janvier prochain : elle est cependant soumise à certaines procédures administratives province de le controlle de la controlle de la certaine procédures administratives provinces de la certaine procédures administratives provinces de la certaine que la certaine de la qui pourraient en retarder que que peu l'application. Les services techniques du Quai Branly doi-vent d'abord établir le convention nationale que chaque hôtelier concerne devra eigner, puis retourner à la préfecture de son département, accompagnée de ses tarifs réajustés.

des restaurateurs parisiens

Pour protester contre la décision du ministre de l'économie et des finances de bloquer pendant trois mais les prix des restaurants parisiens (le Monde du 28 décembre), six syndicats professionnels (2) ont crè le 30 décembre un comité de défense de la restauration parisienne. Dans un communiqué, ces organisateurs « protestent au nom de leurs membres contre l'arbitraire et l'injustice d'une telle décision » et « s'élèvent jormellement contre l'utilisation tendancieuses des statistiques officielcieuses des statistiques officiel-

ministre des finances de les rece-roir d'urgence, en raison des dis-positions à prendre s, conclut le communiqué.

principe, les nouveaux ebonnés quelle que soit la date de dépôt de leur demande de raccordetres s.

que l'administration lanterne d'administration lanterne d'année en année pour cause « de maque d'équipement d'adonné à l'autocommutateur desservant voire domicile ». Mais elle sera maintenue à 500 F pour les usagers chez qui les P.T.T. ont installé et verifié la ligne avant le 15 décembre, même si le brau-chement n'est pas effectué. Le téléphone est installé trop lentement pour se permettre d'augment pour se permettre d'augment d'adminer d'bôtels et de restaurants.

SÉCURITÉ SOCIALE

Les pensions et certaines allocations sont améliorées

(Suite de la premiere page.) Les pouvoirs publics respecte-ront-ils, pour une fois, le calen-drier? Les réformes annoncees

sont multiples et complexes. Outre la modification des règles de financement de la sécurité sociale, le gouvernement devra résoudre, en 1975, une série de problèmes qui se sont accumules en 1974 : définition avec les syn-dicats et associations familiales

convention qui lie les médecins aux calsses d'assurance inaladie : modelités de l'alignement du re-gime des travailleurs indépendants sur le réglone général des sale-ries : recherche, enfin, d'une nou-velle formule améliorant l'assurance-vielilesse, l'Elysée préférant à la généralisation de la retraite a soixante ans, uo systeme e a la L'année 1975 sera-:-eile suffi-

d'un contrat de progres garantis-sant une smédioration de pouvoir d'achat des prestations; renou-vellement, voire resonte, de la des organisations syndi-

cales qui, dans le passé, ont éte souvent nilses devant le fait accompli, serait une erreur. La ces domaines, il n'existe pas de reizième mois pour rattraper le temps perdu. Et l'année 1975, plus que celle de 1974, sera difficile. die celle le 1913, sera difficite.
L'accroissement du chômege total
et partiel ainsi qu'un penible raientissement du rythme de progression des salaires poutralent
rapidement réduire les tresoreries
des caisses el comprometre
l'équilibre financier de la Sécurite
coviale.

JEAN-PIERRE DUMONT.

Les mesures applicables à partir du 1° janvier

nacionnes ou récentes — ront entrer en application des le 1^{et} junvier 1975. Elles concer-nent en particulier les per-sonnes âgées et les familles.

• COTISATIONS. - Le plafond est augmenté de 18,52 %, ajors que l'application stricte de la réglementation aurait du entraîner une mejoration de 21,5 à trainer une mejoration de 21.5 à 22 °C. rythme d'accroissement du taux du salaire horaire des ouvriers d'octobre 1973 à octobre 1974. Comme l'année dernière, le gouvernement a décide, à titre exceptionnel, de tenir compte des effets de la réduction contractuelle des boraires de travail et de choisir narmal les deux ortions de choisir parmi les deux options — 18,5 ou 18.9 — le taux le plua has. La C.G.C. et le patronat réclamaient une majoration d'en-viron 17 %, taux qui reflète l'évo-lution moyenne de l'ensemble des

Le nouveau plafond est fixé à 2 750 F par mois au lieu de 2 320 F en 1974, soit 33 000 P par an au lieu de 27 840 F.

● PENSIONS. — Les retraites versées par le régime général sont majorées de 8,3 %, comme cela a été décidé en julliet dernier. Une deuxième augmentation doit intervenir au milieu de l'année, portant celle-ci à environ 18 % en 1975 au lieu de 15.4 % en 1974.

· CALCUL DES RETRAFTES. - La dernière étape prévue par

• UN NOUVEAU SYSTEME DE PRE-RETRAITE VIENT DETRE MIS EN APPLICA-TION A LA REDOUTE, entreprise de ventes par correspon-dance à Roubaix, eprès un accord signé par la direction et les syndicats C.G.T.. C.F.D.T. et C.G.C. Le temps de

Outre l'augmentation du la loi du 31 décembre 1971 sur plafond sersont de calcul nur cotisations de la Sécurité en application le l'insurée par des lois cent en application le l'insurée par des lois cent des pensions en de la sécurité en application le l'insurée par des lois cent des pensions en l'insurée en application supplémentaires seront ainsi versées en 1975 tant cotisations seront désormais prises aux nières françaises qu'étrangè-Treote-sept années et demi de cotisations seront désormais prises en compte — au lieu de trente il y a quatre ans — pour le calcui du montant de la retraite du régime général. Tout salarié qui aura cotisé durant trente-sept années et demi recevra à soixante ans une retraite égale : 25 % de son salaire antérieur calcule sur les dix meilleures années dans la limite du plafond ; ce taux est porté à 40 % du salaire antérieur à soisante-trols ens, et à 50 % à solvante-cinq ans.

En outre, un décret. à paraître prochainement, doit fixer les conditions dans lesquelles seront améliorées certaines règles de l'assurance-vieillesse, avec effet rélroactif au 1st juillet 1974. Il s'açit du cumul des pensions pour les veuves, de la suppression de la notion de reote, et de l'octroi d'années de colisation gratuite pour les mères de famille ayant cotisé (deux sunées par enfant au lieu d'une actuellement).

• RETRAITE A SOIXANTE UNS POUR LES ANCIENS COM-BATTANTS. — A compter du 1º janvier 1975, tous les anciens combettants justifient d'une cer-taine durée de captivité ou de services militaires (soit cinquenteservices militaires (soit cinquentequatre mois, soit six mois s'ils
sont des évadés, sans condilion
de durée s'ils out été rapatriés
pour maladie ou blessure) pourront prendre leur retraite à
solvante ens au taux plein, c'està-dire celui applicable normaiement à solvante - cinq ans. Un
précédent décret avalt prévu
l'échelonnement jusqu'en 1977 de
cette mesure décidée par la loi
du 21 novembre 1973. Après un
nouveau débat eu Parlement, le
gouvernement s'était engagé à
eppliquer totalement la loi des
1975. Près de cent solvante-dix
mille personnes supplémentaires
ponrront utiliser ce nouveau droit.

L'ALLOCATION MATER-

c.F.D.T. et C.G.C. Le temps de travail des salarles de solxante ans diminuera d'un cinquième chaque année, avec perte progressive du salaire, pour permetire une cessotion complète d'activité à solxante ans, avec 75 % du salaire. Une seconde formule autorise un arrêt total d'activité à solxante-deux ans et deml, le salarié touchant alors 85 % de son salaire.

plus près passible des réalités au

nivesu des régions.

aux mères françaises qu'étrangè-res si celles-ci résident en France.

• EXTENSION DE CERTAINES PRESTATIONS ET AIDES NES PRESTATIONS ET AIDES FAMILIALES. — Des décrets doivent fixer prochainement les conditions de versement de certains avantages aux familles : extension des prêts aux jeunes menages, sous conditions de ressources : res prêts étaient réservés jusqu'à présent aux se ul sassujettis du régime général et du régime des mines : extension des allocations de frais de garde, sous conditions, eux ménages étudiants et aux ménages étudiants et aux ménages dont l'époux accomplit son service militaire ; extension de l'allocation orphelin aux mères célibataires et à toute personne qui prend en charge un personne qui prend en charge un enfant dont l'abandon manifeste a été constaté, l'enfant étant assimilė à un orpbelin.

 HONORAIRES MEDICAUX le tarif des consultations et visites sera vraisemblablement ma-jore de 3 F au début de l'année comme le prévoit l'eccord signé entre les caisses d'assurance-ma-ladie et la Fédération des médeladie et la Fédération des méde-cins de France (F.M.F.), Mais le gouvernement n'a pas encore donné son agrément définitif sur toutes les augmentations des ac-tes médicaux, une décision devant intervenir le 7 janvier. Des dis-cussions se poursulvent après le refus de la confédération des syn-dicats médicaux français d'appli-quer les nouveaux tarifs et l'appel

(Suite de la première page.)

Le nouveau barême des tarifs petroliers est publié au même

numéro du B.O.S.P. : Le super-carburant el l'essence ordinaira augmentent, comme nous l'avions indique des le 27 décembre, de 3 centimes par litre (1.83 F contra 1.80 F; 1.69 F contre 1.66 F). Cette hausse se ventile de le feçon sui-vante : 0.55 centime sur le tarif à la sortie de la raffinerie, 2 cenlimes d'augmentation des marges de distribution, 0,45 centime du fait de l'application mécanique de

• Le gas-oil voit son prix mejore de 4 centimes (1.16 F contra

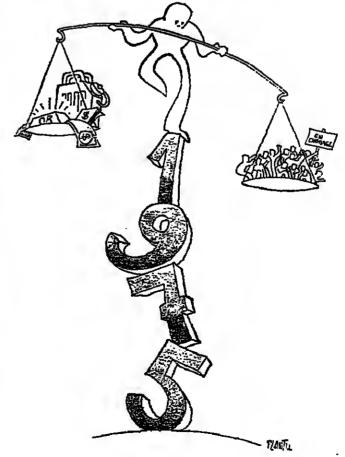
Le litre de fuel domestique passe, pour des livraisons de 2 000 à 5 000 litres, à Paris, de 58,30 centimes à 60.70 centimes (I.tc.). Sur ces 2,40 centimes de hausse (+ 4,1 %), 1,39 centimes ressortent à la majoretion des prix de reprise en raffinerie, le reste se répartissant antre l'augmentalion des marges de distri-bution et la T.V.A.

B Le prix da le tonne de fuel industriel au départ des reffineries (en zone Atlentique) est fixé à 353.65 F contre 318,62 F, acit una hausse de 11 %.

En un an. le prix du litre de super-cerburant e ainsi augmenté de 35,5 %, ealui de l'essance ordinaire de 31 %, le tarif du fuel domastique a progressé de 66 % et le tonne de fuel industriel de

 LES ETATS-UNIS exerceraient des pressions sur les gouvernements de certains pays membres de l'OPEP (Orpays memores de l'OPEP (Or-ganisation des pays exporta-teurs de pétrole) afin de mettre un terme à l'augmen-tation des prix du pétrole, affirme un bulletin publié à Beyrouth, l'Amb Press Ser-vice. Des lettres « pratiqueenvoyées à cinq membres de l'OPEP par les services di-plomatiques americains

· L'IRAN dément l'information publiée par un quotidien de Tê héran selon laquelle il aureit angmenté le prix du gaz neturel vendu à l'U.R.S.S. (le Monde du 31 décembre). - (A.F.P.)



Pour une politique régionale de l'emploi

A mesure du chômage alimente par G. KERMANAC'H à nouveau le chronique. Qu'un Les régions, annonce-t-on, vont dens le bâtiment ? Des entreprises bénéficier de responsabilités et de menacent-elles de débaucher, de les-

homma doté de responsabilités comme M. Edmond Maire annonce un million de chômeurs, tandis qua M. Michel Ourafour, non moine responsabla, en denombre trois cent mille, Indique blen que le même vocable désigne des réalités différentes. Définira-t-on un jour le chô-

Echanger des chiffres comme des munitions n'est pas seulement un vain exarcice. Las réalités concrètes du problème de l'emploi s'en trouvent estompées. A côté du chômage classique (perte de l'emploi et difficulté, voire impossibilité d'en trouver un autre), encore ilmité, c'est vrai, la chomage partiel, temporaire, - technique », ou même simplement menacant et le sous-emploi des jeunes, des femmes, da certains étrangers. constituent des données nouvelles et très préoccupantes de notre via

il arrive aussi qu'un sectaur soit particulièrement touché, ou une réglon, ou les deux si tel secteur exerce dans telle région un effet d'entraînement particuller. C'est le cas, notamment, du bâtiment en Bretagne. Le président du comité économique et social de cette région, M. Jean Rouyer, s'est alarmé récemment de le - désagrégation de l'économie régionale - et de la - déférioration de ses outils de production ». Même si l'inflation est juguiés demain et si le crédit revient, le dommage subl par l'économia bretonne restera : beaucoup d'ouvriers qualifiés du bâtiment seront allés s'employer dans d'autres professions, voire d'autres régions, et y resteront. Quand on connaît la difficulté rencontrée pour en former, simplement pour susciter des vocations en ce sectour, et ce que cela coûte à la collectivité... Les entreprises bra-tonnes recevront peut-être demain à nouveau des commandes. Pourrontelles les honorer ?

moyens acerus pour la préparation mer ? Vite, on libère une trenche du et l'exécution du VIII Plan. Et le présidant da le République, dans sa demiére causerie, « souligné que e'est ou nivasu des régions que le délense da l'emploi pouvait le mieux s'exercer. Mais que valent ces orientations si le pouvoir central conserva la maîtrise de l'activité économique, stimutée ou relentie en fonction de la situation financière ou d'autres considérations ? Ce n'est pas parce qu'il n'y a rian à construire aujourd'hui an Bretagna que les entreprises du bătiment s'y effondrant, c'est parce

que Paris a coupé les crédits, aux place, dans les régions, on cesse eimple conséquence da l'activité économiqua, comme un simple sousproduit de l'axpansion, mais, su contraire, comme une donnée ton-damentale de notre vie publique. Il feut ae railiar à une politique volontarista de l'emploi - una politiqua qui, dans une large mesure, doit être

Supposons que ce soit dès le VI Plan que la Bretagne ait bénéficié de responsabilités et de moyens importanta pour gérer ses affaires.

beaucoup sans urgence perticulière.

antreprises na font guère de bene-

fices. Elles peuvent au moins attendre la retour des vaches grasses

entraprises comme aux particuliers. La saute solution, e'ast que sur de considérer l'emploi comme une

Supposons qua ses dirigeants alent entrevu le caractère calastrophique pour l'empfot et pour toute l'économie régionale d'un ratentissement conioneturel dans le bâtiment. Ils auraient, avec un plan de financement approprié, établi un programma pluriannuel da renovation de constructions anciennes, da restauration de bâtiments historiques, d'entretien de monuments, d'extension d'édifices. publics - tous traveux nombreux à effectuer en Bretagne, mais pour

sans imp de dommages, en particulier sans pardre cet élément capi-tal de leur potentiel productif, leur personnet qualifié. Utopie ? Pas en Suède, où l'on programme dans le zone la plus agit einsi avec succes depuis des années. Cela implique une politique menacée. Les prix sont serrés, les volontariate de l'amploi, apotiquee le

υ . s.π di P' 187U i

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Les dispositions fiscales applicables en 1975

notamment en ce qui concerne les grands enfants à charge

sormais pouvoir se livrer au jeu — toujours intéressant du calcul de l'impôt sur le re-venn qu'ils auront à payer l'amnée prochaine. Le . Jour-nal officiel ., daté du 31 de-cembre, publie en effet la loi de finances (budget de l'Etat) pour 1975, qui comprend no de l'impôt applicable aux revenus perçus en 1974. Nous analysons ci-dessous les principales dispositions concernant la fiscalité contenues dans cette

● EXONERATION DE L'IM-POT. — Les contribuables qui bénéficient principalement de traitements, salaires et pensions sont exonérés de l'impôt sur le

Les contribuables vont de-cormais pouvoir se livrer au calssés pendant toute l'année par la personne à charge. Mais — et cu calcul de l'impôt sur le re-tu calcul de l'impôt sur le rerésultant de la demi-part supplé-résultant de la demi-part supplé-mentaire est limité à 6 000 F de diminution d'impôt. On verra di-contre à partir de quel revenu s'applique cette limitation du jeu du quotient familial

Dans le cas particulier où le grand enfant est lui-même marié, le rattachement des revenus de le rattachement des revenus de son ménage aux revenus de l'un des parents des conjoints permet à celui-ci d'opérer un abattement de 6 000 francs sur son revenu impossible par personne ainsi prise en charge (12 000 francs pour le ménage). Ce système est applicable dans le cas où l'épouse du chef de famille remplit seule les conditions précédentes.

Le même article 3 de la loi de

LE BARÊME DE L'IMPOT APPLICABLE EN 1975 **AUX REVENUS DE 1974**

| FRACTION 1974 DU REVENU IMPOSABLE (pour deux parts) | TAUX DEL'IMPOT (en %) | RAPPEL DU BARRME appliqué en 1974 sur revenus de 1973 (deux parts) |
|---|-----------------------------|--|
| Jusqu'à 11 000 F | • | Jusqu'à 9940 F |
| 11 102 F & 11 650 F | 5 | 9080 F à 10408 F |
| 11 658 F 2 14 000 F | 10 | 10 400 F à 12 500 F |
| 14 000 F à 22 298 F | 15 | 12 500 F 2 19 800 F |
| 22 200 F à 30 100 F | 20 | 19 800 F t 29 800 F |
| 30 100 F & 28 000 F | 25 | |
| 38 500 F à 45 900 F | 30 | 29 800 F à 44 000 F |
| 45 900 F à 52 950 F | 35 | |
| 52 956 F a 91 650 F | 40 | 44 000 F 1 92 650 F |
| 91 650 F à 129 800 F | 45 | |
| 129 800 F & 168 000 F | 50 | 92 650 F à 184 250 F |
| 168 000 F & 206 300 F | 55 | |
| Au-delà de 206 300 F | . 69 | Au-delà de 184 250 F |

revenn lorsque leur revenu (net revenn lorsque leur, revenu (net de frais professionnels) n'excède pas 11 400 F, ou 12 500 F si elles sont âgées de plus de soixante-cinq ans. Pour les autres contri-buables (travailleurs indépen-dants notamment), la limite d'exonération est fixée à 10 000 F.

QUOTTENT FAMULIAL. — Le mécanisme du quotient familial qui aboutit à prendre en compte les enfants à charge dans le calcul de l'impôt sur le revenu n'est modiffé ni pour les enfants âgés de moins de dix-huit ans, ni pour les enfants infirmes, quel que soit leur âge.

En revanche, a toute personne majeure agée de moins de vingt et un ans ou de moins de vingtcinq ans lorsqu'elle poursuit ses études ou quel que soit son ège, lorsqu'elle effectue son service militaire ou est atteinte d'une infirmité », peut choisir entre deux solutions

séparée et être imposée dans les conditions de droit commun : - Ou bien être rattachée à ses parents si ceux-ci l'acceptent. Dans ce deuxième cas, le chef de famille doit inclure dans son

Ou bien faire une déciaration

finances précise que les 6 000 francs

évoqués ci-dessus a sont revalo-risés chaque anné dans la même proportion que la limite de la

ans ou invalides bénéficient pour la détermination de leur revenu imposable est portée : de 2000 F à 2300 F pour celles dont le revenn net global n'excède pas 14000 F; de 1000 à 1150 F pour celles dont le revenn net global est compris entre 14000 F et 23000 F.

● TAXE D'HABITATION. —
A compter du 1st janvier 1974, les contribuables âgés de plus de soixante-cinq ans qui ne sont pas passibles de l'impôt sur le revenu au titre des revenus de l'année précédente sont dégreves d'office de la taxe d'habitation afférente à leur résidence principale.

● INTERETS D'EMPRUNTS

BI DEPENSES DE RAVALE
MENT. — Les limites prévues
pour la déduction des intérêts
d'emprunts et des dépenses de
ravalement sont portées respectivement de 5000 F à 7000 F et
de 500 F à 1000 F.

● ISOLATION THERMIQUE.

— Le régime de déduction est étendu, à compter du 1º janvier 1974, aux dépenses effectuées par un contribuable pour sa résidence principale, qu'il en soit ou non reportétaire et avant pour obtet propriétaire, et ayant pour objet d'améliorer l'isolation thermique on la mesure et la régulation du chauffage, ou encore de rempla-cer une chaudière dans des conditions permettant une économie de produits pétroliers. Les types de travaux ou d'achaks admis sont déterminés par décret en Conseil d'Etat. La déduction ne peut avoir lieu qu'une seule fois pour un 1974 et aux logements qui ont fait l'objet, avant cette même date, soit d'une demande de per-mis de construire, soit d'une dé-claration préalable de travaux. Lorsque le bénéficiaire de la

NIVEAU DU REVENU IMPOSABLE AU-DELA DUQUEL S'APPLIQUE LA LIMITATION DU JEU DU QUOTIENT FAMILIAL

POUR LES ENFANTS DE PLUS DE DIX-HUIT ANS

| 1 176 104 1 1 215 100 2 1 269 100 | De moins de 16 aus | De plus de 18 aus | |
|---|-----------------------|----------------------|-----------|
| | $\overline{}$ | 1 | 176 104 |
| 2 1 1 1 269 109 | . 1 | 1 | |
| | 2 | ĩ | 269 109 |
| | 2 | 2 | 268 300 . |

(*) Pour tes contribuables mariés ou veufs

première tranche du barème de

PERSONNES ACKES. — La déduction dont les personnes ágées de plus de soixante-cinq

déduction est remboursé en tout ou partie de ses dépenses par un tiers, dans un délai de dix ans, le montant remboursé est ajouté à ses revenus de l'année du rem-

COMMENT FONCTIONNERA L'ABATTEMENT POUR LES JEUNES MÉNAGES À LA CHARGE DES PARENTS

| SALATRE S | SITUATION FAMILIALE | CONTRIBUA JEUNE MENAG | BLE SANS E A CHARGE | CONTRIBUABLE AVEC | | | |
|-----------|---------------------------------------|-----------------------------|--------------------------------------|---------------------------------|------------------|--|--|
| BRUT | (nombre de parts de quotient fam.) | Salaire annuel imposable | Impôt dù | Salaire annuel imposable (2) | Impôt dù | | |
| 1 500 | 1 2 2.5 3 | · 12 900 | 1 106 152 0 0 | . <u>—</u> | = | | |
| 2 500 | 1 2 2,5 3 | 21 600 | 3 304 1 403 943 484 | 9 8G0 9 600 | | | |
| 3 500 | 1 2 2.5 3 | 30 200 | 6 433 3 098 2 356 1 774 | 16 200 18 200 | 433 114 | | |
| 5 000 | 1 2 2,5 3 | 43 200 | 11 633 6 608 5 234 4 219 | 31 200 31 200 | 2 556 1 824 | | |
| 7 500 | 1 2 2.5 3 | 84 800 | 21 221 14 625 11 871 9 611 | 52 8G0 52 8G0 | 7 899 6 521 | | |
| 10 000 | 1 2 2,5 3 | 86 400 | 32 136 23 265 20 441 17 618 | - - - - - 74 400 | | | |
| 15 000 | 1 2 2.5 3 | 129 500 | 57 219 42 443 38 473 34 898 | 117 600 117 600 | 33 073 30 898 | | |

(1) Le jeune ménage : enfant majeur marié et étudiant plus son conjoint, n'ayant pas de revenus (2) Ce salaire est le même que dans le cas préc édent (3° colonne), mais avec une déduction de 12 000 F (0 000 F par membre du jeune mémage à charge).

• WESTINGHOUSE ABAN-DONNE LES EQUIPEMENTS MENAGERS. — La société américaine Westinghouse Elecamencame Westinghouse isec-tric se retire du secteur des équipements ménagers. Le gronpe White Consolidated Industries (500 millions de dollars de chiffre d'affaires), spécialisé dans cs domaine d'activité, serait prêt à rache-ter ce département, qui réalise

Faits chiffres

un chiffre d'affaires annuel de 300 millions de dollars. LE PRIX DES PHOSPHATES TUNISTENS sera majoré de 8 % à compter du le janvier 1975, pour atteindre le prix

de 56,7 dollars la tonne, indique un hebdomadaire en langne arabe, As Sada (l'Echo). En janvier 1974, les prix des phosphates avaient déjà été triplés pour atteindre 35 dollars la tonne ; le le juillet de la même année, une seconde augmentation était intervenue, de l'ordre de 50 % dn prix précédent, pour at-teindre 52,50 dollars la tonne.

La loi de finances modifie les règles de calcul de l'impôt sur le revenu | Le prélèvement conjoncturel « gèlera » dans de nombreux cas l'équivalent du bénéfice net

samment au Journal officiel. Définitivement adoptée par le Parlement le 19 décembre, elle commencera à s'appliquer le 1 janvier prochain. Quinze mille entreprises seulement seront concernées i sur un million trois cent mille), repré-sentant environ la moitié de la valeur ajoutée par l'industrie et le commerce trançais. Nous décripons ci-dessous, à partir d'un cas concret, comment fonctionnera le prélève-ment, dont le mécanisme est assez complexe.

Voici concrétement comment fonc-Honners le prélèvement conjonc-

a réalisé un chiffre d'affaires de 100 millions de francs, dont 25 % é l'exportation. Ses dépenses exté rieures . (celles eur lesquelles il ne peut rien) se sont élevées à 50 mil-lions de francs : echat de matières premières et de produits semi-finle, palement des services (transports, notamment), impôts, charges sociales, charges diverses...

● EN 1975, le même M. Durand e réalisé un chiffre d'affaires de 150 millions de francs. Comme beausupplémentaire pour conquérir des marchés élrangers et a porté é 30 % la pert de son chiffre d'affaires exporté. Cependant, ses dàpenses extérieures - n'ont pas augmenté et soft à 50 millions de françs.

Voici pour le décor. 1975 est le première année de fonctionnement du va devoir payer. Quolqu'il n'ait pas narfaitement assimilé le mécanisme assez complexe du prélèvement, M. Durand a compris qu'il devrait verser é le Banque de France une somme assez importante -- remboursable ultérieurement - pulsque son chiffre d'affeires e beeucoup eugmenté et que ce progrès ne se justifie ni par ses dépenses d'approvielonne-ments ni par ses impôts, qui sont

enfoncé, lundi 30 décembre, dans le

cercuell du presilge britannique. La

ecène e'est déroulée dans une

modeste calle de cinéma de Buckin-

ghamshire, é Newport-Pagnell, quartier génàral de la firme Aston-Martin

dont les voltures avelent, eu cours des ens, ecquie une réputation égale

à celle de Rolls-Royce. Les cinq

cents ouvriers de l'entreprise ont

apprie ainsi que la société déposait

Personne n'ignoralt que le compaonle se trouvait en difficulté : les

cliente capables de dépenser jusqu'à

14 000 livres pour acquérir ce « jouet », aussi prestigieux solt-il, se

lont plus rares en Occident, et il ne

semble pas que les princes du pétrole eient prie le relève dans ce

de la firme n'en a pas moina sorpris

le gouvernement, qui depuis quelques semaines, s'efforçait da négo-

e'accusent mutuellement aulourd'hul

l'entreprise. Le ministre de l'industrie

était disposé, semble-t-il, é accorder

le prêt de 600 000 livres, dont la société avait besoin pour sorvivre. Male il exigeait en gerante que

Bretagne solent efficscement com-

mercialisées sur le marché eméri-

cain. De son côté, la compagnie

distributrics contactée aux Etals Unis exigealt en garentie préalable

qu'Aston-Martin bénéficle du soutler gouvernemental pour maintenir eoi

activité. Personne, apparemment, n'a

trouvé le moyen de rompra ce cercle

Les chances d'un

cler un accord avec Asion-Martin La déconfiture d'Aston-Martin pa-raît àtre le résultat d'un incroyable désordre dans les rapports de le

firme avec le gouvern

ses ouvriere et majorà é l'excès ses prix de vente ; il n'e donc pas raspecté les nouveaux canona du gouvemement. Quelle sera le nots é

Le prélèvement conjonctural ve frapper l'augmentation de la merge de M. Durand entre 1974 et 1975, cette marge étent le différence entre le chiffre d'affairea et les dépenses extérieures (echata de matiàrae premières, fraia de transports, impôts...) ce que les spécialistes appellent la valeur ajoutée (grosso modo, c'est la différence entre le prix d'achet et le prix de vente, différence essentiellement constituée per les salaires verses au personnel et par les bénéfices réalisés par le firme). Pour favoriser les efforts à l'expor-

partie du chiffre d'affaires réalleée sur les marchés extérieurs pouvait - ce n'est pas une obligation le calcul de le marge taxable, C'est une pramière bonne surprise pour M. Durand, qui, ses affaires ayant prosperé é l'exportation, e tout Interet à user de cette faculté. Sa marge en 1974 va donc se trouver modifiée. Elle ne eera plus, en 1974, de 50 millions (100 — 50), mels de 37,50 millions (50 × 75 %, pulequ'il res). Pour 1975, sa marge ne sera plus de 100 millione (150 - 50), mais de 70 (100 × 70 %, pulsqu'il

pas taxé eur le totalité de l'augmentation de sa marge en 1975, grace à le lin de 1975, de réduire sa

a exporté 30 % de son chiffre d'af-

La loi sur le prélèvement restés atables. En feit, M. Durand duisent la matière imposable. A l'aide conjoncturel sera publiée inces- e fortement eugmenté les saistres de du texte officiel et en fonction de son comple d'exploitation, M. Durand note cinq correctifs dont it peut

1) LES PROVISIONS inscrites au bilan pour fluctuation des cours, puisque les chefs d'entreprises n'en bles. Ces provisione sont, per hypofrance entra 1974 et 1975. A sous-traire donc : 1 million de france ; 2) LES CHARGES SOCIALES NOU-VELLES, puisqua, par définition, elles

sont imposées par l'Etat : 2 millions 3) UN DEFICIT ANTERIEUR de 10 millione de francs;

4) LA PART DES SALAIRES versés qui sont compris entre le SMIC et une somme supérieure à 20 % du globele de 20 millona de france aur lesquels la loi prévoit que M. Durand peut déduire 5 %; soit

encore 1 million de francs;
5) LA VARIATION DES MOYENS DE PRODUCTION en personnel et en matériel, ceci pour ne pas taxer la part de veleur ajoutée qui résulte non pas d'une augmentation des bénéfices ou des estatres, maie bien d'une plus grande capacité de production (des machines supplémentaires, du personnel nouvellement embauché). La loi prend en compte les heures de travail, en tenant compte, théoriquement, de l'évolubon des qualificatione. Elle prend de valeur brute comotable des immobilisations emortissables, Ces correctits permettront à M. Durand, à une série de correctifs qui ré- marge de 43,7 millione de francs (1).

Sixième correctif pour tenir compte de la hausse des prix

pour tenir compte à la fois . de l'évolution générale prévisible des prix et des gains moyens de productivité ». Lisez : chaque industriel subit dans ees résultats d'exploitation la hausse globale des prix et n'y peut

Dans le situation ectuelle de l'indus

trie automobile, il est peu probable

qu'un acheteur quelconque se pré-

sente pour ranflouer l'entreprise. Du

côté de l'Etal, la ministre de l'in-

dustrie, M. Senn, e beau être l'avocat

le plus erdent des nationalisations

il ne peraît pae disposé, an cette

contribuables pour ecquérir le société. Il est vral que, en depit de le

de la compagnie, pour le plupart hautement queliflés, n'auront eans

doute pas trop de mai é se reclasser,

alora que l'industrie britannique

continue à être à court de spé-

on, é investir l'argent des

on, les cinq cents ouvriers

JEAN WETZ.

AUTOMOBILE

Après la liquidation de la firme britannique

Le ministère de l'industrie et la direction d'Aston-Martin

s'accusent mutuellement d'avoir provoqué sa chute

Aston-Martin a provoque une vive controverse entre le gouverne-ment britannique et la direction de la firme, M. William Wilson,

président, de la société, c'est attaque directement e M. Wedgwood

Benn, dont il e demande la demission, affirmant que « ciuq cents

personnes evaient perdu leur emploi parce que M. Benn evait peur de bouger ». De son côté, le ministère de l'industrie e publié, le

30 décembre, un bref communique, dans lequel il explique que son

refus de l'aide financière demandée par Aston-Martin tenait en fait que « l'entreprise ne présentait pas des perspectives de viabilité suffisantes pour justifier l'assistance sollicitée ».

De notre correspondant

Londres. — Un nouveau clou e été extremis paraissent assez faibles

L'annonce de la liquidation volontaire de le firme automobile

les saleiras sans heusse des prix de revient, les entreprises les plus protoutes les hausses de rémunération auxquelles elles pourraient prétendre sana alimenter l'infletion ; cele pour permettre aux entreprises les moine productives d'augmenter quand même les salaires de leur personnel, de elle sorte que les progrès repid productivité des uns compensent enleur des progrès des autres

Ce sixlème correctif a été fixé à 14,3 % pour l'exercics clos en 1975. Les 43,7 millions de francs d'atténuation de le marge supplémentaira se gonfleni de ce nouvel apport et deviennent ainei 50 milliens de francs (43,7 × 114,3).

Notre induetrial n'a plue alora qu'à totaliser les correctifs euxquele il e droll, soit: 1 + 2 + 10 + 1 + 50 = 64 millions de francs.

La diffàrence de merge taxable n'est plus alors que de 6 millions de francs (70 millions moins 64 millions). Comme le taux de la taxe conjoncturelle est de 33,3 %, M. Durand devre déposer à le Banque de France le tiers de 6 millions de francs, soit 2 millions de francs. C'est une somme importante, puisqu'elle représente plus de 1 % de son chiffre d'affeires en 1975, soit l'équivaient de son bénéfice net.

Il y aura donc, quoi qu'on en ait dit, des pleurs et des grincsments de

(1) Les immobilisations brutes inscrites au bilan sont passées de 100 à 110 et l'activité (nombre d'heures de travail) de 100 à 120. L'important de l'activité (nombre d'heures de travail) de 100 à 120. L'important de l'activité de l'activit du personnel est, dans noire exemple, de 2/3 et 1/3. Le calcul est le suivant : 2/3 de (120 — 100) = 13,3 = 50 t au total 16,6 %. Cette pondération rapportés à la charge de la première année, soit :

= 43,7 muuons de F.

OCHRYSLER - GRANDE-BRETAGNE a démenti le 30 décembre les rumeurs selon lesquelles elle s'apprétait à cesser toute activité, confirmant toutefole qu'elle réduirait sa production et son personnel. (PUBLIGITE)

> RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE MINISTÈRE DU PLAN CONSTRUCTION D'OUVRAGES DE RETENUE

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Le Service autonome de l'Hydroulique Humoine (S.A.H.) du Ministère du Plon loncera prochoinement un oppel à la concurrence internationale pour la construction de barrages en terre et de leurs auvrages annoves destinés à l'alimentation en eau parable de quatre villes de Côte-d'Ivaire, le financement des trovaux étant assuré par la Banque Africaine de Dévalement au la Banque Africoine de Développement,

Les entreprises intéressées devront faire porvenir avont le 25 jonvier

1975 leurs références techniques et financières à Monsieur le Directeur du S.A.H., B. P. 649, ABIDJAN (Côte-d'Ivoire)

LES MARCHES

the first a factor of the first of the first

and the later Jul 27

N.

the the tree A STATE OF THE STA

Total Auditoria

ALAIN VERNHOLES.

It6,6 × 37,50

L'AIDE SPECIALE COM-PENSATRICE aux commer-cants et artisans agés tou-chera un plus grand nombre de personnes. M. Vincent Ans-quer, ministre du commerce et de l'artisanat, vient de préciser les conditions d'attri-bution de cette aide.

• • LE MONDE — 1^{er} janvier 1975 — Page 17

5

| LES | MARCHÉS | FINANCIERS | VALEURS Cour | s Dernier d. cours | VALEURS Gours Den | lei VALETOS | Cours Deraler | VALEURS | raier ours |
|---|---|---|--|---|--|--|--|--|--------------------------------------|
| PARIS 30 DÉCEMBRE | LONDRES | NEW YORK | Couenza 25 Providence 5.A. 204 Révillon 410 | 55 209 90 00 | e Gietrice 375 371 uc-Lazrothe 306 .316 L.M. Lehizag 157 40 161 | Localleux-Letran Hovacel | c 229 2:9 132 130 | Akza | 65 58 6 30 |
| Séance de consolidation | Le marché est peu unimé ma à l'ouverture. Les lodusiriel varient assez peu. Les mines d se stabilisent à leur niveau de | les D'assez tortes pressions à l'achat | (Ny) Sade | 57 50 F2 | readi-Semaa 190 196 readi-Semaa 190 196 readi 575 580 readi 575 580 readi 575 580 readi 580 582 readi 580 582 | Ripolin-Georget Source Seames Source Seames Syntholybo | 52 81 392 940 0205 50 200 | Govaert 136 13 Glaxa 21 50 2 Grace and Ce 10 | 32 20 50 06 88 |
| Après avoir monté de plus de 5 % au cours des quatre précédentes séances, la Rourse de Paris | OR (Suverture) deflars) : (87 50 centre 19 | lundi à Wall Street. Mais elle sont généralement parvanues à s'équil- brer et les fluctuations de cours n'ont pas élé d'une très grands | Crahodge 48 Clause | 39 50 Fr 10, 415 10, 415 | rankel 719 700 card-U.C.F. 137 40 133 seger 45 47 schaire 127 50 130 | Agache-Willet | . 43 20 44 | Procter Camble. 350 36 Courtaulds Est Asiatiqua. 81 10 9 Canadian Pacif. 5 | 65 93 DB ' 56 SO |
| a plus ou moins marqué le pas en ce début de semaine. Quelques haustes, une vingtaine ou plus ont encore été enregistrées, no- | VALEURS CLOTUSE COUR 30 12 31 12 | un peu alourdie durant la première partie de la sénase, s'est ensuite rafferme à l'approche de la cio- | : Mimat 58 | 50 170 50 No | Izmureta | 30 Saint Frères | 310 305 20 30 | Barlew-Rand 12 Oritish Am. 700 | 67 11 60 17 10 |
| Mais, parallelement, l'on a de- | War Lazz 3 1 2 % 20 1 2 20 8 Boschamps 126 127 British Petroleum 213 210 1 Shell 127 127 Vickers 50 50 | tricles s'est finslement établi à 603.25. soit à 1.09 point su-dessus de son niveau de vendredi. Les | 9ilmost Esset. 21 Alisbrogo 105 (Ny) Alsac Super 215 Bananio 267 | 106 Bo | ougeni (ac. out.) 231 240 assarts-Rerd . 19 50 19 with . 98 83 A.F.A.A. Op. Aut. 23 23 23 | | 139 139 107 ID 666 | HORS COTE Biser | 92 50 |
| baisses, surtout parmi les titres qui s'étaient mis précédemment en évidence. Des dépagements ont ainsi pesé | Imperial Chemical | porté sur les hausses 15751. L'activité a fortement augmenté : 18.52 millions de titres ont changé de mains contre 18,06 millions pre- | Fromage Sel 101 Barthlur-Saveso 809 Gédia 225 (M) Chambelirey | 800 Sn 335 S.I | Cit | Nat. Navigation. 20 Navale Worma. 10 Navigation Mixto Saga | 70 50 91 105 103 119 118 38 50 39 90 | Octon | 10 40 s. |
| Auxiliaire d'Enireprises, Bouy- gues, Grands Travaux de Mar- seille). Ailleurs les cours ent fai | ## West Oriefestes 42 41 1 Wast Oriefestes 42 41 1 Wast Oriefestes 42 41 1 Waster Monetaire | 2 élevé enregistré depuis pius d'un mois. Les tiraillements dont le marché a été l'objet proviennent, d'une | Gocks France 260 Sconomats Gentr. 282 Epargue 122 Fr. Feni-Renard 226 | 270 Ttt 284 1r: -120 Yu 235 | ekvis 85 30 85 tan-Gebar 332 345 raz 78 78 | C.G.1.A.P. 3.C.A.C. Stemi | 38 70 38 90 80 50 270 279 | Intertecturique 142 144 Lucatei 376 361 Métali Minière 5 Prenuglie 25 Sabi, Mor. Gor. | 55 55 |
| sens. Bref, le marché a consolidé ses positions. La cotation de l'action Marine. | Carr Carr Carr Bangua du Du France parché | part. de ventes fiscales aboudantes — ce jour était le dernier pris en compte par le fise pour la figura- tion des moins-values bouraières sur les déclarations de revenu. — de | 9 Envrein 213 | 315 185 En | nant. Otlantique 234 735 CR. Lairo 46 46 ance-Dunterque 38 38 | (LI) Balenol-Fari | 67 66 20 | Tracebant Electr 5 42 Ulices 187 10 Ocs v. Srinten OBLIG. ECHANG. | 10 10 |
| n repris après avoir été différée près d'une heure en raison de l'abondance de l'ottre la tirre | Moyra terme | en début d'année, auxquels se sont ajoutés des rajustements de porte- | St Most. Paris 257 Ricarias 220 Pipor-Reidolack 356 Potin 298 Rochefortaise 120 | 320 Sta 370 290 | dus. Maritimo 199 205 28. gén. Paris 145 20 160 rola de Monean 41 20 40 | Bis S.A. Blanzy-Onesi La Brosse Cigarettes Indo | 156 . 155 2173 . 33 150 10 0156 . | Valent A'echange an 31; U. C. B. ; Val. De 2 netions, acit 99 SICAV | |
| imalement daisse de 18,5 % Ce fut le seul crénement de cette séance, assez peu animée au de- meurant en comparaison de la | (INSPE Base 100 : 28 déc. 1972.) 27 déc. 20 de Valours françaises 71.2 71 Valours étrangères 71.4 71. | nismes de placement collectif. Repli des mines d'or et d'argent, des automobiles, des pétroles, des compagnies aériennes et des tabacs. | Samiqual 170 l Samiqual 170 l Sup. Marché Boc. 148 7alttinger 309 l | 210 Eac 179 30 Srz 150 Sed 389 50 Vic | zz Viety | Dong-Trien | 232 239 50 352 367 92 30 96 19 | 7" cetégerle. 9866 50 997 | 59 39 72 14 |
| precedente. Certuins ont été un peu décus par le comportement du marché. Il ne semble pas qu'il faille trop | Cb DRS AGENTS DE CHANGE (Base 108: 29 dée. 1961.) Indice général 59 59. NOUVELLES DES SOCIETES | l'inversa, ont légèrement progressé. Zendance irrégulière d'autre part. Indice Don Jones d'autre part. | Bénédictine 1935 Dras. Indechine. 525 | 1900 Dan | ssedat-Rey 72 50 70 rhiny 8.a. 35 35 901-Bottin 143 145 | Royater Publicis Selligr-Leblage (Ly) Jan. Fr. Benr | 169 169 6 15 30 15 30 | 91/12 Irals Inches 100 98 91 | set 19 40 |
| s'en étonner. Cette période de l'unnée est habituellement creuse. En outre, les organismes de pla- cement collectif, dont les achats | HORSTMANN. — Le conseil proposera, lors d'une prochaine asserbiée extraordinaire. l'institutée | 66.69 (+ 0.10). COURS COURS | Cusenier d338 Dist. Indochine 255 Dist. Diemies 262 Dicales Zan 59 5 Saint-Raphael 150 2 | 340 km 265 kbi 260 N86 50 59 80 P20 | p. G. Lang 12 0 16 varre 123 128 ogravure 124 128 letar. France d 41 l Pan Gascogne 248 253 | Brass, do Margo Brass, Duest-Afr Elt-Cabon | 89 80 250 286 290 | Actions célec 122 70 117 Accilicandi 140 66 194 Befino 147 20 14 B.L.7.O 132 44 133 | 1 10 E |
| nvaient été à l'origine de la hausse récente, se sont abstenus. Ajou- tons entin que, compte tenu des ventes éffectuées au complant par | d'un droit de vote donble pour l'actions nominatives inscrites depuplus de deux ans. MARINE-FIRMINY. — Dans u communiqué, la CDB précise que | 8128 29 3:8 29 1'8 In A.T.T. 44 1'2 44 | Best, P. Sogepal Union Brassuries 07 | 57 Doc | obette Genga 128 90 125 | Min. et Métail . G.E.C.A. 3 1/2 % Emprunt Young. Nat. Nederlanden | 93 20 96 | Assurances Pinc. 98 77 95 Beorse-lovestise. 109 31 00 B.C.P. Valeurs. 187 79 104 C.L.P. 218 16 280 | 15 25 11 48 14 12 10 34 |
| terlains opérateurs en vue de régler les soides débiteurs de fin de mois, la tendance est apparue assez résistante. | la suspension de l'D.P.E. lancée pu Densin-Nord-Est-Longwy 2 un c ractère provisoire, de même qu les mesures décidées 4 Bruxelle | Chesa Manhattan Cank. 29 3 4 26 1/4 3- Dn Pont de Nemours . 90 1 2 91 3 4 Estrusa Reduk | Stemma 206 Sucrerie [Cie Fr.] 220 Sucrerie [Cie Fr.] 140 2 Sucr. Seisannais 390 Un. Sucr. Alsne | 0: 140 20 Ma 370 Ma | Thiery-Sigrand 147 | | 440 431 275 275 | Convertimmo 112 69 107 Oranat Jovest 124 67 118 Elysees-Voleurs. 132 49 126 | 15 91 1 17 80 8 92 1 15 48 |
| Si l'or a battu de nouveaux records à Londres, il n'est pas parvenu aux mêmes résultats à Paris à cause du nouveau recul | La société D.N.E.L. devra respect- l'engagement irrévocable qu'eile pris envers les actionnaires d Marine-Firminy, des lors qu'elle r se trouverait plus placés sons l'is | er Furd | Berliet | 100 Pri 97 60 Uni | lais Nonyeauté 307 208 | 8. règi, intern Bowring C.T Commerciant Commerciant Commerciant | 0400 5370 2 40 2 45 296 296 517 510 | Epargne-loter 202 42 193 Epargne-Mobil 134 12 123 Epargne-Oblig 129 69 122 Epargne Roveny 247 94 236 | 3 24 r 8 84 2 76 |
| du dollar. Le lingot n'a pagné que 375 F à 28 695 F, le kilo en barre 350 F à 28 750 F et le | jonetion évoquée. D appartient cette société de faira toute di gence pour que la situation ain créée se trouve rapidement dépoué | A I.B.M. 152 1 4 194 1/4 1- 1.7.7. 13 7 9 14 1.4 1.5.1.7. 35 36 36 1 4 1.5.1.7. 35 36 36 4 1.5.1.7. 36 36 4 | Bais Dét. Octan. 120 | 0 0 37 76 Gra Epr Fet C.I. | puzet | Bowaler. Brixolles Lamber Gan. Belgique Rolluca Bebaca | 202 290 155 70 155 | Fortune I 184 46 99 France-Croissant 109 42 184 | 9 12 |
| napoléon 1,50 F à 299,40 F, res- tant, les uns et les autres, toin de leurs perjormances anté- rieures. Le volume des transac- | Le terme de l'offre publique d'échange pourra être reporté al pécessité en apparait. COURS DU DOLLAR A TORY | le Pfizer 31 31 8 4 3 3chiqumbergar 105 1 2 100 2 9 7 axases 20 7 9 26 7 9 0 A.L. lan. 15 1 2 18 1/2 | Berio | 220 50 Las 114 Me 0 92 70 Mg 0 109 30 Mg | mpes (part.) 438 445 irlio Gérin 135 60 140 irs | Grand Metropolit. Lyona (J.). | 6 4 38 9 25 7 60 7 85 50 80 57 80 | France-Invest 10 72 105 Laffitte Real 11 08 106 Laffitte-Tokyo 13 50 108 | 3 46 0 03 5 70 8 90 8 45 |
| tions a encore augmenté : 31,6 milions de francs contre 28,5 milions. | 30 12 31 12 1 Soliar teo yensj 300 95 299 91 | Wastingtonise 373 4 27 5/6 3 3/8 9 (2) | | 6 173 56 Par 6 07 50 Phi 317 Rat | ###################################### | 0 Firelii I.H.G Kobota 5.K.F. Pakhoed Heldleg | 6 5 06 | France Placement 118 99 118 Bestion Rendem 175 79 167 Best, Sél. France, 133 &2 127 | 1 22 B 47 7 91 7 78 0 19 |
| BOURSE DE PARI | S - 30 DÉCEN | ABRE - COMPTANT | Français a d'entr. 0 9 1 G. Trav. de l'E 51 8 Herricq 15s Lambert Frères . 67 7 Londy /Etc G 128 | 0 9 Sch 0 92 S.I. 155 . | | Marks Spencer | 10 80 11 03 10 90 10 | ndo-Valeurs | 5 62 |
| VALEURS % % du VALEU | Cours Dernins Systemas | nors Dernier VALEURS Gours Dernier précéd. cours | Origins Deservalue 110 Porcher 22A 5 Rougler 688 6 Coostr. Routes 72 Routière Coias 120 | 0 228 Cef 0 228 Cav 0 170 Esc 0 37 20 Foot | Rise | Hotoywell Inc., Matsusaria. | 2 %5 2 %5 % 88 80 % 6 05 % 106 . 108 | Pierre Investiss 180 97 149 Rothschild-Exp 211 26 281 Glect-Croissance 428 65 408 Glect, Mondialp 87 94 63 | 9 85 1 78 9 40 3 95 |
| 3 % | SA 272 274 SLIMINCO | 25 80 128 Scier investiss 89 89 154 154 | Sabileres Scine 0137 30 Savgistenne | 0 :143 Pro 165 Sen 59 20 Tiss 0 42 50 Vine | ###################################### | Arbes | 231 50 227 80 486 80 124 90 117 | 182 75 126 511vatr 184 75 126 511vatr 181 47 125 | 7 96 6 73 1 0 35 1 5 61 |
| 3 % ameri. 45-54 82 243 Protectrica 4 1/4 % 1953 95 89 2 630 4 1/4-4 3/4%63 . 82 80 144 6 mg. M. Eq. 81 65 95 33 1 50 Atsacina. 82 6 mp. N. Eq. 63-68 93 80 1496 CUI Hone Dr | 30028211 | 116 Invest. et Gest. 02 52 132 137 20 Parisieous Place 132 132 131 128 Placem inter. 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | T.P. FDeger-SNCT 85 Triudel 121 77 Voyer 5 A 85 10 | IS Hos | 102 102 102 102 103 107 | Mannostrano Sieel Cy of Can Thyss. C. I 000. | 191 180 29 360 107 119 118 50 | Sogepargue 242 231 Sogevar 252 80 241 Soleil-Investiss 119 18 113 U.A.P. Investiss. B6 75 92 | 1 D3 1 S1 3 73 ; 2 36 |
| Emp. R. Eq.6 %47/ 91 35 3 561 Banqua Berr Emp. 7 7 1973. 99 0 683 Banqua Lade E.D.F. 6 1/2 1950 4 907 506 S. et Pa — 5 74 1950 4 356 Banqua Wor | nat. 250 250 Va. lad. Crédit. 1 pohian 150 1 | 70 122 Abothe 187 188 50 | Seffic-Alcau 124 Bit Aspt. Centr. 84 Comphes 72 80 | 57 Anta 73 40 Hyd | rep 6 343 349 9 argaz 166 168 troc. St-Denis. 169 90 166 | De Boers (port). Do Beers p. cp. General Mining. Kartebeest | 16 25 15 68 | Julifaccier | |
| VALEURS Cours Deraier Control | 109 50 108 80 tannom. marsette 3 109 50 108 80 tanver di 40 Midi | 76 1910 C. Roussel-Nobel 238 176 (Ry) Centrest 110 10 10 1431 179) Champex 103 50 109 50 12 905 Charg. Begs. doi:1-2800 12800 12800 | Gasment 459 Pathé-Cinéma 90 60 Pathé-Marconi 59 | 450 Omi 99 60 Obli | n. Industrie. 75 75 e-Bonterns-C 116 117 6 n. F. Petr. 220 229 ig. Conv. 260 260 1 ill trançaise. 50 | Intanuesburg Middle Witwat President Sieru Siilfootela Yaal Acefs | 31 20 31 10 | Fredinter 111 44 106 Fredinter 119 75 114 Fredinter 119 75 114 Fredinter 236 10 228 Fredinter 236 10 228 Fredinter 119 84 114 | 32 25 |
| E.O.F parts 7958 | 161 26 154 \$4 Voltages 9 Parts 7 107 50 197 50 Coffgr | 25 233 40 Orieans | Ab-logustrie 51 Applic. Mécan 110 50 | Sz Cast | ral o E9 20 57 5 tone-Lor 105 105 Teirne S.A 295 293 thery g 23 22 52 | West Rend Alean Alam Cominco Tinoutremer | 31 20 51 59 112 141 | Inancière etivée 255 64 272 ruction 127 01 121 125 146 155 79 146 146 159 161 146 159 161 161 18 169 161 161 18 169 161 161 18 169 161 161 161 18 169 161 161 161 161 161 161 161 161 161 | 82 94 19 |
| Abeille-LE.A.R.D. 450 450 France-Bail. Abeille (Vict | 173 174 Gr. Fis. Censtr [16. 36 36 26 Introduce 125 125 (nampovest 113 [13 Cis Lyce Inca | 10 112 Financière iéga. 109 113 55 100 90 Saz el Eaux | Arbai 164 90 Atcliers G.S.F 1 50 Av. CassBreguet 100 Begnard-Meteors 50 50 | 170 8013 61 00 Fine 105 FIPF | Sizose S.A 478 452 8 elens 27 27 P 43 10 43 1 Garland 239 236 | Noranda Viville Montagne Am. Petrufus | 159 132 480 491 | | 35 24 72 |
| Epargne France. 34 338 Interhall. 73 75 Locafinancia France (Viel. 255 262 Lyon-Aleman France (I.A.R.D.I. 275 385 Soc. Mars. C | re. 110 112 UFIMEG | 27 10 100 (Hy) Lordet | 8. S. L. 214 Cie ses Compt 243 Cone All. Europe | 116 60 Grzi | elo1 575 nce-Paroissa 97 50 87 2 las 3. et bei 82 01 22 476 . 479 | British Petroleom | 24 80 24 80 101 104 101 | 320 29 305 130 09 124 120rem 122 15 116 120ors précédent | 16: |
| Compte tens de la priéveté du tiétas qui e camptète deux nes dernières éditions, d dans les cours. Elles sont corrigées le l | ogs est superts gont publics on cate es erreurs penvent parteis figurar endennin dans la première édition. | MARCHÉ | A TE | 7 M | 賽 | | | | |
| Compension VALEURS Praced Prem. Deruler cours cours | bicity Delands | rm. Ozmiar Compt. Compt. compt. rate cours Sation VALEURS Precision of Compt. Sation VALEURS Precision of Compt. 141 Office-Capt. 145 St. | Cours Conts | ******* | ALEURS ciolare coure | 1 Libur | tion VALEURS | Précéd. Prem. Dernier Cource coure cource cour | urs |
| 999 C.H.E. 3 %. 977 50 977 50 879 | 979 85 Electro-Mét. 99 20 100 173 Eng. Matra. 179 178 137 E. L. Unfebrro 50 50 50 50 50 50 50 | 80 177 30 102 40 80 177 30 102 40 10 50 50 50 90 10 | 106 sp; 110 58 108 | 189 7.8. 700 Tel. 450 Tel. 00 Ter. | I.T | 91 90 -08 14 ,5 795 2 86 4-2 80 4 81 61 70 21 | Gea. Metere Beletleids Harm. Go Hoecust Akii | 140 10 139 137 135 23 70 23 08 23 68 23 47 50 47 99 47 70 47 294 204 204 201 | 30 50 05 |
| 49 Als. Part. can 50 55 20 56 53 Alsthem 70 . 70 30 02 85 | 64 10 230 Europe nº 7 235 20 246 | 239 244 70 (70 Paters SA. 129 | 133 128 90 130 40 58 50 57 90 59 50 | 205 U.C 155 Un. | .9 605 296 2 Fr. Buyes 157 50 169 | 62 50 141 10 88 298 77 50 157 9 | 9 I.S.M | 102 99 99 70 99 50 98 743 734 725 734 BI 50 BI 19 DI 10 01 | 60 |
| 139 Aquitains 470 402 50 236 20 271 | 182 56 88 Fr. Petreles. 84 85 | 123 124 134 Probast 202 110 54 370 Permed 380 110 54 370 Permed 380 110 55 50 35 50 35 50 35 50 35 Petrales S.P. 21 56 20 80 20 80 130 Petrales S.P. 138 | 117 90 117 70 118 79 127 90 127 90 197 193 80 375 50 375 50 375 50 91 50 30 96 138 138 138 138 | 93 Usin 129 - 130 Val 550 V.C. | Floor 94 79 94 50 - [obl.] 127 127 1 Neurec 130 20 130 50 | 94 15 17 125 50 36 50 50 139 35 92 602 | Mod. 00 Co. 70 Nestle 8 Horsk Hydro 6 Olivetti | 150 159 20 159 20 150 1875 3875 3875 3805 856 347 349 20 345 6 10 8 20 6 35 6 1 | 10 |
| SE Bathe, Fives. 71 40 72 25 72 50 129 Reil-Equip. 128 133 132 | 72 81 Captries Lat. 82 50 82 132 83 Che d'antr 94 94 | 255 - 10011 250 90 82 90 81 20 80 P.L.M 33 54 92 10 92 200 Pactaro 294 | 259 259 255 7R 10 74 20 7R 80 96 94 36 300 294 . | 200 App | er. lei 204 50 199 2 L Am. C 21 21 30 | 16 10 195 20 21 21 80 20 90 20 | 7 Philipa Prés. Brand Golimés & Randfont. | 97 50 37 69 37 50 38 (169 50 107 50 167 59 167 : 263 200 56 200 56 198 200 200 98 198 198 198 1 | 80 |
| 140 B.C.1 156 155 90 156 90 | 144 139 Gle Fonderle 144 79 145 155 157 Genetrale 00c 138 170 04 25 119 G. Tra. Mars. 191 127 128 50 380 Gayoane-Cas 380 401 | 168 . 174 54 124 50 177 461 480 | | 280 Astr 205 B. 0 225 BAS | Ottoman. 214 211 2 SF (Akt.). 230 237 2 | 6 19 243 16 | enya; Duten Sio Tieto Zu | 84 64 20 65 80 53 112 50 110 8 25 9 59 8 90 9 | 10 |
| 360 Bouygur\$ 420 418 418 | 618 132 Hardwitts 135 132 132 228 HetthMags 217 213 639 1851. Marteux 646 639 345 J. Borel Int. 425 445 | 213 210 07 Presses 6ft 64 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 | 64 62 09 | 10 Che | Per 181 69 181 79 1 Pelstont. 120 124 59 1 Per 9 85 12 See Manh. 114 69 114 60 1 FrCan 360 350 3 | 5 125 40 481 9 60 B 80 1 4 50 110 29 41 | Schlembarge 6 Shell (r (S.). 3 Slemens A.S. | 189 00 180 10 188 50 189 476 467 467 80 480 1 13 13 50 13 50 13 2 399 50 406 404 405 25 25 25 25 25 | 10 25 |
| 1906 Caskeo 1032 1038 1038 140 | 129 72 Jeannant Jud. 84 80 87 130 62 Sail Ste Th. 83 70 55 184 50 KM6Per-Cel. 52 51 | 95 85 53 85 95 250 Printingsz 223 85 50 61 50 50 50 225 Printerps 31 80 25 25 Printerps 31 80 25 25 Printerps 213 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 | 237 237 240 61 82 90 80 233 236 229 40 | 225 Dom 415 DuP 380 E251 | Beers (St. 11 40 11 50 me Mines 221 221 2 | 1 55 11 00 11 3 220 141 5 50 410 22 | Unilever Union Corp. U. Mio. 1 - 70 | 19 30 19 40 18 01 10 4 139 50 145 50 145 50 143 (28 40 28 20 19 29 141 141 140 141 | |
| 19 Chile Gentus 78 88 71 71 208 Chilers 287 50 208 206 10 2 73 CMss. Kedl. E7 50 24 98 83 50 73 CMs. France . 72 77 60 79 | 71 55 185 Lafarge (47 10 143 285 225 — (cit.) 235 235 28 30 389 La Monin 322 324 73 18 1445 Legrand 145] (450 | 147 20 148 235 10 235 50 224 50 322 80 85 Reffix. (Fre). 35 60 (450 1485 180 180 181. (Fre). 35 60 | 177 , 177 175 | 210 Eric 280 Exx 151 Ford | 1. Kodak 290 250 2 1 Rand. 81 20 81 20 50 2 255pm. 203 280 50 2 0 Corp. 250 285 50 2 1 Metor 154 149 149 159 33 | 9 50 80 280 0 50 200 50 130 4 230 725 B 151 00 4 | West Deep West Hold. | 277 276 276 271 180 30 183 80 131 161 1 16 | 19 : 09 06 |
| 114 — (abl.). 144 55 114 50 114 50 114 50 119 119 119 119 119 119 119 119 119 11 | 145 56 | 144 60 142 29 330 9erunte. 330 122 122 112 Rhōne-Purl. 121 20 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 125 205 205 125 205 205 125 205 205 125 205 205 125 205 205 205 125 205 205 205 125 205 205 205 205 205 125 205 205 205 205 205 205 205 205 205 2 | 333 337 26 339 | | - VALEURS DONNA | demando : * droit | détaché Lersi | m'un - premier cours - n'es | st |
| 265 C.M. industr. 274 274 275 70 2 102 102 102 102 102 102 102 102 102 | 01 300 Lyenn. Easts 215 212 64 20 22 March. State. 23 10 23 | 30 28 25 70 | | COTE | DES CHANG | - échange | - | É LIBRE DE L'OR | - 4 |
| 129 CotFaucker 127 55 C 25 126 50 | M5 916 Mark. Photology 650 610 150 Mar. Firming 121 38 60 53 Mar. Ch. Rém 69 50 54 25 40 1378 Mat. Talaph. 1477 (410 99 35 M.C.L. 34 40 34 | 50 505 87 Section 89 88 | 407 407 407 132 132 10 120 | Etats-Urus IS | orte. 3 | de grê 2 gre 12 outre Rango 448 4 45 | | OEVISES COURS COURS 31 12 | |
| 180 - [101] 163 50 168 159 1 180 - Crist, Pours. 5(4 214 214 3 133 E. F. tumm 149 145 50 143 50 1 17 - Griek, todyst. 192 50 191 192 | 42 80 435 — oblig 435 435 99 50 400 Most-flex 411 70 411 | 125 38 124 89 119 3333347-547. 119 10 582 572 158 Schoelder 158 60 20 436 50 440 60 3500 53 90 407 405 33 Settimes 100 10 | 120 120 122 159 155 169 159 50 53 58 40 101 191 101 | Genada 15 c. Affensigna (1 Belgique (10 Dangerark (1 | 32. 1) 4 512 / 160 016) 184 000 - 181 30 tr.j 12 212 1 100 krd.j 79 220 7. | 695 4 475 075 18A . 287 12 05 350 77 75 | Or fin jiuto es Or fin (kito ec Plèce trançaise Place française | lingot) 28320 28895 (29 fr.) 257 30 299 40 (10 fr.) 202 80 219 | a |
| 265 Créd. Not 271 278 270 2 35 C. Harri U.P 88 80 90 80 | 66 171 Moulinex. 120 150 50 435 Muum . 425 431 | 177 178 100 Salztime 105 424 423 275 S.L.S 273 225 Sign E. EL. 245 | 124 90 104 50 103 279 90 273 280 251 255 256 90 | Espagne (70) Grando-Breta Naire (100) | 7 950 7 950 7 950 8 10 475 10 10 475 10 10 475 10 10 475 10 10 475 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 9-0 7 65 435 10 47 697 8 88 | Piges suisse Union latine (2 Souverain | (20 fr.). 292 90 296 10 fr.). 274 90 275 10 287 28 288 20 | |
| 121 6.3.5 129 50 1 | 28 209 Mat. 19vest. 283 294 | 204 204 71 S.L.M.R.D.R. 71 90 | | Pars-Rus (16) | | 720 84 50 875 177 25 | Pièce de 20 d Pièce 90 10 90 | liars 729 89 736 | |

Mers dans de municipalit,

The particular to the particul The state of the s Andreas Contract of State of S

Manual Property of the Propert

THE THE SALE OF THE PARTY OF TH Marie ... pour fenie compte t to bootse des prix

Man property of the second sec

A Application of the second

Alexander of the second of the

े के के किया में किया है जाता है। जिल्लाकारीय

THE COTE CAVORS PRACECTOR

THE PLANT OF THE PARTY OF THE P

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- Israēl: dans l'épreuve » (II), par André Scemana.

 — L'egence Tass s'indigne des culations de la presse occidentale . sur l'étut des
- 3. AMERICHES - URUGUAY : une interview du président en exil de la Chambre des députés.
- général Franco. 3. BIPLOMATIE
- 4. AFRIQUE importants de l'économie sont placés sous contrôle de l'État.
- 4-5. BOLAN DE 1974
- R. JUSTICE
- G. FAITS DIVERS — Onze personnes interpellées uprès des uttentats duns le Finistère.
- **6. CATASTROPHES** - A LIEVIN : les obseques des
- PAKISTAN : le nombre des victimes s'accroît après le
- SKI : le retour du combiné

LE MONOE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES Pages 7 et 8

- Quand commence l'année?
 Un colloque sur l'idée de régulation : les fruits de La truffe : un nouvel or noir.
 Jeux mathématiques.
- 9 à 11. ARTS ET SPECTACLES - CINEMA : Mariage, de Claud
 - Lelouch.
 UN LIVRE : le Carnaval, de Clande Gaignebet.
- 14. LA VIE BES. REGIONS CORSE 1975 : Esculude ea
- 15. EURIPEMENT ET REGIONS - TOURISME : house de 9 % des turifs hôteliers.
- 15-16. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
- FISCALITÉ : la loi de finances modifie les règles de calcul de l'impôt sur le
- EMPLOI : un point de M. G. Kermanac'h.

LIRE ÉGALEMENT PADIO-TELEVISION (13)

Annonces classées (12): Carnet (12); Informations pratiques (13); « Journa) officiel » (13); Météorologie (13); Mots croisés (15); Finances (17).

M. Valéry Giscard d'Estaing présente ses vœux aux Français

Mercredi matin 1° janvier, le président de la République répon-dra aux allocutions prononcées par MM. Jacques Chirac, au nom par MML Jacques Chirac, au nom du gouvernement; Alaim Poher, au nom du Sénat; Edgar Faure, au nom de l'Assemblée nationale; Roger Frey, au nom du Conseil constitutionnel; Cabriel Ventejol, au nom du Conseil économique et social: Georges Thirion, an nom du Conseil supérieur de la magis-trature. En fin de matinée, M. Giscard d'Estaing s'adressera aux corps constitués.

aux corps constitués.

Dans l'après-midi, le chef de l'Etat recevra les autorités religieuses : le cardinal François Marty, archevêque de Paris ; MM. Jean Courvoisier, président de la Pédération protestante de France, et Jacob Kaplan, grand rabbin de Prance. Après les délégations du Conseil de Paris, du conseil d'administration du District de la région parisienne et du comité consultatif économique et social de la région parisienne, les chefs militaires, conduits par le général François Maurin, chef d'état-major des armées, présenteront à leur tour leurs vœux.

Jeudi 2 M. Giscard d'Estaing

teront à leur tour leurs vœux.

Jeudi 2, M. Giscard d'Estaing recevra, par la voix de M. Claude Pierre-Brossolette, semétaire général de la présidence de la République, les vœux du personnel de l'Elysée et des organismes qui apportent leur collaboration à la présidence, tels que la Manufacture de Sèvres, le Mobilier national, les eaux et forêts, les voyages officiels.

Vendredi 3, ce sera le tour

officiels.

Vendredi 3, ce sera le tour des associations de la presse française et étrangère avant que le corps diplomatique ne mette un point final, dans l'après-midi, à cette série de réceptions : d'abord les ambassadeurs des pays ayant conclu des accords particuliers avec la France dont le vorte. ayant conclu des accords particu-liers avec la France, dont le porte-parole sera l'ambassadeur de Côte-d'Ivoire, M. Appagny-Tance; ensuite, dans la salle des fêtes, l'ensemble des diplomates, dont le porte- parole sera Mgr Egano Righi-Lambertini, nonce apostolique, doyen du corps diploma-

M. CHIRAC : la situation a tendance à s'améliorer. Lundi 30 décembre, M. Jacques

Chirac a adressé aux Limousins un message de vœux diffusé par la station régionale O.R.T.F. de la station regionale O.R.T.F. de Limoges-Centre-Ouest Le premier ministre, qui est président du conseil général de la Corrèze et membre du conseil régional du Limousin, a notamment déclaré : « Si l'année 1974 a été marquée c Si l'année 1974 a été marquée pour la France par bien des adificultés, notamment dans le do ma in e économique, suscitant pour chacun de l'inquiétude pour sa sécurité et son emploi, je dois dire que, depuis quelques semaines, on sent que la situation a 'tendance' — car il est difficile d'être plus précis — à s'améliorer. Ceci est le résultat sans aucun doute de l'effort fatt par tous les

La mise en orbite du satellite franco-allemand de communications Symphonie est un succès

Le mise sur orbite stationnaire du satellite de télécommunica tions franco-ellemand Symphonie, qui fut lance de Cap-Kennedy le 19 décembre, continue de se dérouler avec succès. La plupart des manqueres prevues sont terminées, et le satellite se trouvera à son poste définitif, par II.5 degrés de longitude ouest au dessus da l'océan Atlantique, en principe le 3 janvier prochain. Les liaisons expérimentales débuteront le 8 janvier.

M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a adressé, le lundi 30 décembre, un message de félicitations aux responsables et aux équipes franco-allemandes qui ont participé au développement du satellite et à

développement du satellite et à sa mise sur orbite, et leur a exprine « la satisfaction et la gratitude du gouvernement ».

Après avoir été placé, le jeudi 20 décembre, sur une orbite d'attente très elliptique de 403 kilomètres de périgée et de 38 075 kilomètres d'apogée, inclinée à 13,25 degrés sur l'équateur, symphonie a accompil, depuis. Symphonie a accompil, deputs, une série de manœuvres qui l'ont prograssivement amené vers sa position et sa configuration défi-

nitives.

Le samedi 21 décembre, le mo-teur dont est muni le satellite a été mis à feu pendant vingt mi-nutes, et l'orbite a été rendue circulaire à environ 36 400 kilo-

mètres d'apogée, tandis que l'in-clination sur l'équateur était pratiquement annulée. Puis, le 23 décembre au soir, la vitesse de co décembre au soit, le vicesse de rotation du satellite sur lui-même a été presque complètement ré-duite, les panneaux solaires ont été déployés, et la stabilisation du satellite par rapport à trois axes de référence a été mise en œuvre.

Le 27 décembre, les techniciens Le 27 décembre, les techniciens out essayé les systèmes de commutation des signaux à bord du satellits pour constater qu'ils fonctionnaient bien, et, le samedi 28 décembre, les stations au sol de Pleumeur-Bodou, en France, et de Raisting, en Allemagne fédérale, out échangé les premières images de télévision. Ces images étaient de bonne qualité. Il ne restait plus, le 29 décembre, qu'è ralentir la vitesse de dérive du satellite sur son orbite avant la mise à poste définitive.

Duet de Schimmelpenninck: 14,5 centimètres de tabac.

M. Valéry Giscard d'Estaing, qui présente ses vœux aux Francais mardi soir 31 décembre, à sentiment, actuellement, que s'il n'y a pas d'autres perturbations ou d'autres difficultés d'origine extérisure, aussi bien sur le plan seion le tradition, les vœux des autorités politiques, administratives, religieuses et militaires. Seul « changement » : ces cérémonies se dérouleront en tenne de ville, non en jaquette, sur pour le corps diplomatique.

Mercradi matin 15 servier le deux museus autorités des princes de la corps diplomatique.

Mercradi matin 15 servier le deux museus primers des ceux que sur le plan de l'activité — nous en avons signons avec beaucoup de pays, — l'année 1975 devrait connaître des plan de l'activité — nous en avons un témoignage avec ces nombreux contrats d'exportation que nous signons avec beaucoup de pays, — l'année 1975 devrait connaître des jours meilleurs que ceux qui ont marqué la fin de 1974. »

AVEC LE CITRON...

Les fêtards de la nonvelle anuée out fait leurs agapes à année out init leurs agapes à bon compte... Enfin, presque. Les « petits champagnes », vendus directement par les pro-priétaires récoltants, sont encore abordables à 17 ou 20 francs la boutelle, mais il faut les ache-

boutelle, mais il faut les ache-ter par six. Le fole gras ne codte guère plus cher que l'an dernier : de 130 à 280 francs le kilo en bloc. D'ailleurs, on a enregistre un repli des cours sur le marché du α gras » à Pau : les foles d'ole sont tombés de 130 à 120 francs le kilo, ceux de canard de 80 à 70 francs.

Les huftres, qui ouvrent tradi-Les huttres, qui ouvrent tradi-tionnellement la fête, ou u t n grosso mode » eu même tarif qu'à la dernière Saint-Sylvestre. C'est que la maladie qui avait decimé les bancs l'an dernièr a été eurayée. Et l'écailler d'un restaurant spécialisé de la porte de Saint-Cloud uffre la deuraine de fines de claire pour 28 trancs. de finas de cizire pour 28 francs, les belous n° 1 à 30 francs, les praires à 15 francs, Le saumoe a fait, pour sa part, un bond de 10 à 20 %; selon la qualité de la fumure, un le trouve à 62 francs en à 120 francs le kilo, Mals Il reste à acheter le citron...

Des huitres pour le président.

Un groupe d'ostréiculteurs du bassin de Marennes - Oléron et de viticulteurs de Braud-et-Saint-Louis (Gironde) se sont présentés, fundi 30 décembre, à la porte de l'Elysée, pour offrir au président de la République une bourriche d'huitres et quelques bouteilles de vin. Ils n'ont pas été reçus. Dans une lettre à M. Giscard d'Estaing ils protestent contre le projet de centrale nucléaire de Braud-et-Saint-Louis (le Monde dn 18 décembre), et demandent un délai cembre), et demandent un délai de réflexion de deux ans.

Le transfert de la préfecture du Var

le maire de saint-raphaêl DONNE SA DÉMISSION

Le docteur Henri Girod, maire radical de gauche de Saint-Ra-phaël, a adressé, lundi 30 décem-bre, sa démission au préfet du Var, pour protester contre le bre, sa démission au passer Var, pour protester contre le transfert de la préfecture de ce département, de Draguignan à Toulon. Il en avait exprime l'in-tention au cours de l'assemblée extraordinaire des maires dn Var, tenue à Draguignan le 8 décem-bre dernier. (Le Monde du 10 dé-

La démission de M. Girod porte à trent-neuf le nombre des maires qui se sont, à ce jour, effective-ment démis de leur mandat à la mens demis de leur mandat à la suite du transfert. Au cours de cette assemblée, soixante-douze maires avaient décidé de recourir à cette procédure.

Au Vietnam du Sud

LE F.N.L. A DÉCLENCHÉ L'OFFENSIVE CONTRE PHIJOC-BINH

Saigon (AFP.). — L'assaut a été lancé, mardi 31 décembre, par le F.N.L., contre la ville de Phuoc-Binh, chef-lieu de la province de Phuoc-Long. En quinze jours, le F.N.L. s'est cmparé de trois chefs-lieux de districts et d'une base, annonce le haut commandement de Saigon.

UN CHEF-LIEU DE PROVINCE

Phuoc - Bind est défendu par cinq bataillons (deux mille cinq cents hommes), de l'artillerie et des chara. La ville est privée de toute liaison terrestre depuis la perte des sous - secteurs, et la population (dix mille personnes, habitants et réfugiés) n'est plus ravitaillée que par air.

L'Office cessant d'exister

M. Marceau Long adresse un message d'adieu au personnel de l'O.R.T.F. Jean-Pierre Souviron et Philippe

L'O.R.T.F. cesse d'exister ce mardi 31 décembre 1974 à minuit, dix ans, six mois et trois jours après sa création par la loi. Il continue cependant d'assurer la responsabilité de s programmes jusqu'au 6 janvier 1975.

Les présidents des nouveaux organismes doivent recevoir dans les jours qui viennent les repré-sentants du personnel, afin de tenter d'assainir la situation sociale héritée de la liquidation sociale héritée de la liquidation de l'Office. Ils ont enfin mandat pour le faire : le Journal officiel du 31 décembre publie les décrets portant approbation des statuts de ces organismes (1), sous la signature de M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, assurant l'intérim du premier ministre — ce qui ne manque pas d'ironie quand on sait la part prise (ou supposée telle) par le ministre d'Etat dans les choix qui ont présidé à la les choix qui ont présidé à la réorganisation de la radio-télé-

Ces décrets précisent que l'Etat détiendra 99,8 % — soit 499 400 F — du capital de la Société francaise de production et de créa-tion eudiovisuelles que préside M. Charles Edeline, tandis qu'il en détiendra la totalité : 100 000 F pour Radio-France : la même somme pour TF 1, Antenne 2 et FR 3. Un eutre décret approuve le transfert à l'Etat des actions le transfert à l'Etat des actions que l'O.R.T.F. détenait à la Règie française de publicité Enfin, la composition du conseil d'administration de l'Institut de l'audiovisuel, présidé par M. Pieure Emmanuel, est arrêtée : Mme Marie-Madeleine de Montera et MM. Jean Castarède, François Leduc, Fernand Wibaux, Jean - François de Vulviillères.

Atger y siégeront en tant que représentants de l'Etat : MM. Jac-ques Barbot et Gérard Maillard ques Barbot et Gerard Malliard représenteront le personnel; MM. Michel Benoist et Pierre Emmanuel y siègeront en reison de leur compétence; MM. Jean D'Arcy et Jean-Pierre Hadengue ont été désignés sur proposition du haut conseil de l'audio-visuel. M. Marceau Long a adressé ce

M. Marceau Long a adresse ce mardi un dernier message au personnel de l'ORTE. L'ex-P.D.G. de l'Office déclare notamment : « Je suis les angoisses qu'a pu faire naître l'application de la loi du 7 août 1974. Vous connaisses aussi maintenant l'ensemble des dispositions qui ont été prises pour que le coût humain de la réforme soit réduit aux de la réforme soit réduit aux limites du possible. La grande majorité d'entre vous est rassu-

ce service.

De nombreuses autres nomi-

nations sont également rendues publiques, ce mardi 31 décembre, afin d'assurer la continuité entre l'ORTF, et les nouvelles socié-tés filles conventént minerales tés. Elles concernent principale-ment l'Etablissement public de diffusion et les stations régionales de la société PR 3.

(1) Ces statuts seront consultés aux sièges des sociétés.

Onze directeurs pour une nouvelle politique régionale

Les onze directeurs des stations Les onze directeurs des stations régionales de radio et de télévision rattachées, à partir du 1° janvier 1975, à la troisième chaîne de télévision FR 3, où elles sont placées sous la direction de M. Clande Lemoine, ont été désignés : M. Fernand Le Récc dirierre le région de l'ille M. Jeangera la région de Lille ; M. Jean-M. Pierre Roubaud celie M. Fierre Hollaud celle de Strasbourg; M. André Celarié celle de Lyon; M. Robert Bellair celle de Marseille; M. Francis Anguers a celle de Toulouse; M. Jacques Sol celle de Bordeaux; M. Yvon Desjacques celle de Li-moges; M. René Mahé celle de Dijon ; M. Claude Couband celle-de Paris-Ile-de-France ; M. Bernard Griveau restant à Rennes Mais la politique régionale de la nouvelle organisation de l'audio-visuel d'Etat n'a pas encore été clairement définie.

La régionalisation n'est plus, il est vrai, une priorité politique. L'ORTF, toujours attentif aux désirs du gouvernement, avait investi en province des sommes considerables : M. Alain Peyrelitte, ministre de l'information il y a dix ans — le directeur de soi cabinet n'était autre que M. Claud Contamine, président de la nou-velle société troisième chaîne, — avait imposé à l'Office la création onéreuse de vingt-trois centre régionaux d'actualités télévisée qui diffusent aujourd'hui un jour-nal quotidien de vingt minutes et souvent un magazine hebdo-

et souvent un imagazite neutro-madaire
Depuis le lancement de la troi-sième chaîne, à la Saint-Sylvestre 1972, l'O.R.T.F. a crée en outre trois grands centres de production à Lille, Marseille et Lyon a line, marsene et lyon — afin de « déparisianiser » les émissions de télévision. Des réalisateurs de télévision ont accepté de quitter la capitale pour tenter cette aventure régionale.

cette aventure régionale.

En matière de radio, FR3 a réussi à s'assurer le principe d'une tranc he régionale quotidienne (9 h.-11 h.) sur le résean Modulation fréquence de Radio-France, ce qui constitue un pari et suppose qu'on investisse en émetteurs M.F. Mais, comme le disait l'autre jour, à la tribune du Sénat, M. Miroudot (rép. ind.), on peut se demander si, compte tenu du manque de ressources, « la troisième chaîne pourra atteindre ses objectifs, en particuier le déveobjectifs, en particulier le dése-loppement des centres régionaux que la loi lul a fixé ». Les bruits les plus inquiétants courent en effet dans les centres de production télévisés sur le rollume des commandes qui leur

de production télévisés sur le volume des commandes qui leur seront passés en 1975 La «grille» des programmes adoptée par FR. 3 ne favorise guère leur mission première et le surcroît de travail qui va s'abattre sur des équipes déjà insuffisantes en nombre risque de ue pas élever la qualité des émissions.

Le haut conseil de l'audiovisuel, dans l'avis qu'il a donné au gou-vernement à l'occasion de la réforme de l'O.R.T.F., déclare, au sujet des sociétés de télévision :

a Un recours plus étendu encore à la création décentralisée des régions et des échelons locaux devrait être envisage. (...) Une véritable régionalisation ne doit pas être comprise comme une pro-jection à l'échelon « provincial » des structures nationales. »

promotion du cinéma et à une a libre expression a dont on attendra pour juger les effets, c'est une nonvelle orientation que prend la

Suivant le fil conducteur de son inspiration initiale, la troi-sième chaîne à vocation régionale aurait dû - à condition de connaître un développement constant — servir de structure d'accueil à la télédistribution (télévision par câble). Elle ne semble pas en prendre le chemin. Il est vrai que la télédistribution — dont l'installation à Cergy-Pontoise vient d'être remise en contra à contratt d'etre remise en cause à son tour - marque également le pas.

CLAUDE DURIEUX.

En voyage privé

and fields dimpots

The state of the s

10 mm

Trible of the state of

late (2. ...)

D F In the same

Total Control of the Control of the

Act to the second

EFF O . Fa.

The three in the

57 × 1000

2-2-5-1

= (TV) (T)

gramm .

gige fat i -3.0

miff für 1994 - 11 ff 1 1

DOWNERS OF THE SECOND

NEED'S FAIR STILL (A)

enter of the second

respective to the

Tarreller : .

and the form the first of the

P 22 7 1

The second second

Section of the contract of the

2 (17 -

e Course of the

THE PROPERTY.

State State of the state of the

ge demand i .-年 ニザー・2011年

45 dames

Entra de la companya de la companya

Sar Hilliams Carlo signa

to the state of th نسار فنطري

Section 100,000 Sp. 25- ---

E Contraction of the contraction - 10 mm

Se programme

State of the later

Service of the servic

See to large the contract of t

Mar marker -

The second second

3 8 2 ... The state of the same

The second second H MILLS LIE. Distant o

The second

Marine Comment

A Chief.

See Park Street

a come to directions

e leabering

A 10 11.

and the state of t

Contract of the contract of th

22.5----

COST TO STATE OF

AMICHINE THE PARTY OF THE PARTY

sforces revolutionne

med des prints au liet nam de

2.00

SOLJENITSYNE RÉSIDE DANS LA BANLIEUE PARISIENNE

L'écrivain Alexandre Soljenitsyne est arrivé à Paris lundi, venant de Zurich, où il vit dennis son exil. Il à gagné aussitôt une résidence de la banlieue parisienne, dont l'adresse est

On ignore la durée et le motif de son séjour, et son éditeur lui-mème, M. Paul Fismand, directeur du Seuil, se refuse à confirmer on à infirmer la présence de l'euteur de e l'Archipel du Goulag s. On croit savoir cependant qu'il s'agit d'une visite privée de quelques jeurs.

C'est la première fois que Sol-jenitayne vient en France.

M. WALDHEIM REDOUTE DES « PÉRIODES CRITIQUES » AU DÉBUT DE 1975

New-York (Nations unics) (A.F.P., Reuter). — M. Waldheim, secrétaire genéral de PONU, estime que le Proche-Orient con-naîtra des « périodes critiques » an début de l'ammée 1975, parce que l'Egypte, Israél et la Syrie sont de nouveau « prêts à combatire ». C'est pourquoi, ajoute-t-il, « il me paraît extrêmement important de sortir de l'impasse dans laquelle nous nous trouvons actuellement d'ici le printemps prochaln ».

Parlant a l'occasion du qua-Parlant à l'occasion du qua-trième anniversaire de son acces-sion au secrétariat général, M. Waldheim a déclaré, lundi 30 décembre, qu'au cours de sa récente tournée au Proche-Orient, Egyptiens, Israéliens et Syriens lui avalent exprimé a leur volonté de parvenir à un accord », et avalent indiqué en même temps mulis étaient « prêts à faire la qu'ils étaient « prêts à faire la querre ». Faute de progrès vers une solu-tion négociée, a-t-il poursuivi, a une nouvelle guerre, qui aurait

des conséquences catastrophiques pour tout le monde, je dis bien tout le monde, je dis bien tout le monde, serait de plus en plus du domaine du possible ». M. Woldheim a souligné aussi: la nécessité de prendre une décision au sujet du rôle des Palestiniens de le conférence de à la reprise de la conférence de Genève a Mais nous n'en sommes pas encore là, a-t-il noté, parce conférence de Genève reprendra. Le secrétaire général a d'autre part lancé un appel aux pays les plus riches du monde pour qu'ils aldent les plus démunis. Dans un message aux pays producteurs de petrole, aux Etats-Unis et à la Communauté européenne, M. Waldheim ecrit : « Une source supplémentaire d'angoisse vient du fait que le ratentissement des affaires dans les pays industria-lisés a déjà commence à provo-quer une chute des marchés de certaines matières premières et pourrait fort blen avoir des répercussions profondes sur les prix des matières premières au cours des prochains mois, et, par là même, sur les revenus en expor-tations des pays les plus sérieu-sement touches. >

A LONDRES

L'or chute de 10 dollars l'once

Alors que les premières cotations sur l'or débutaient dans la suit de lundi à mardi sux Etats-Unis, au premier fixing de Londres, mardi 31 décembre, le métal jaune amorçait un vif repli, revenant de 198 dollars l'once à 187,50 dollars.

Parallèlement, le dollar remontait sur tous les marches financiers. A Paris, il valait 4.45 F contre 4.44 lu veille : à Franciort, il cotait 2.41 DM cuntre 2.404-2.409.

En pleine nuit...

« Time is moneu. » A pelne les douze coups de minuit avaient-ils sonné que les premières transac-tions sur l'or débutaient sur le marché à terme du Mid-America marché à terme du Mid-America Commodity Exchange of Chicago. Le métal jaune, en barres de l kg livrables à fin février. s'est traité dans la nuit de lundi à mardi entre 192,5 et 193 dollars l'once, après être monte à 197 dol-lars. Pour les échéances à fin mars, fin mal et fin juillet, on a coté respectivement 195,50 dollars, 200,50 dollars et 203 dollars (cours de clôture). de cloture).
Les spécialistes américains n'at-

Les spécialistes américains n'attachent cependant que peu d'importance à ces premières transactians, dans la mesure où elles résultent des ordres que les brokers détenaient en carneta. Ils rappellent, à cet égard, qu'une publicité alléchante promettait aux premiers acheteurs une ristourne de 15 % sur le montant de leurs commandes. De plus, le marché de Chicago s'est aligné sur ociul de Winnipeg (Canada), où le prix de Winnipeg (Canada), où le prix de l'or a baissé de 198 à 192 doi-

lars.

Dans l'incertitude des réactions du public américain, de nombreux

Le unmère du . Munda . daté 31 décembre 1974 a été firé G H à 547 184 exemplaires.

speculateurs avaient jugé prudent de se degager, quitte à reprendre ultérieurement position. Le même phénomène a pu être observé à Londres, où les cours sont revenus lundi, en fin d'après-midi à 19250 dollars l'once, après avoir culminé à 198 dollars. Les mêmes experts notent enfin, que le marché de l'or de Chiana

Les mêmes experts notem entitle que le marché de l'or de Chiago est de fort petite taille et qu'il faut attendre l'ouverture des grands marchés comme le New-Yurk Commodity Exchange, le New-York Mercantile Exchange ou le Chicago International Monetary Market, pour avoir une idée précise de la réaction des Américains face eu métal jaune.

L'IRAK DÉNONCE UNE «NOUVELLE AGRESSION» **!RANIENNE**

Bagdad (APP.). — e Les forces Iranicanes ont entrepris une nouvelle ngression coutre la sonversineté de l'Irak durant les deux derniers jours, nbardant à l'artillerie la ville de Kalaat-Dazza, à l'intérieur du territoire irakien », a annoncé, mardi 31 décembre, un communiqué de l'état-major général de l'armée

